

# Trudeau arrive à Londres

de notre envoyé spécial  
Claude Lemelin

LONDRES — Le premier ministre Trudeau est arrivé ce matin dans la capitale britannique, où il s'entretiendra jusqu'à mardi avec le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Edward Heath. M. Trudeau est notamment accompagné de son conseiller de politique étrangère, M. Ivor Head, ainsi que du directeur de l'Europe du Nord au ministère des affaires extérieures, M. Charles Woodsworth.

Le premier ministre tiendra cet après-midi une séance de consultations avec ses fonctionnaires. Dimanche matin, il se rendra aux Chequers, la villa de campagne du premier ministre Heath, où il séjournera jusqu'en matinée de lundi, trois décembre. M. Trudeau rentrera alors à Londres, pour déjeuner avec la reine Elizabeth, au Château de Windsor. Le premier ministre donnera une conférence de presse à Canada House en fin d'après-midi, après quoi il finira chez M. Heath, du 10 Downing Street. M. Trudeau rentrera au Canada mardi matin.

L'ordre du jour des entretiens entre les deux premiers ministres n'a pas été rendu public. On croit savoir, toutefois, qu'ils porteront surtout sur les questions bilatérales que soulève l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté économique européenne, le 1er janvier 1973.

Le dossier majeur, à cet égard, est sans contredit celui du commerce extérieur; et M. Trudeau cherchera moins à maintenir les positions canadiennes en Grande-Bretagne — ce que la diplomatie canadienne a tenté de faire aux divers stades de la candidature britannique — qu'à améliorer l'accès au grand marché des neuf pays de la communauté pour les productions canadiennes.

Mais MM. Trudeau et Heath examineront aussi d'autres aspects des relations canado-britanniques: la politique financière internationale, l'immigration et autres politiques du Marché commun, ainsi que l'avenir du Commonwealth, après que la mère-patrie se sera amarrée à l'Europe continentale, que devront préciser les premiers ministres de cette curieuse communauté, politique, multi-culturelle, lors de leur prochaine réunion.

Les deux hommes d'Etat aborderont au surplus un certain nombre de problèmes multilatéraux, comme l'attitude du Canada sur la négociation d'un cessez-le-feu au Vietnam, le rôle que le pays pourrait jouer au sein de la commission de surveillance qui sera vraisemblablement établie. Sans doute les deux premiers ministres se concerteront-ils sur la conférence d'Helsinki sur la sécurité européenne et le projet d'un désarmement équilibré des deux alliances militaires en Europe, l'Otan et le Pacte de Varsovie. Il est possible, enfin, que M. Trudeau cherche à obtenir l'appui de M. Heath au projet de traité international sur la pollution marine que le Canada déposera prochainement à l'ONU. En ce domaine, le Canada s'est imposé, ces dernières années, comme chef de file des Etats côtiers; tandis que la Grande-Bretagne, de par l'importance de sa flotte marchande, est un des principaux représentants des Etats à pavillon.

Enfin, les entretiens de Chequers auront une dimension symbolique qui pourrait être utile aux deux premiers ministres en politique intérieure. Pour M. Trudeau, auquel l'électorat canadien-anglais vient d'infliger un revers électoral qui lui permet tout juste de se maintenir au pouvoir, il n'est sûrement pas nuisible de déjeuner avec la reine et de paraître resserrer les liens avec la mère-patrie britannique. Pour M. Heath, auquel l'aile droite du parti conservateur a infligé récemment une défaite parlementaire sur la modification, rendue nécessaire par l'entrée dans le Marché commun, des règlements d'immigration s'appliquant aux citoyens du "Commonwealth blanc" (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande), il est avantageux d'exhiber la caution tacite du premier ministre canadien.

Mais il convient de s'attarder quelque peu au dossier commercial canado-britannique. Les exportations canadiennes vers la Grande-Bretagne ont atteint \$1,4 milliard en 1971 et totalisaient \$930 millions pendant les neuf premiers mois de 1972, soit environ 6,5 pour cent des exportations globales. L'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun entraînera la suppression des "préférences impériales".

Voir page 6 : Trudeau

## la météo

Froid. Quelques périodes ensoleillées. Maximum: 20. Dimanche: nuageux. Moins froid.

# LE DEVOIR

Fais ce que dois

Office fédéral

VOL. LXIII - NO. 279

Montréal, samedi 2 décembre 1972

15 CENTS

## M. Cloutier voudrait faire voter la restructuration scolaire avant Noël

par Gérard LeBlanc

QUÉBEC — Pour la troisième fois en trois ans, l'Assemblée nationale a été saisie hier d'un projet de loi portant restructuration scolaire sur l'île de Montréal alors que le ministre de l'éducation, M. François Cloutier, a déposé en première lecture le projet de loi 71: "Loi pour favoriser le développement scolaire dans l'île de Montréal".

M. Cloutier espère voir le projet de loi accepté avant les Fêtes. Se référant sans doute au fait que la Commission Gendron doit déposer son rapport sur

l'état de la langue française au Québec le 31 décembre, le ministre a ajouté qu'un retard dans l'adoption de la loi pourrait entraîner un délai de deux ans pour la restructuration scolaire à Montréal.

Voulant sans doute éviter les échecs de ses prédécesseurs, MM. Cardinal (bill 62 en 1969) et Saint-Pierre (bill 28 en 1971), M. Cloutier a présenté un projet de loi beaucoup moins ambitieux qui ne tranche pas le débat sur le type de commissions scolaires à instaurer:

confessionnelles (catholiques, protestantes et neutres), linguistiques (françaises et anglaises) ou unifiées comme le proposait les deux projets de loi précédents.

Le projet de loi 71 maintient à ce chapitre le statu quo et il remet entre les mains du Conseil scolaire de l'île la responsabilité d'élaborer d'ici décembre 1975 les prochaines étapes de la restructuration. Selon M. Cloutier, le projet déposé hier ne constitue en effet que la première étape de la restructuration scolaire à Montréal.

Le projet de loi propose trois changements majeurs: le regroupement des 33 commissions scolaires actuelles en 8 commissions, la création d'un Conseil scolaire comme organisme régional pour l'ensemble de l'île et l'instauration du suffrage universel.

Les 33 commissions scolaires actuelles (18 catholiques et 15 protestantes) seront regroupées en 8 commissions (6 catholiques et 2 protestantes) chargées de l'enseignement élémentaire et

Voir page 6 : M. Cloutier



Nous y revoil. Les pieds dans la neige, les foulards autour du cou, les oreilles glacées, le nez rouge, les doigts gourds, le démarreur enrhumé, les pare-brise givrés, les pneus dérapant de ci, de là, les pantalons rongés par le calcium. Mais il y a aussi le ski, le patin, les sapins féeriques, les feux de foyer ronronnant. Noël, les enfants qui glissent, qui rient.

(Photo Le Devoir par Alain Renaud)

## Application plus sévère de l'assurance-chômage

OTTAWA (CP) — Parce que des personnes que la loi sur l'assurance-chômage ne visait pas ont touché des prestations et que le coût du programme dépassera probablement deux milliards de dollars d'ici le 31 décembre, le gouvernement libéral minoritaire a annoncé hier qu'il se proposait d'y apporter d'importantes modifications.

"A cause de ses largesses, a déclaré hier le ministre de la main-d'oeuvre,

M. Robert Andras, le programme devra être administré beaucoup plus sévèrement à l'avenir".

Des deux milliards qu'il aura coûté à la fin de l'année, les contribuables auront versé \$890 millions pour les prestations et \$120 millions pour les frais d'administration. Le reste aura été puisé à même les contributions hebdomadaires des employés et des employeurs, qui se chiffrent par \$1,01 milliard.

Hier, M. Andras a annoncé des mesures immédiates dans le but de permettre au programme de subvenir à ses propres besoins.

Tout d'abord, au 1er janvier, les contributions des employeurs et des employés seront augmentées, ce qui ajoutera environ \$100 millions à la caisse de l'assurance-chômage en 1973.

Le gouvernement se réserve d'annoncer

Voir page 6 : Application

### Dublin transformé en Belfast

## La loi anti-IRA passe, ponctuée par 4 bombes

DUBLIN (d'après l'AP et l'AFP) — Des explosions en série ont secoué hier soir Dublin, faisant trois morts et plus de soixante blessés non loin du siège du parlement où les députés procédaient au vote du projet de loi anti-terroriste déposé par le premier ministre Lynch.

Ces quatre explosions, qui ont transformé Dublin en Belfast, ont été entendues dans l'enceinte du Dail et cette flambée de violence a amené le principal parti d'opposition, le Finne gael, à retirer aussitôt son amendement.

Et c'est ainsi qu'en seconde lecture, le projet anti-IRA de M. Lynch a été approuvé par le parlement de Dublin par la confortable majorité de 70 voix contre 23.

La plus grande partie des députés d'opposition s'est abstenue.

Dans une courte allocution télévisée, M. Lynch a demandé hier soir à la population irlandaise de coopérer avec les autorités afin d'arrêter les "responsables démoniaques" de ces attentats.

M. Lynch a encore indiqué qu'il aura des entretiens urgents avec les chefs de l'armée et de la police irlandaises pour examiner la situation nouvelle créée dans le sud.

D'autre part, à Belfast, l'Ulster Defence Association l'organisation des extrémistes protestants, a rejeté toute responsabilité dans les attentats de Dublin: pour nous, il n'y a aucun doute: il s'agit là d'un effort désespéré de l'IRA pour s'affirmer, a déclaré un porte-parole.

L'IRA provisoire avait également rejeté dans la soirée toute responsabilité dans les attentats.

La première explosion s'est produite devant l'unique gratte-ciel de Dublin, le Liberty Hall, siège du syndicat des transports.

Il semble que deux bombes aient été placées dans une ou deux voitures entre le bâtiment et un pub, des débris duquel une vingtaine de blessés dont plusieurs très grièvement atteints ont été retirés.

## Stanfield proteste

OTTAWA (CP) — Il est scandaleux de rejeter sur les fonctionnaires la responsabilité du déficit de l'administration de la Commission d'assurance-chômage, a déclaré hier le leader de l'opposition, M. Robert Stanfield.

M. Stanfield, qui venait de prendre connaissance des déclarations de M. Robert Andras sur les intentions du gouvernement en ce domaine, a souligné que le gouvernement était seul responsable de cet état de choses et qu'il avait fait preuve d'une incompétence inimaginable.

Le chef conservateur a soutenu que la situation pourrait être corrigée en prolongeant de quatre semaines la période actuelle de huit semaines de travail après laquelle une personne peut toucher des prestations d'assurance-chômage si elle perd son emploi.

De son côté, le député néo-démocrate d'Oshawa, M. Edward Broadbent, a laissé entendre que le gouvernement pourrait peut-être se trouver dans l'illegalité s'il puisait à même les deniers publics pour combler le déficit de la Commission d'assurance-chômage.

## Mobilisation de catholiques anglophones

QUÉBEC (par Gérard LeBlanc) — Alors que les anglo-catholiques mobilisent leurs troupes pour une opposition massive au projet de loi sur la restructuration scolaire déposé hier par le ministre de l'éducation, M. François Cloutier, les partis d'opposition se refusent à tout commentaire avant d'avoir étudié plus à fond le projet de loi.

Seul le porte-parole des créditistes, M. Fabien Roy, a déclaré que son parti était très heureux de voir que le bill 28 (projet de loi sur la restructuration présentée en 1971 par M. Guy Saint-Pierre et retiré après une lutte farouche des péquistes) était bel et bien enterré.

De leur côté, les anglo-catholiques, qui réclament des commissions scolaires distinctes pour leur communauté, profiteront de la fin de semaine pour faire circuler une pétition qui sera envoyée au ministre de l'éducation.

L'évêque auxiliaire de Montréal, Mgr Léonard Crawley, a encouragé les prêtres à inciter leurs paroissiens à signer la pétition.

De son côté, M. Cloutier a répété, hier, que les anglo-catholiques n'avaient aucunement raison de se plaindre puisque leur sort ne sera pas empiré mais amélioré avec la nouvelle loi.

## Une politique sur la langue est en voie d'élaboration

par Pierre-L. O'Neill

QUÉBEC — Sans attendre le rapport de la commission Gendron, le ministre de l'éducation élabore des politiques sur la langue de l'enseignement.

Devant l'Assemblée nationale hier, le ministre de l'éducation, M. François Cloutier, a reconnu que ces travaux durent depuis six mois, en soulignant que cette initiative s'inscrit dans les prérogatives de l'administration gouvernementale et en faisant observer que la commission Gendron n'a pas à être avertie de l'évolution de ces travaux.

En outre, le ministre de l'éducation faisait valoir que le rapport d'une commission ne lie pas le gouvernement, même s'il constitue "un élément majeur dans un tableau d'ensemble".

Il commentait ainsi la déclaration du commissaire Gendron laissant entendre que le rapport ne serait pas "finalisé" pour la fin de l'année. Mais pour le ministre de l'éducation, il n'y a pas d'équivoque; il continue de se baser

Voir page 6 : Langue

## Le programme du bilinguisme soumis à un vaste réexamen

OTTAWA (CP) — Le programme fédéral de subvention de l'enseignement bilingue est présentement soumis à un vaste examen, dans le but de déterminer quels sont les changements qui doivent être apportés tant à la façon de distribuer les subsides qu'à celle d'enseigner les langues.

Ce programme a été lancé en mars 1970 et doit expirer en mars 1974. Sur un budget de \$300 millions alloué pour les quatre années, \$200 million environ

## Bourassa rentre satisfait

de notre envoyé spécial  
Michel Lefèvre

LONDRES — Il y aura incontestablement un investissement majeur au Québec par une société industrielle européenne qui se chiffrera aux alentours de 30 millions de dollars.

C'est ce qu'a déclaré hier, en fin d'après-midi, le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, à la suite d'une rencontre informelle qu'il a eue avec les étudiants québécois présentement à Londres.

Outre cette précision quant au montant de l'investissement, M. Bourassa s'est refusé tout comme les jours précédents d'ailleurs à donner plus de détails se contentant d'ajouter laconiquement que cet investissement sera effectué dans le domaine de l'industrie manufacturière et qu'il serait en mesure de l'annoncer officiellement d'ici une dizaine de jours.

Invité à préciser ce qu'il entendait par industrie manufacturière, le premier ministre a donné, avec un sourire narquois, une définition tout oxfordienne. "Il s'agit d'une compagnie qui fabrique un produit".

M. Bourassa quittait d'ailleurs Londres hier soir à destination d'Oxford, où il passera la fin de semaine avant de revenir au Québec lundi.

Plusieurs rumeurs et informations contradictoires ont circulé sans arrêt au cours de la conférence européenne des investisseurs qui s'est terminée à Londres, au sujet d'investissements majeurs de plusieurs millions de dollars qui pourraient être effectués au Québec dans un avenir très rapproché.

Parmi les deux sociétés qui étaient le plus souvent mentionnées dans les milieux d'affaires canadiens figurent invariablement la société Imperial Chemical de Londres qui contrôle au Canada le groupe de compagnies ICI et aussi la société britannique British Petroleum. Certains financiers présents lors de la conférence ont aussi mentionné la société belge Petrofina.

Dans le cas d'Imperial Chemical il s'agirait de la construction d'une usine de production de produits chimiques dans la région de Montréal au coût d'environ 20 millions. Dans le cas de British Petroleum on parlait volontiers d'investissements supérieurs à \$50 millions.

Selon des informations dignes de foi, il s'agirait, semble-t-il de la société British Petroleum qui aurait l'intention d'investir au Québec et possiblement à Montréal plusieurs dizaines de millions de dollars pour l'établissement soit d'une usine de fabrication de produits chimiques dérivés du pétrole, soit ce qui semblerait moins probable cependant si l'on considère la politique énergétique du gouvernement québécois, d'une raffinerie de pétrole.

Il nous a été cependant impossible d'obtenir une confirmation officielle de l'un ou l'autre de ces projets d'investissement, mais il reste que plusieurs hommes d'affaires canadiens que nous avons rencontrés à Londres accordent leur préférence à British Petroleum et semblent aussi d'accord pour dire que le projet serait sur le point d'être annoncé officiellement.

D'ailleurs M. Bourassa, premier ministre du Québec, a déclaré jeudi à l'issue de sa conférence de presse tenue à l'hôtel Savoy de Londres qu'il annoncerait d'ici une dizaine de jours un très important projet d'investissement. Il s'est toutefois refusé à préciser davantage la nature exacte de ce nouvel investissement non plus que le secteur industriel.

D'autre part, il semble aussi que la présence de M. A.F. Down, directeur général à Lon-

Voir page 6 : Bourassa

**miniloto** TIRAGE: VENDREDI, 1er DÉCEMBRE

34126 22 GAGNANTS DE \$5000.

4126 176 GAGNANTS DE \$ 500.

126 1782 GAGNANTS DE \$ 100.

**interloto** Case postale 908, Place d'Armes, Montréal 126, Que. Tel. 873-5350-53

|                               |               |                  |
|-------------------------------|---------------|------------------|
| LE PREMIER NUMÉRO COMPLET     | 5 5 4 0 9 9 1 | GAGNE \$125,000. |
| 7 BILLETTS SE TERMINANT PAR   | 4 0 9 9 1     | GAGNE \$5,000.   |
| 76 BILLETTS SE TERMINANT PAR  | 0 9 9 1       | GAGNE \$1,000.   |
| 882 BILLETTS SE TERMINANT PAR | 9 9 1         | GAGNE \$250.     |

TIRAGE: VENDREDI, 1 DÉCEMBRE 985,599 BILLETTS VENDUS 2,935 GAGNANTS \$647,300.00 EN PRIX

|                              |               |                 |                              |               |                 |
|------------------------------|---------------|-----------------|------------------------------|---------------|-----------------|
| Le deuxième numéro complet   | 5 9 9 9 5 3 0 | gagne \$50,000. | Le troisième numéro complet  | 6 2 3 8 4 6 7 | gagne \$25,000. |
| 8 billets se terminant par   | 9 9 5 3 0     | gagnent \$500.  | 10 billets se terminant par  | 3 8 4 6 7     | gagnent \$500.  |
| 92 billets se terminant par  | 9 5 3 0       | gagnent \$100.  | 95 billets se terminant par  | 8 4 6 7       | gagnent \$100.  |
| 880 billets se terminant par | 5 3 0         | gagnent \$50.   | 882 billets se terminant par | 4 6 7         | gagnent \$50.   |

## Douze ans rédactrice en chef, Fernande Saint-Martin explique

# Comment Châtelaine a contribué à l'émancipation des femmes

par Renée Rowan

La contestation des jeunes, la contestation de leurs propres enfants ont aidé les femmes du Québec à sortir de leur isolement, à se révéler à elles-mêmes. Châtelaine aussi.

Fernande Saint-Martin qui, pendant 12 ans, a assuré la direction du seul magazine strictement féminin au Québec, quittera son poste le 15 décembre prochain pour occuper celui de directrice du Musée d'art contemporain. Première directrice de l'édition française de Châtelaine, Fernande Saint-Martin a fait du magazine familial qu'était la Revue moderne le magazine féminin le plus lu au Québec. Sous son impulsion, la revue est passée de 100.000 à 300.000 lectrices, dont 10% sont à l'étranger du Québec.

Le premier numéro du Châtelaine français paraissait en octobre 1960. C'était le début de la révolution tranquille.

Le magazine rappelle Fernande Saint-Martin, voulait réfléchir sur ces changements, orienter les activités féminines, proposer des solutions à des problèmes qui commençaient à surgir. Ce furent les années de ce grave procès que les Québécoises se sont fait à eux-mêmes: pourquoi étions-nous ceci, pourquoi nous manquait-il cela, pourquoi notre système d'éducation n'était-il pas bon, pourquoi nos manuels scolaires l'étaient-ils encore moins.

"Il fallait absolument rénover, refaire, recréer un Québec. Ça été évidemment passionnant de pouvoir dans nos pages faire écho à tous ces problèmes, d'amener les femmes à la réflexion."

Pour Fernande Saint-Martin, c'est la femme québécoise qui a le plus porté le poids de la révolution tranquille.

"D'abord et avant tout, dit-elle, c'est la femme québécoise qui a eu à vivre ces événements, ces expériences pour lesquelles elle était très peu préparée, faut-il le dire. Tout d'un coup, elle a eu à dialoguer avec ses enfants dans des contextes tout à fait contradictoires.

Il fallait qu'elle trouve des solutions à tous ces problèmes qui l'agressaient, surtout le problème de la contestation des jeunes."

C'est justement cette contestation, selon elle, qui a été le grand facteur de l'évolution féminine. C'est surtout les femmes de 25 à 40 ans qui en ont profité. "C'est parce que leurs enfants remettaient tout en question qu'elles ont été obligées de trouver des solutions de rechange aux nouvelles valeurs proposées par les jeunes."

Après cette grande fièvre de la société québécoise qui a été ressentie à Châtelaine comme partout ailleurs, peu à peu le problème féminin s'est précisé. On a commencé à aborder toutes les grandes questions, mais ça ne s'est pas fait facilement. Il y avait des thèmes tabous.

Mme Saint-Martin se souvient d'un article de Judith Jasmin sur la gratuité scolaire, publié vers 1961.

"Parce qu'elle proposait un système d'éducation gratuit, elle était convaincue qu'elle prendrait son emploi à Radio-Canada."

Quant Châtelaine commença à parler de la contraception, ce furent les hauts cris. Même chose pour la pilule, l'avortement, le divorce, le travail de la femme à l'étranger. Puis, peu à peu, une évolution s'est faite.

Aujourd'hui, même le divorce est accepté par l'ensemble des Québécoises, jeunes et plus âgées. L'avortement toutefois l'est moins. Une enquête conduite par Châtelaine a montré quand même que plus de 80% des lectrices de ce magazine ont demandé que la loi soit changée en faveur de l'avortement sur demande.

"On ne peut dire qu'il s'agit là de l'image de la femme du Québec, admet Mme Saint-Martin. Ce sont des femmes qui ont décidé de répondre au sondage.



ce ne sont pas toutes nos lectrices qui l'ont fait."

On n'a pas idée de la mutation qu'a subie le Québec au cours de cette décennie s'exclame la directrice de Châtelaine. Se rend-on compte que de 1960 à 1970, le nombre des femmes mariées qui travaillent à l'étranger a augmenté de 63%?

"Au cours de ces dix dernières années, une étape a été franchie. Les femmes ont vraiment réussi à transformer complètement toute la société. Elles ont compris tous leurs droits. Il n'y a presque plus rien qui subsiste dans la société qui soit un empêchement à la femme de réaliser sa vie comme elle le désire... ça été le bill 10, le bill 16, les régimes matrimoniaux, le problème du divorce, la pilule, les garderies. Il reste des choses à faire, à créer, à déve-

lopper, bien sûr. Mais il n'y a plus "d'obstacles qui existaient."

Il a sûrement fallu une sympathie générale des femmes pour que ces transformations se fassent, mais Fernande Saint-Martin souligne que ces transformations dont nous bénéficions tous aujourd'hui n'ont été réalisées que par une poignée seulement de Québécoises. Toujours les mêmes que l'on retrouve au sein de toutes les associations, qui avec ténacité, sont constamment revenues à charge jusqu'à ce que, finalement, on les entende et que ces messieurs acceptent de transformer beaucoup de choses.

Châtelaine est-elle vraiment le magazine des Québécoises ou est-il une revue canadienne? Comme pour le Maclean français, les grands patrons sont à Toronto.

Fernande Saint-Martin sursaute. C'est sans hésiter, presque avec passion qu'elle répond: "C'est d'abord une revue québécoise. Tous les problèmes sociaux, culturels, psychologiques qu'on connait les Québécois y ont été discutés librement. Tous ceux qui ont voulu collaborer à cet échange d'idées, à cet échange culturel ont pu le faire."

Sa politique, explique-t-elle, a toujours été de donner la priorité à ce qui est québécois.

"En ce sens, j'ai été souvent très critiquée. Evidemment, ça fait beaucoup plus glamour de parler de Jane Fonda et de je ne sais quelle autre vedette. Mais j'ai toujours pensé justement que la tâche d'un magazine québécois était d'établir pour les femmes du Québec ce contexte, cette tribune qui leur permettrait de prendre leur pleine stature à l'intérieur du milieu, de la culture où elles vivaient. Autant que possible, j'ai essayé de donner la parole à des Québécoises, si prestigieuses qu'aient été les étrangères."

Il ne fallait pas non plus se fermer les yeux. Il est certainement utile d'al-

ler voir ce qui se passe ailleurs et Châtelaine n'a jamais négligé de le faire quand ça s'imposait. Il l'a fait au moment du grand sursaut du féminisme qui est d'abord venu des Etats-Unis.

"Comme nous vivons sur le continent nord-américain, nous avons pensé qu'il fallait en discuter sans en abuser. Nous nous sommes efforcés de repenser les problèmes qu'on y formulait, nous avons essayé de les ajuster à nos propres besoins, d'en retenir ce qu'on pouvait y trouver d'intéressant pour nous."

Nous avons interviewé Margaret Mead, le Dr Spock, Piaget, Anaïs Nin parce que nous pensions que ce sont là des personnalités qui ont influencé bien avant nous la pensée générale, la culture, l'évolution des mœurs. Il est bon que les Québécoises puissent avoir un accès direct à des gens qui ont eux aussi une influence sur l'évolution du Québec."

Pour ce qui est de la section décoration, mode et cuisine, qui est souvent jugée plus canadienne que québécoise, Mme Saint-Martin admet bien volontiers qu'elle n'est pas pensée particulièrement pour les Québécoises, mais conçue d'abord pour les nord-américaines.

Par ailleurs, toutes les enquêtes faites depuis 8 ans par la revue, ont montré que c'étaient les chroniques de modes et de cuisine qui étaient les plus lues et les plus appréciées de la revue. Ce qui est assez significatif. Pourquoi alors songer à les modifier, nous dit la directrice de Châtelaine.

Comment Fernande Saint-Martin entrevoit-elle l'avenir des magazines féminins au cours des prochaines années?

"Ce qui vient sera quelque chose d'incroyablement intéressant, nous répond-elle avec enthousiasme. Les vrais obstacles extérieurs sont disparus. Ce sera maintenant la phase de la révolution

personnelle, une révolution d'autonomie. Toutes les femmes individuellement doivent essayer de le faire. C'est le problème de la maturation de la femme. Elle va devenir plus active qu'elle ne l'était. Si les choses ne changent pas, c'est parce que la femme ne le voudra pas. On peut accuser les hommes d'être bien méchants, d'être des "chauvenist pigs", oui, mais il ne suffirait pas qu'ils soient des "chauvenist pigs" pour empêcher les femmes de faire ce qu'elles veulent faire... à condition qu'elles le veuillent. On entre vraiment dans le domaine des relations humaines, de l'évolution de la femme elle-même."

A ce moment-là, poursuit Mme Saint-Martin, ça demande un type de magazine qui va beaucoup plus loin encore. Châtelaine a voulu mener un combat, soutenir toutes les luttes qui lui semblaient pertinentes. Maintenant, selon elle, il faut aller plus loin dans la révélation de ce que c'est que la femme.

"On commence à se demander qu'est-ce qu'une femme, que peut-elle faire? que veut-elle?... "What does women want?", on ne sait pas encore tout à fait."

C'est pour ça, affirme-t-elle, qu'un magazine féminin demeure encore extrêmement important. Il doit y en avoir. On doit parler de tous ces problèmes, de toutes ces questions, non seulement dans les magazines, mais aussi dans les journaux, partout. Les choses ne sont plus pré-définies. La femme va-t-elle devenir vraiment une partenaire égale? C'est à elle de le décider.

"Je demeure toujours aussi passionnée par ces questions, nous dit au terme de cette rencontre Mme Saint-Martin. Mais je me suis aussi toujours intéressée à l'esthétique. C'est un autre défi à relever. De toutes façons, on prétend qu'un bon rédacteur en chef ne doit jamais faire plus de 10 ans... j'ai outrepassé cette limite de deux ans."

## "Vieillir au Québec" de Hubert de Ravinel

par Solange Chalvin

"Vieillir au Québec", ce n'est pas gai, mais ce n'est pas plus triste qu'ailleurs.

Hier midi, rue Garnier, chez les Petits Frères des pauvres, il y avait fête en l'honneur du directeur de Jeunesse et troisième âge, Hubert de Ravinel, qui vient de publier aux Editions La Presse, "Vieillir au Québec" qui est un livre-témoignage sur la vie quotidienne des personnes âgées.

C'était aussi l'occasion du lancement d'une campagne de souscription auprès du public. Il faut ramasser \$120.000 en quelques semaines, a dit Hubert, si nous voulons continuer à choyer les personnes âgées, à organiser des réveillons de Noël, à les visiter à domicile, à leur offrir quelques douceurs, etc.

Il y a déjà dix ans que les Petits Frères des pauvres ont commencé à Montréal ce travail de rajouissance des personnes âgées. Pour sortir de leur isolement, ces personnes du troisième âge, Hubert et son équipe a fait appel aux "belles jeunesses", a dit un invité sans âge qui en a profité pour goûter aux crevettes, pour boire un petit coup et pour offrir à sa voisine une rose "piquée" en douce sur la table.

Les Petits Frères font fi des préjugés et offrent aux personnes âgées, non pas le nécessaire qui doit être assuré par l'Etat et la communauté, mais le superflu: un verre de vin, une brassée de roses, une écharpe de soie, un cigare de luxe, un petit parfum, bref, un brin de folie, ajoute Mme Hardy qui n'a d'yeux que pour "ses" Petits Frères.

"Vieillir au Québec" n'est pas un livre pour les personnes âgées, bien que l'appendice fournisse une foule de renseignements et d'adresses qui seront fort utiles aux personnes âgées qui cherchent une chambre, une résidence, une distraction, un voyage,

une vacance, un service ou même des amis.

Il s'agit beaucoup plus d'un livre à la portée de tous ceux qui ont plus de 20 ans et qui commencent à vieillir. Car, vieillir n'a rien à voir avec l'âge, ne cesse de répéter Hubert. "On est vieux d'être seul, d'être isolé, d'être oublié."

Les personnes intéressées à envoyer des dons aux Petits frères pour encourager leur campagne de souscription peuvent le faire en adressant leurs envois à l'adresse suivante: Jeunesse et troisième âge, 4624 rue Garnier, Montréal 177 (tel. 523-3634 ou 523-4142)

### Cambridge Leaseholds

Cambridge Leaseholds a annoncé qu'au cours du premier semestre de l'exercice de 1972, lequel s'est terminé le 31 août, le profit net de la société s'est élevé à \$356.295 (17.1 cents par action). Une augmentation de 43.5 pour cent au regard de 1971. Les mouvements de la trésorerie ont augmenté de 22.6 pour cent pour atteindre \$862.767 (41.4 cents).

Les profits du second semestre de l'exercice seront plus élevés à la suite de l'ouverture du centre commercial "Les Galeries de Hull" le 18 octobre. Les résultats comprendront également les profits provenant de la vente d'un centre commercial à Sarnia et de la vente d'un terrain à Windsor, Ontario.

Cambridge compte présentement trois centres commerciaux en voie de construction, lesquels seront inaugurés en 1973. Le plus important de ces derniers est le centre commercial Bayshore de 22 millions de dollars à Ottawa.

Selon un rapport d'étude

## Le système pénitentiaire au pays entre en conflit avec celui des libérations conditionnelles

par Gilles Provost

Il y a une rupture totale entre le système pénitentiaire canadien, orienté surtout vers la punition des détenus et la protection des citoyens, et le système des libérations conditionnelles qui est destiné à favoriser la réhabilitation des prisonniers et à faciliter leur apprentissage d'une liberté raisonnable.

Les conflits entre les objectifs des deux systèmes sont tels que la plupart des bénéficiaires des libérations conditionnelles n'ont pu se manifester. Bien au contraire, ce programme est souvent perçu par les détenus comme un instrument de chantage entre les mains du personnel des prisons.

Telles sont les deux principales conclusions d'une recherche menée par l'école de criminologie de l'université de Montréal sous la direction d'André Normandeau et Pierre Landreville et subventionnée par le bureau du solliciteur général du Canada.

Pour mener cette recherche à terme, les chercheurs ont interrogé environ 8% des détenus des institutions québécoises, 20% des gardiens de prison, tout le personnel de cadre des institutions pénitentiaires fédérales et tous les employés du service national des libérations conditionnelles au Québec, du service de probation des adultes du Québec et des agences privées québécoises comme, par exemple, la société de réhabilitation sociale.

L'opposition entre la philosophie propre aux pénitenciers et celle des organismes de réhabilitation est très claire: 70% des gardiens de prison estiment que leur service privilégie la punition ou la protection de la société. Au contraire, au moins 90% du personnel des agences privées, du service de probation ou des libérations conditionnelles accordent la priorité à la réhabilitation des détenus. 70% des gardiens de prison estiment pourtant que leur rôle devrait aussi être d'aider les prisonniers à se réintégrer utilement à la société.

Les entrevues avec les prisonniers, indiquent que les autorités des pénitenciers ne disposent d'aucun moyen d'évaluer systématiquement l'évolution d'un détenu. Bien

plus, elles utilisent le système des libérations conditionnelles pour faire du chantage: si le prisonnier est bien "sage", il aura une bonne recommandation. Dans le cas contraire...

Une telle attitude ne fait qu'inciter à l'hypocrisie, ont déclaré plusieurs prisonniers, et certains ont même ajouté que plus un individu reste longtemps en prison et plus il devient hypocrite, difficile à évaluer et à réhabiliter.

Dans ces conditions, les prisonniers avouent aussi ne voir aucun lien entre ce qu'ils vivent en prison et leur libération conditionnelle ou leur réhabilitation. Bien au contraire, la prison ne vise qu'à les aliéner, à leur enlever toute responsabilité et à les dévaloriser dans un climat perpétuel de méfiance. Au bout de la ligne, il est de plus en plus difficile de réintégrer le prisonnier à la vie en société et de lui permettre de devenir une personne utile à la collectivité.

Beaucoup de prisonniers voient aussi leur passage devant la commission de libération conditionnelle comme un "deuxième procès". Les commissaires ne peuvent pas vraiment se baser sur les rapports de l'institution pénitentiaire pour apprécier l'évolution de l'individu. Ils doivent donc se baser sur le dossier judiciaire, sur quelques opinions d'officiers et sur la facilité d'élocution du défendu. Dans bien des cas, soulignent les prisonniers, la décision est un peu comme un coup de dés...

Dans ces conditions, les auteurs du rapport préconisent une réorganisation du système pénitentiaire basé du début à la fin sur le concept de la réhabilitation et du réapprentissage de la liberté.

Ils proposent donc la mise en place d'institutions diversifiées où l'on accorderait progressivement de plus en plus de place à la liberté et à l'initiative du prisonnier tout en l'aidant à faire face aux problèmes qu'il rencontre. Sans cela, l'intégration à la société à la sortie du pénitencier est tellement difficile que l'ex-prisonnier retombe souvent dans le crime pour pouvoir survivre.

## L'ADDS: des structures plus précises

L'Association pour la défense des droits sociaux du Montréal métropolitain (ADDS-MM) est devenue un mouvement populaire structuré, à l'issue d'un congrès de réflexion et d'orientation qui s'est terminé hier, à Montréal. Mme Rolande Carreau a été élue présidente de l'ADDS-MM qui s'identifiera de plus en plus au mouvement ouvrier québécois.

L'ADDS-MM sera accessible à toutes les personnes désireuses de s'engager dans un processus de politisation

pour doter le Québec d'une véritable politique sociale. Les membres étudieront les principales législations dans le domaine social et seront appelés à les contester ou à exiger des amendements afin que ces lois répondent mieux aux besoins des citoyens.

Les principaux objectifs des ADDS locaux qui se formeront au fur et à mesure les besoins et des ressources sont d'assurer la formation légale et critique sur la loi 26 et sur les autres législations sociales; d'as-

surer la formation légale et politique des membres par la pratique et par un programme de formation théorique; de travailler avec les autres groupes du quartier à l'organisation du mouvement ouvrier québécois; de se doter des mécanismes nécessaires au travail devant être utilisés pour atteindre ces objectifs.

Sur le plan financier, les ADDS ont les membres souvent appelés avocats populaires, sont financés par la Campagne des fédérations et par des projets Perspectives-Jeunesse et Initiatives locales du gouvernement fédéral.

## Pointe-Saint-Charles

Le Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles a publié un calendrier original pour 1973 dans lequel on retrace les principaux événements qui ont façonné la physionomie prolétaire de ce coin de la métropole: les efforts de Marguerite Bourgeoys, l'immigration irlandaise suscitée par la construction du pont Victoria, le creusement du canal Lachine, la crise de 1929, la guerre, etc.

Au fil des mois, le calendrier s'attarde aussi sur les événements récents qui, à leur façon, donnent une nouvelle allure à la communauté qui vit: luttes scolaires et syndicales, création de camps de

vacances, campagnes pour la création d'espaces verts, mise en place d'une éducation populaire adaptée aux besoins du milieu, cliniques de santé, etc.

La publication de ce calendrier qui se vend \$1.00 a été rendue possible grâce à une contribution de la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles. Cet effort original pour stimuler une vie communautaire débouche même sur une dimension internationale puisque l'illustration du mois d'avril est consacrée aux efforts des pays sous-développés pour sortir de leur misère.

### ACHETEURS DE MONNAIE ALLEMANDES

Le 9 décembre de 10 à 15 hres

A l'Hôtel Reine-Elisabeth, 900 boul. Dorchester ouest, se présenteront les acheteurs de la Banque Partin, de Bad Mergentheim, Allemagne. Ils s'intéressent à toute monnaie Allemande et pourraient un achat éventuel immédiatement, en espèces. De la littérature concernant la valeur des monnaies sera à votre disposition. S'enquérir auprès de la réception.

## Pour les très grands froids... voici la haute mode Arctique signée Antartex



Il y a 17 ans déjà nous fournissons Sir Edmund Hillary et les explorateurs de l'Arctique et de l'Antarctique en peaux chaudes aussi bien qu'en tapis de couchage pour leurs randonnées au pôle Nord et au pôle Sud.

Aujourd'hui les Macdonald, une famille d'Ecosse pure laine ont non seulement une usine, mais 12 boutiques de vente directe disséminées aux 4 coins du monde. De Saville Row à Manhattan, nous sommes connus pour nos créations exclusives, nos modèles et notre collection haute mode.

Au Canada nous avons ouvert, rue Sherbrooke, notre premier magasin où nous présentons tous nos derniers modèles les plus en vogue.

Vous y trouverez nos vêtements, dessinés et confectionnés par nous à partir de peaux brutes et des meilleurs cuirs tannés écossais que nous avons sélectionnés. Nous pouvons de plus dire que notre confection est impeccable. Tous nos vêtements sont munis de chaînettes renforcées laiton... pour nous, chaque menu détail compte, même nos boutons sont créés et teints pour nous.

Un vêtement signé par nous, c'est un investissement durable, c'est un investissement beauté, c'est encore et surtout un investissement chaleur... et un vêtement imperméable.

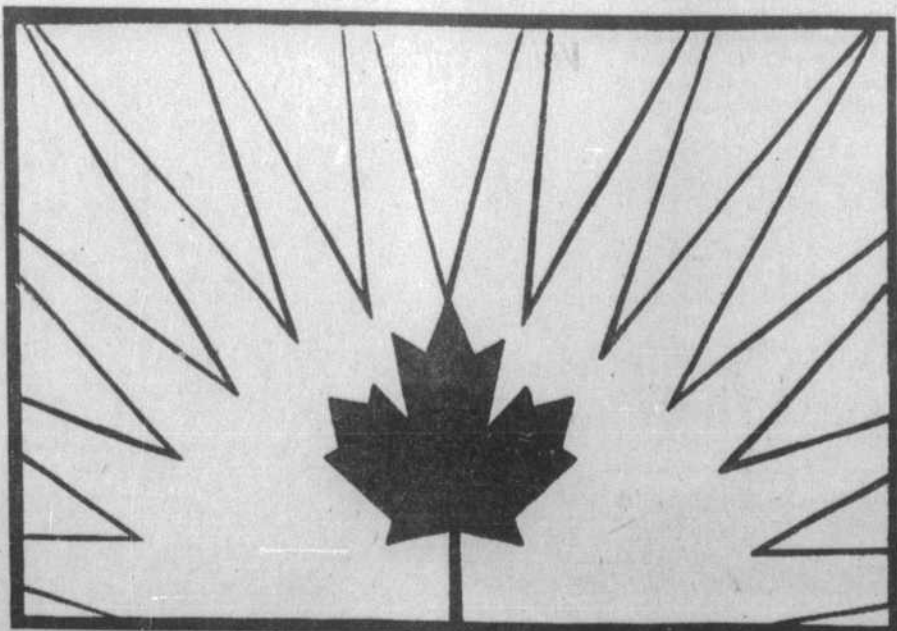
Venez nous rendre visite. Nous avons tout ce qu'il vous faut... même des chapeaux en mouton, des pantoufles, des gants, des bottes, des couvertures... tout pour ceux qui aiment passer une nuit dehors par les grands froids.



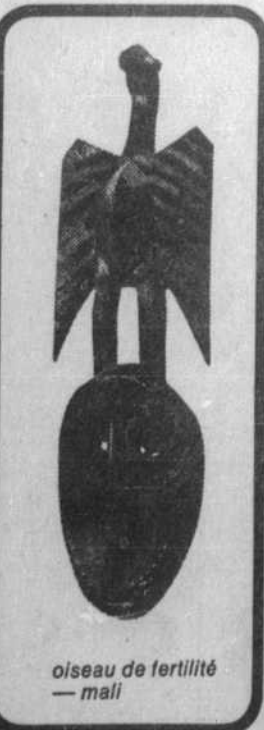
antartex SHEEPSKIN SHOPS

1624 rue Sherbrooke (coin Guy), Tél. 935-4142

Commandez notre catalogue en couleurs 1973 \$1.00 port payé



Un dessinateur de Vancouver, M. Wolf Lincke, a proposé un nouveau drapeau pour la Colombie-Britannique, qui ne présenterait aucune allusion visuelle à l'Union Jack britannique. M. Lincke a conçu le drapeau après avoir entendu parler d'une résolution du gouvernement néo-démocrate voulant que le nom de la province soit changé pour Colombie-Canadienne. (Téléphoto CP)



CENTRE D'ARTISANAT INTERNATIONAL 1452, RUE PEELE TEL. 844-2537 Paul BOUVRETTE dir.-gen.

**Réserve des Moines**  
No 427-C  
Agents: Importations Durand Ltée.

**Cupée Madame**  
No 451-A  
vins français à peu de frais  
\$2.00 CHACUN

## Les médicaments: Ottawa ne va pas assez loin, disent les pharmaciens

L'interdiction fédérale qui va frapper au 1er mai 1973 la vente de certains médicaments fort répandus constitue un geste positif mais qui ne répond que partiellement au cri d'alarme que lançait dernièrement le Collège des phar-

maciens du Québec, affirme celui-ci dans un communiqué. C'est pourquoi les dirigeants du Collège entreprendront, au cours des prochains jours, une tournée-éclair des principales régions du Québec afin d'ac-



Frank Diterlizzi (à droite), entouré d'une cinquantaine de "gars de Lapalme", a expliqué hier qu'il aurait voulu une conférence de presse en commun avec l'archevêché de Montréal, jeudi soir, pour dénoncer l'injustice faite aux "gars de Lapalme". La sûreté municipale devait par la suite, à la demande de l'archevêché, veiller à l'évacuation des locaux de l'archevêché. (Photo Le Devoir par Alain Renaud)

## L'archevêché nous a trompés, disent les "gars de Lapalme"

par Clément Trudel

Les "gars de Lapalme" sont en quête d'un local. Jeudi soir, l'escouade anti-émeute a veillé à leur expulsion de salles de l'archevêché de Montréal.

Un communiqué de l'archevêché faisait savoir hier: "Par souci de compréhension et dans l'intention d'accorder priorité à la solution du problème qui affecte les "gars de Lapalme", l'archevêché avait toléré pendant sept semaines l'occupation des salles de la cathédrale. Mais devant une escalade nouvelle et face à une intrusion dans la résidence de l'archevêché, il devint nécessaire de demander l'aide de la sûreté municipale; les "gars de Lapalme" ont accepté de quitter calmement les lieux, résidences et salles."

Mais ont-ils accepté aussi calmement ce dernier coup du sort? Poliment obstiné, le chef des "gars de Lapalme", Frank Diterlizzi, convoquait la presse hier à 18h, au centre Paul-Sauvé. Selon lui, le reste maintenant 163 "gars de Lapalme" décidés à ne pas lâcher, à sauver leur dignité; 97 d'entre eux n'ont pas de travail et forment le groupe "A"; les 66 autres ont un emploi régulier et forment le groupe "B". Il se peut toutefois qu'au début de 1973 certains ex-"gars de Lapalme" viennent former le groupe "C" constitué de membres mis à pied au ministère des postes.

Diterlizzi accuse: l'archevêché et le pouvoir politique couchent dans le même lit, on nous a fait marcher durant trois mois avec une formule de comité de recyclage où l'archevêché et le ministère de la main-d'œuvre ont pris comme intermédiaire le vicar général de Montréal, Mgr J.-M. Lafontaine, mais le ministère n'a jamais, d'après lui, consenti à un engagement écrit. Ils veulent nous avoir un par un. "On lâchera pas".

L'information donnée par l'archevêché sur le même point est celle-ci: (les démarches) "ont abouti à la constitution d'un comité de reclassement et de recyclage, accepté par le ministère fédéral de la main-d'œuvre qui s'est dit prêt à accomplir un effort particulier à l'intention des "gars de Lapalme". Ce comité comprendrait quatre membres de l'exécutif des "gars de Lapalme". M. le juge Jean-Paul Geofroy, du tribunal du travail du Québec et M. Louis-Marie Tremblay, du département de relations industrielles de l'université de Montréal qui, à l'invitation de Mgr Lafontaine et avec l'agrément aussi bien du ministère que du syndicat, ont accepté d'apporter leur contribution. Ce comité était assisté de deux fonctionnaires qualifiés du ministère de la main-d'œuvre. A la demande commune, Mgr Lafontaine a accepté de présider ce comité. L'objectif du comité défini dès le point de départ, était de trouver du travail aux "gars de Lapalme".

M. Diterlizzi n'a pas semblé priser hier le fait que, d'après lui, Mgr Lafontaine se soit lui-même placé à la présidence d'un comité où il aurait prôné la présence d'observateurs neutres. L'un des "gars de Lapalme" attire l'attention sur le fait qu'un journaliste de CKVL - José Ledoux - s'est présenté à l'archevêché à 18h25 ou 18h30, jeu-

di soir. Des porte-parole de l'archevêché auraient expliqué au journaliste que rien ne se passait qui soit digne de mention et qu'on lui ferait signe. C'est à 16h hier que Ledoux apprit qu'il y avait eu visite des policiers!

Selon les gars de Lapalme, la police serait arrivée sur les lieux vers 18h40 jeudi soir et quarante minutes plus tard environ, certains des policiers auraient pénétré dans la cathédrale puis dans la sacristie avant de venir "s'expliquer", en compagnie de deux chiens policiers, avec les "gars de Lapalme" qui attendaient en ce moment la confirmation que quelqu'un tentait de rejoindre l'archevêché.

Il y aura eu trois mois de tractations intenses auxquelles participait Mgr Lafontaine - du 29 août au 28 novembre. Jeudi en fin d'après-midi, les "gars de Lapalme" faisaient tenir à Mgr Lafontaine et au clergé de Montréal un message où ils rappelaient qu'après 33 mois, le problème n'était toujours pas réglé et que les gars de Lapalme étaient toujours "bafoués", même si Mgr Lafontaine avait affirmé à maintes reprises qu'il s'agissait là d'une injustice sociale.

1h42 minutes plus tard, selon le chronométrage retenu par les "gars de Lapalme", un inspecteur de police, tenant dans la main un mandat signé d'un juge qu'il n'a pas voulu identifier, expliquait aux membres du groupe qu'il valait mieux évacuer les lieux.

Diterlizzi estime qu'à ce stade-ci, il ne peut plus se fier à la parole de quiconque. La CSN, par son exécutif, aurait refusé de se reconnaître "employeur" des "gars de Lapalme" pour les fins de l'entente menant à un comité de reclassement. Du reste, les gars de Lapalme disent refuser le recyclage "ordinaire" qui prendrait 18 ou 24 mois s'il réussissait; ils rappellent qu'à Toronto, un entrepreneur du nom de Bacon serait sur le point de donner lieu à une autre affaire Lapalme et que de nombreuses mises à pied dans les services postaux seraient bientôt effectuées.

La semaine dernière, à l'archevêché, Mgr Lafontaine tendit \$2,500 - provenant de l'archevêché - aux dirigeants des gars de Lapalme qui demandaient, au nom du groupe, comment ils allaient maintenant gagner leur vie, eux qui refusaient la charité. Les 66 gars de Lapalme qui travaillent versent présentement une partie de leur salaire à leurs copains pour aider à continuer la lutte. Diterlizzi prétend que pendant que se déroulaient les discussions (depuis août) "quelqu'un" du côté gouvernemental et à l'archevêché sut le moment précis où la CSN allait laisser tomber les gars de Lapalme.

La suite n'aurait été qu'un scénario habilement monté pour acculer les "gars de Lapalme" à capituler.

C'est le 20 octobre que Mgr Jean-Marie Lafontaine faisait parvenir deux propositions officieuses qui auraient pu permettre aux "gars de Lapalme" de "signifier clairement dans laquelle de ces deux voies vous acceptez de vous engager".

1) Le service consultatif de la main-d'œuvre du Canada est prêt à constituer, sur une demande du "Syndicat des gars de Lapalme" endossée par la CSN, un

célerer "la campagne d'assainissement de la santé publique qu'ils ont entreprise".

On sait que tout récemment, le président du Collège des pharmaciens, M. Jacques Gagnon, avait révélé à une conférence de presse que "la consommation incontrôlée des médicaments brevetés met en danger la santé publique, tant à cause du contenu de certains d'entre eux que de l'état actuel de la loi".

Tout en réclamant la tenue d'une enquête publique sur toute cette question des médicaments brevetés, le Collège a fait parvenir à ses membres le résultat des expertises effectuées sur une dizaine des produits les plus connus, assurant ainsi dans leur cas une distribution beaucoup plus sélective et beaucoup plus sûre.

La prochaine tournée des régions permettra donc une consultation plus poussée de tous les pharmaciens du Québec, leurs efforts pouvant ensuite être coordonnés efficacement dans le cadre d'une consommation plus raisonnable du médicament chez nous.

"L'interdiction que veut décréter le gouvernement à l'égard de certains analgésiques, vient d'ajouter un porte-parole du Collège, ne peut être qu'une étape de l'action à entreprendre pour assurer au public une meilleure protection. Elle accentue même l'urgence de mener cette enquête nationale que réclament les pharmaciens du Québec sur le contenu de tous les médicaments à formule secrète et vendus sans contrôle efficace."

Le Collège des pharmaciens exige en outre du ministère national de santé et du bien-être de rendre publics les noms de quelque 300 médicaments comportant l'association des deux ingrédients jugés dangereux: la phénacétine et les salicylates. "Les spécialistes de la santé et l'ensemble des consommateurs, soutient le Collège, ont le droit de savoir avec exactitude à quoi s'en tenir".

## aujourd'hui

A 9h, à l'école secondaire Paul Desrochers, 155 boulevard Sainte-Rose, ouverture du congrès d'orientation du Serni, syndicat des enseignants de la région des Mille-Isles.

A 10h, à l'Union des tailleurs pour hommes, 20 ouest rue de Montigny, le Comité pour la défense des droits de l'homme organise une conférence provinciale pour un code des droits de l'homme. Le ministre de la justice, M. Jérôme Choquette, sera présent.

A 11h, en l'église Saint-Louis de France, 750 est rue Roy, la Société nationale populaire du Québec fera chanter une messe à la mémoire du Dr Jean-Olivier Chénier et de ses compagnons, morts pour la patrie en 1837.

L'assemblée provinciale des locataires, qui devait avoir lieu à 14h à l'école Laurier, a été interrompue à cause de la mauvaise température d'hier.

A 14h, au 1701 rue Parthenais, le Sûreté du Québec procédera à la remise de médailles de longs services pour ses membres actifs et retraités.

A 15h30, le ministre des finances du Québec, M. Raymond Gagneur, rencontrera les journalistes au Club de réforme de Sherbrooke, 550 rue Dufferin, puis se rendra au pavillon central de l'université de Sherbrooke pour rencontrer le recteur. A 20h, il prononcera une causerie devant les diplômés en administration à l'occasion de leur convention annuel.

A 16h30, à l'école Saint-Alphonse, angle Cremazy et Berri, assemblée générale de l'Association générale des étudiants adultes.

A 19h30, à l'hôtel Windsor, cocktail du 24e festival italiano de l'Ordre des Filles d'Italie au Canada, suivi à 20h30 d'un dîner de modes.

C'est ce soir qu'à lieu la dégustation de bières et fromages des comités d'écoles et de loisirs du service d'adaptation scolaire de la commission scolaire régionale Le Royer. Au gymnase de la nouvelle école polyvalente Antoine-de-Saint-Exupéry de Saint-Léonard.

## DEMAIN

A 7h30, ouverture de la saison de la section de ski du Centre Immaculée-Conception.

A 14h, au 1626 boulevard Pie XI, conférence de M. Jean-Guy Leboeuf sur "La Rose-Croix dans le monde".

A 15h30, à l'école Carillon, 1360 Laurier à Longueuil, conférence de presse de M. René Lévesque après la réunion du conseil national du Parti québécois. Les éditeurs du PQ procéderont en même temps au lancement de deux brochures, "Comment se fera l'indépendance" et "Le militant du Parti québécois".

A 17h15, au 7450 chemin de la Côte-Saint-Luc, à Montréal, le ministre de l'éducation, M. François Cloutier, présidera à l'inauguration de l'école Maimonide.

A 18h, à l'émission Politique Atout de Radio-Canada, le ministre des affaires sociales, M. Claude Castonguay, sera l'invité d'André Payette.

A 20h30, en la salle Le Plateau, 3710 Calixa-Lavallée, le Conservatoire de musique de Montréal présente un concert de l'Orchestre des jeunes.

## Communications: M. L'Allier rejette les amendements proposés par le PQ

QUEBEC (PC) - Le ministre Jean-Paul L'Allier a rejeté hier à l'Assemblée nationale les amendements soumis par le parti québécois à sa trilogie législative des communications, qui est maintenant au seuil de son adoption finale.

Au projet de loi 35 portant sur la Régie des services publics, le PQ aurait voulu que le ministre incorpore des normes quant à la propriété québécoise des communications et quant à la participation populaire au contenu des émissions produites par les entreprises publiques de communication.

M. Camille Laurin, porte-parole du PQ, a surtout insisté, sur la nécessité de contrer "certains abus" qui naissent dans les entreprises de traitement électronique des données.

Sur la participation populaire, le titulaire des communications a noté que le gouvernement se devait d'inscrire dans ses lois "ce que ce qui peut faire l'objet d'une application immédiate et serrée", bien qu'il soit d'accord en principe sur l'amendement péquiste.

M. L'Allier a affirmé ensuite que le traitement électronique des données est un marché ouvert à la libre concurrence, qu'il ne s'agit pas dans cette optique d'un service public et qu'il appartient au ministre des institutions financières, par la loi de la protection du consommateur, d'éliminer les éventuels ex-

cès qu'on pourrait relever dans ce champ d'activités.

Passant plus tard à l'étude du bill 36 qui modifie les structures de l'Office de radio-télévision du Québec, M. Laurin est revenu à la charge en mettant une dernière fois le ministre en garde contre les dangers de propagande partisane que pourrait engendrer l'adoption de ce projet.

Le bill stipule en effet que Radio-Québec devra remplir les demandes gouvernementales qui lui seront transmises par le ministre des Communications.

A cela, M. L'Allier a répliqué que le conseil d'administration de cet organisme a toutefois le pouvoir suprême de refuser une demande, si par exemple elle est teintée d'une certaine partialité.

Se rendant d'ailleurs au vœu de l'opposition, M. L'Allier s'est engagé à convoquer régulièrement la commission parlementaire trois fois par année, dans le but d'exercer une surveillance assez prononcée sur Radio-Québec et, globalement, d'étudier avec les députés l'ensemble des opérations de communication.

Finalement, M. Laurin a déclaré au sujet du bill 37 portant sur l'information gouvernementale, qu'il regrettait la disparition de l'office d'information et de publicité du Québec.

Il lui apparaissait plus opportun de réformer et d'améliorer les

structures de cet office au lieu d'en décréter tout simplement la disparition.

"Nous voudrions faire un dernier appel au ministre, dit-il, avant qu'il ne se décide prématurément à utiliser la guillotine".

Le titulaire des Communications a déclaré à ce sujet que les fonctions de l'OIPQ "ne sont en rien entachées du fait qu'on fasse disparaître une structure mécanique. C'est essentiellement une mécanique administrative qui aurait dû être abolie lors de la création de mon ministère en décembre 1969".

Les fonctions de l'OIPQ, a-t-il conclu, sont assurées par le ministère des Communications, de fait, depuis son existence.

M. Laurin n'a pu dissimuler néanmoins sa grande déception au sortir de l'Assemblée nationale, d'autant plus que ses propositions avaient reçu en principe l'appui des deux autres partis dans l'en-

C'était d'ailleurs le deuxième échec du PQ sur le même terrain des communications, puisqu'il a en vain tenté de convaincre le ministre L'Allier tout au long de l'étude des trois projets en commission parlementaire, étude qui remonte déjà à un an.

Cependant, on s'attend à Québec que la trilogie de M. L'Allier passe l'étape finale de la procédure parlementaire la semaine prochaine.

## Deux otages et \$50,000

Malgré tous ses efforts, la Sûreté du Québec n'avait pas encore réussi, hier soir, à coffrer deux individus armés qui ont obligé l'assistant-gérant du magasin Monte Murro de Rouyn à leur remettre les recettes de la journée, soit environ \$50,000.

Pour parvenir à leurs fins, les deux hommes avaient enlevé la femme et le fils de l'assistant-gérant, après quoi ils ont offert d'échanger leurs otages contre les recettes de la journée. Le visage dissimulé dans des bas de nylon, les deux hommes ont pris la fuite dans une Chrysler bleue 1965, abandonnant les otages dans le magasin.

Les policiers devaient aussitôt élever des barrages routiers et procéder à une fouille systématique de la région. On a bien retrouvé la voiture des fuyards dans un stationnement souterrain à l'arrière d'un motel mais les voleurs eux-mêmes sont toujours au large. Les policiers estiment pourtant que les deux hommes n'ont pas pu quitter la ville et ils poursuivent leurs recherches.

Le signalement dont on dispose est relativement sommaire: l'un des deux mesurait environ 5 pieds 7 pouces, portait la barbe et des vêtements foncés. L'autre, mesurant 5 pieds neuf pouces, avait les cheveux blonds et portait des lunettes. Tous deux sont armés de revolvers.

## Regent Knitting: appui de la FTQ

Au moment où les employés de la Regent Knitting Mills de St-Jérôme terminaient leur deuxième journée d'occupation, M. Louis Labege faisait savoir hier soir, par voie de communiqué, que la FTQ ne "pouvait faire autrement que de garantir à ces travailleurs son appui le plus entier".

Dans son communiqué, M. Labege affirme en outre que des pressions seront faites pour que les autorités gouvernementales interviennent et mettent la campagne devant ses responsabilités.

"Compte tenu de toutes les rebuffades que les travailleurs ont essuyées et de toutes les fausses promesses que leur a faites la compagnie, poursuit M. Labege, leur acte ne peut pas être considéré comme prématuré, mais bien plutôt comme le signe d'une impatience longtemps contenue".

D'autre part, un porte-parole du syndicat nous a fait savoir que la situation n'avait pas évolué depuis hier et qu'il n'y avait pas eu contact avec la partie patronale. L'occupation se poursuit.

## Voitures plus chères

WASHINGTON (AFP) - La Commission des prix a autorisé hier les deux plus grands constructeurs automobiles à augmenter les prix de leurs modèles 1973, de 1.5 à 2% en moyenne. GM a été autorisé à relever ses prix de 1.5%, ce qui était le pourcentage sollicité en octobre dernier. En revanche, Ford n'a obtenu que 1.9% alors qu'il demandait 3%.

Les deux autres constructeurs américains, Chrysler et American Motors, ont déjà été autorisés à augmenter leurs prix dans des proportions similaires, en novembre dernier.

## Cegep de Saint-Hyacinthe: un enquêteur serait nommé

QUEBEC (PC) - Le ministre de l'éducation, M. François Cloutier, a laissé entendre, hier, qu'il nommerait un enquêteur dans le conflit au Cégep de Saint-Hyacinthe plutôt que de mettre celui-ci en tutelle, comme le lui avait demandé la veille le syndicat des professeurs de Saint-Hyacinthe.

Répondant à une question de M. Camille Laurin, chef parlementaire du Parti québécois, le ministre a précisé à l'Assemblée nationale qu'il avait accusé réception de la demande syndicale, mais qu'il n'entendait pas se prononcer

là-dessus avant d'avoir reçu ce lundi le rapport du médiateur gouvernemental dans ce conflit, le juge Robert Cliche.

"Je crois comprendre, dit-il, que le juge Cliche suggérera la nomination d'un enquêteur et, si tel est le cas, j'y donnerai suite", ainsi que la loi le permet.

Ce conflit, qui dure maintenant depuis trois semaines, touche près de la moitié des 3,000 étudiants du Cégep Bourgeois qui tiennent des séances d'information avec les enseignants tout en suivant des cours parallèles.

## La subvention pour la police: la suggestion de Ryan attaquée

par Gilles Léveillé

Des conseillers de Montréal se sont attaqués hier soir, lors de la troisième séance de l'assemblée du budget de la CUM, à la proposition du maire Ryan de Montréal-Nord d'accorder aux seules villes de banlieue la subvention promise par Québec à la Communauté pour défrayer une partie du budget de la police.

"C'est une demande qui me paraît injuste, rétrograde et indigne", a déclaré le conseiller Sigouin, principal artisan

de cette contre-offensive de la métropole.

La semaine dernière, M. Ryan, qui est également vice-président du comité exécutif de la CUM, avait déclaré à l'assemblée du budget, que seules les villes de banlieue avaient droit de partager la subvention promise par le gouvernement provincial à la CUM. De l'avis du maire de Montréal-Nord, il serait injuste que Montréal, également membre

Voir page 6: Subvention

Un conte de Noël étonnant, merveilleux, éblouissant...  
Des images poétiques, irrésistibles, étincelantes...  
dans  
**"LE PETIT SAPIN QUI A POUSSÉ SUR UNE ÉTOILE"**  
Texte de Simone Bussièrès - Images de Cécile Chabot



Pour Noël, offrez ce magnifique album aux enfants que vous aimez.

\$3, l'exemplaire chez votre librairie

Du même éditeur, vous pouvez aussi vous procurer:



\$3, l'exemplaire

\$3, l'exemplaire

\$1, l'exemplaire

**LES Presses Laurentiennes**  
CP. 130, Notre-Dame-des-Laurentides, Qué.

**mini-loto** TIRAGE: VENDREDI, 1er DÉC.

34126 22 GAGNANTS DE \$5000.  
4126 176 GAGNANTS DE \$ 500.  
126 1782 GAGNANTS DE \$ 100.

**LOTO PERFECTA**

17e COURSE, le 30 novembre 1972

ORDRE: \$1,766.40 (70 PRIX)  
DÉSORDRE: \$76.80 (1436 PRIX)  
VENTES TOTALES: \$487,424.00

| RÉSULTAT |   |   |   |
|----------|---|---|---|
| A        | B | C | D |
| 4        | 8 | 9 | 5 |

# éditorial

## Jusqu'ou doit aller le contrôle des loyers?

Dès la première séance de la commission parlementaire chargée de l'étude du projet de loi 59, M. Jérôme Choquette a expliqué les raisons qui militent en faveur d'un nouveau régime de contrôle des loyers au Québec.

Le Québec compte une proportion de locataires probablement plus élevée que toute autre province canadienne. Il suffit de consulter l'un de ces baux-types que les propriétaires imposent le plus souvent sans discussion aux locataires pour savoir que, trop souvent, ceux-ci sont traités en partenaires inférieurs dans une transaction où ils devraient être rigoureusement égaux. Depuis 1968, tout ce secteur tombe de plus, au Québec, sous un régime hybride en vertu duquel, selon le bon plaisir des administrateurs municipaux, des villes sont assujetties à une forme mitigée de régie tandis que d'autres, comme Montréal, Hull et Sainte-Foy ne sont astreintes à aucun contrôle.

Ces raisons justifient amplement le gouvernement québécois de vouloir mettre de l'ordre et de la cohésion dans un domaine trop livré actuellement aux seules forces du marché. Une question se pose cependant: en voulant bien faire, le gouvernement serait-il tenté d'aller trop loin? C'est l'objection qu'ont soulevée des organismes comme le Barreau et les Chambres de commerce. A moins qu'on ne veuille au départ soumettre toutes choses à la surveillance étroite de l'Etat, l'objection semble partiellement fondée.

Protéger le locataire contre les abus et la discrimination. Le protéger contre un loyer trop élevé. Protéger aussi le propriétaire contre des locataires irresponsables. Voilà, semble-t-il, les objectifs que doit viser une intervention du législateur dans ce domaine. Or, autant, certaines dispositions du projet 59 paraissent répondre judicieusement à ces exigences normales, autant d'autres dispositions menacent, si elles ne sont atténuées, de soumettre indûment tout un secteur de l'activité économique à des contrôles bureaucratiques excessifs.

Des propriétaires trop nombreux ont souvent abusé de la faiblesse des locataires pour leur imposer des conditions inhumaines ou pour les pénaliser injustement en raison de leur nombre d'enfants, de leur couleur ou de leur langue, etc. Le projet Choquette contient, à l'encontre de tels abus, des dispositions beaucoup plus claires que celles qui existent présentement. Il serait interdit, si le projet devient loi, de refuser de louer un local d'habitation à une personne à cause de sa race, de sa croyance, de sa couleur, de son origine ethnique, de son lieu de naissance, ou encore de son nombre d'enfants. Il serait de même interdit d'exiger d'un locataire éventuel, pour lui céder en location une maison ou un appartement, tout paiement autre que le loyer immédiatement dû pour un mois. Des présomptions qui, dans les baux des ligues de propriétaires, jouaient toujours

contre le locataire, s'exerceraient désormais en sa faveur. Ces améliorations sont trop évidentes pour qu'on omette de les signaler. Le bill 59 marque à cet égard un progrès très important de la législation.

En matière d'éviction, le législateur tranche de même dans le sens de l'équité et du réalisme des questions trop laissées jusqu'à maintenant à l'arbitraire. Ainsi, le locataire qui était en retard dans le paiement de son loyer était souvent l'objet de mesures radicales de la part du propriétaire dans des délais très brefs. Il aura désormais quatre semaines de grâce avant d'encourir les foudres de l'éviction. Par ailleurs, les motifs raisonnables susceptibles de justifier la résiliation avant terme d'un bail sont précisés à l'avantage, semble-t-il, des propriétaires. Des locataires trop nombreux se comportent dans des locaux loués à la manière de véritables brutes. Les propriétaires disposeront dans des cas semblables de recours plus nets que par le passé.

Ainsi que l'a souligné opportunément une délégation du Barreau, le bill 59 risque de créer, dans certains cas, des situations où la loi nouvelle entrera en conflit avec des dispositions précises du Code civil et donnera lieu à des dualités inadmissibles de recours et de juridiction. Pourvu que ces inconvénients soient écartés par des amendements appropriés que M. Choquette s'est d'ailleurs engagé à apporter au code civil, le nouveau régime sera de loin plus humain que l'ancien.

Le législateur ne pouvait évidemment toucher à la question des loyers sans s'intéresser au montant des loyers. La manière dont il entend intervenir soulève cependant des doutes très sérieux quant à l'opportunité d'une action aussi ample que celle qui est envisagée.

A s'en tenir aux articles 14 et 17 du projet Choquette, tout locateur serait tenu de produire auprès du commissaire des loyers, pour chacun des locaux qu'il loue ou offre de louer, une déclaration précisant le loyer en vigueur pour chaque local et fournissant tous autres renseignements jugés utiles par les autorités. Sur la base des renseignements ainsi obtenus, il appartiendrait ensuite au commissaire d'exercer un contrôle sur l'évolution subséquente du prix du loyer pour chaque local d'habitation.

Cette disposition équivalait à instituer sur tout le territoire un contrôle complet et minutieux. Les amateurs de statistiques se réjouissent à l'avance du déluge de données dont ils disposeront ainsi. On doit néanmoins se demander s'il y a vraiment lieu de subordonner ce secteur particulier de l'économie à un contrôle aussi rigide. On a demandé à M. Choquette s'il avait procédé à des enquêtes sérieuses permettant de conclure que l'on serait en présence soit d'une disette de logements telle, soit d'abus tellement généralisés en matière de fixation du prix des loyers, qu'il y aurait nécessité établie de

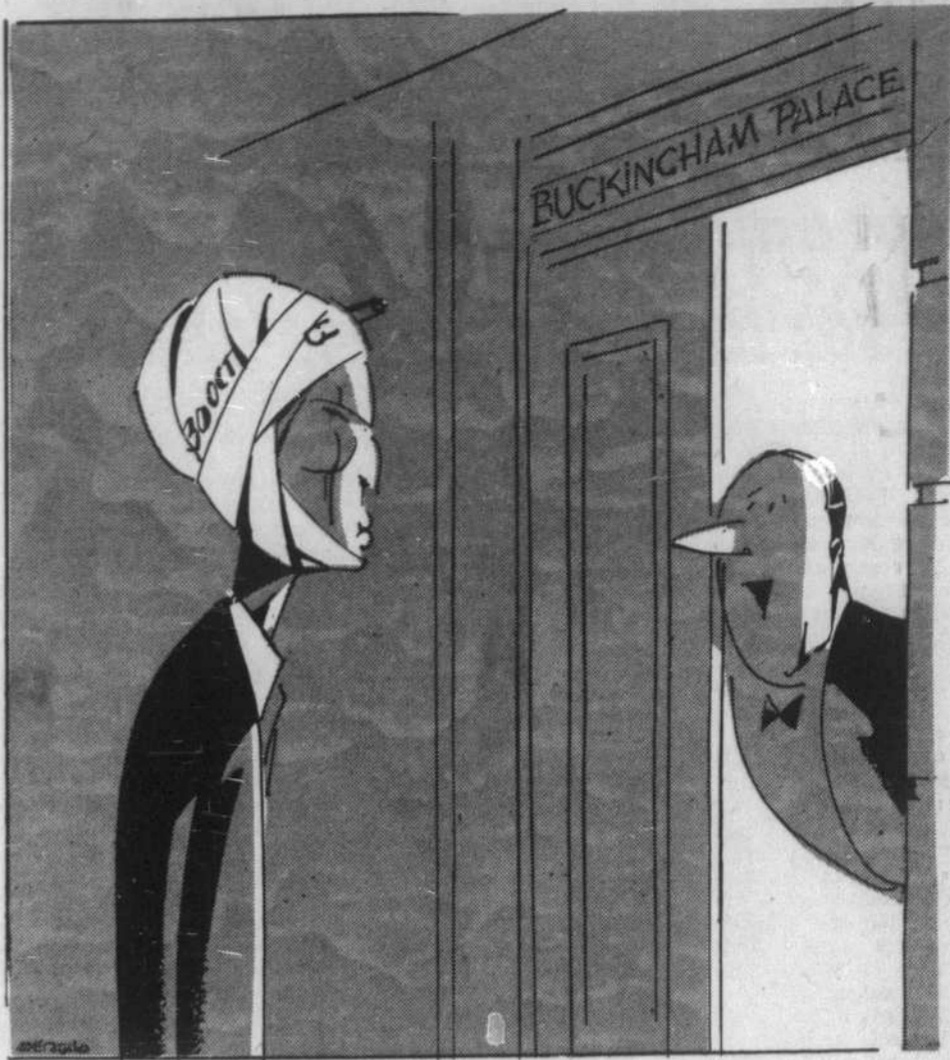
soustraire ce secteur aux règles ordinaires de la liberté contractuelle et au jeu du marché. Tant de la part de M. Choquette que de porte-parole d'autres partis qui se sont exprimés à ce sujet, les réponses ont été évasives et peu éclairantes. On obéit encore une fois, comme cela se fait si souvent à Québec, à une vue généreuse de l'esprit. On semble avoir oublié de se demander si le remède envisagé ne va pas bien au-delà du problème précis à résoudre.

Soulignant que l'on passait, avec le bill 59, d'une loi de conciliation à une loi de contrôle très poussé, faisant voir également que l'on créait avec ce projet de loi un monstre administratif additionnel, Madame Audette-Filion, du Barreau du Québec, s'est demandée s'il ne serait pas plus réaliste de faire disparaître tout simplement les articles 14 et 17 pour ne laisser subsister que le droit de recours devant un organisme compétent en cas de litige entre propriétaire et locataire. Cette conception paraît, à première vue, beaucoup plus judicieuse que celle qui a inspiré les auteurs du projet de loi.

Le projet déposé à l'Assemblée nationale comportait aussi une disposition voulant qu'aucune augmentation de loyer ne puisse, sauf autorisation explicite de la régie des loyers, dépasser un taux annuel de 5%. Des associations "populaires" ont réclamé que ce taux soit réduit à 3%. M. Choquette sera probablement bien avisé de n'inscrire aucun taux de cette nature dans la loi. Pour qui connaît d'expérience la montée astronomique des taxes et des frais de réparation et d'entretien, surtout dans la région de Montréal, un taux universel et uniforme de 3% serait gravement injuste pour des milliers de propriétaires. Un taux de 5% serait, d'autre part, compris comme une incitation à hausser automatiquement les loyers de 5% chaque année: cela serait aussi excessif. Mieux vaut, dans ces conditions, n'inscrire aucun taux fixe dans la loi et laisser à la régie la tâche de définir graduellement des taux conformes à la réalité, à partir des cas qui seront soumis à son attention.

Il avait été question d'annexer au texte du projet de loi un bail-type devant servir d'instrument obligatoire pour les ententes entre locateurs et locataires. Peut-être est-il préférable de n'avoir point une formule unique applicable sans nuance à tout le monde. Le législateur devrait prévoir, en contre-partie, qu'aucune formule de bail ne devrait être distribuée commercialement, comme cela se fait actuellement, sans avoir reçu au préalable la sanction de la régie des loyers. Les parties resteraient libres, à l'intérieur des prescriptions de la loi, de modifier à leur gré une formule de bail conventionnelle. Elles pourraient au moins entamer leur négociation sur la base d'un document qui ne serait biaisé en faveur d'aucune des deux.

Claude RYAN



— Majesté, un sultan

## lettres au DEVOIR

### Le pluralisme et ses ambiguïtés

A la suite du dernier colloque de l'Office national d'écumenisme (24-26 novembre), les théologiens se rendront compte qu'il leur est certes loisible de parler de pluralisme, mais plutôt comme d'une nouvelle valeur à promouvoir que comme d'une valeur reconnue et bénéficiant d'un vent favorable. C'est ici que je voudrais essayer de faire sentir dans les termes les plus concrets et les plus familiers possibles.

Dans un Québec soucieux de son autonomie, affirmer qu'on est pluraliste, cela signifie pour une partie de vos auditeurs que vous acceptez comme un bienfait que les émigrants parlent anglais plutôt que français dans les limites de la Belle Province; par contre, affirmer qu'on n'est pas pluraliste, cela peut signifier aussi bien que vous êtes centralisateur, fédéraliste, et ennemi de tous les droits et privilèges d'un Québec libre ou à libérer.

Un milieu politique nord-américain, être pluraliste, cela veut dire renier la doctrine classique de la démocratie comme gouvernement "du peuple par le peuple et pour le peuple" au bénéfice d'un gouvernement par les grands intérêts (armée, industrie, syndicats), dont les conflits souvent plus apparents que réels sont arbitrés par un Etat qui laisse chacun jouer son jeu, même au mépris des vrais intérêts de la masse, spectatrice et victime, mais jamais participante. Par contre, être non pluraliste, c'est appeler le citoyen anonyme à une participation qui l'éduquera politiquement et lui enseignera la défense de ses propres intérêts, mais avec le risque de créer la contestation politique dans chaque quartier, chaque rue, chaque maison.

En climat marxiste, être pluraliste, cela veut dire reconnaître l'existence dans chaque société de deux classes: celle des possédants et des possédés, sans chercher par conséquent à réduire la

différence qui les sépare; ce qui veut dire, en somme, s'asseoir du côté des riches et refuser de discuter l'assiette au beurre. Par contre, il y a ici ambiguïté évidente, car n'être pas pluraliste, c'est nier les classes, et donc la lutte des classes, et donc la dialectique, et donc le marxisme.

En climat sociologique, je veux dire au niveau de l'observation pure et simple du comportement social, être pluraliste cela veut dire se laisser entraîner dans ce processus de dépersonnalisation et dévalorisation des rapports humains, qui est le résultat de l'urbanisation et de la planification actuelles. Dans ce contexte, il faut moyen n'a plus d'entité ethnique, ni de convictions morales ni de convictions religieuses profondes: il tient que "toutes les religions se valent", que "tous les comportements sont acceptables", parce que précisément au niveau où se prennent les grandes options et les grandes décisions "religieuses" et "valeurs morales" ne pèsent plus d'aucune façon dans la balance et ne changeront rien au cours des événements. En ce sens, promouvoir le pluralisme au niveau de la masse, c'est promouvoir l'indifférence de gens qui sont déjà rendus en la matière aussi loin qu'on voudrait les pousser.

En milieu philosophique, être pluraliste c'est revenir à cette vision idéaliste extrême qui tient que la vérité est la création de chaque intelligence et la religion la secrétion de l'instinct religieux individuel ou collectif, dans l'impossibilité totale d'une rencontre des sujets pluriels dans une quelconque Réalité transcendante, objective, unique, lieu de conflits certes entre chercheurs, mais lieu aussi de communion. Dans une philosophie où chacun a ou est "sa" vérité, la philosophie est impossible comme discipline de valeur universelle ou communicable, tout comme dans une Eglise

où chacun est son propre "pape" la notion même d'"église" ou "communauté" perd tout son sens, les credo étant aussi nombreux que les individus et les vouloirs aussi disparates que les nez des marquisiers ou les cheveux des dames patronesses.

Donc, en somme, dans la presque totalité des disciplines intéressées à la notion de pluralisme, le terme est péjoratif et loin de recevoir un accueil favorable suscite immédiatement des réactions d'opposition et de défense.

Cela ne signifie pas qu'on ne puisse s'y attacher, ni que sa promotion soit indésirable, mais qu'il faut au moins prendre le temps de l'expliquer et de le présenter. Les mots "vertus", "charité" ont aussi, actuellement mauvaise presse, ce qui n'enlève aucune valeur aux réalités intelligemment comprises contenues sous ces termes et véhiculés par eux. Et ce n'est pas sans raison que je donne cet exemple, car le pluralisme religieux peut certainement être conçu comme une vertu et comme une explicitation de cette charité qui veut que "l'autre soit", même, si nécessaire, jusqu'au prix de la mort de soi.

Comme certains l'ont proposé, le pluralisme peut être voulu comme cette attitude d'esprit qui accepte la dissidence en matière de religion comme une volonté de Dieu (Rm XI 31-32) qui ne la permettrait pas s'il n'en pouvait tirer un plus grand bien; comme une purification pour l'Eglise et un appel à quitter certaines ornements ou à s'ouvrir à des perspectives nouvelles; comme un respect de la liberté d'autrui et de la gratuité de l'action divine qui seule peut réaliser l'impossible-avec-humans; leur rassemblement dans l'unité du Père, sans violation de la richesse incluse dans leur multiplicité et leur diversité.

Edmond ROBILLARD, o.p.  
faculté de théologie,  
université de Montréal,  
Montréal, le 23 novembre 1972.

## Le régime pédagogique: une reddition discrète

par LAURENT LAPLANTE

M. Laurent Laplante était l'un des participants au "teach-in" organisé hier soir par la Fédération nationale des Enseignants (FNEQ) et mettant en cause le nouveau régime pédagogique que propose le ministère de l'Éducation au niveau collégial. M. Laplante livre ici l'essentiel de ses remarques.

Face aux multiples critiques que soulevait l'entrée en scène d'un nouveau régime pédagogique à l'intention de l'enseignement collégial, M. Léo Paré, à titre de directeur général de cet enseignement collégial au ministère de l'Éducation, a saisi le public d'une substantielle explication. M. Paré a tenté de faire face aux diverses offensives. A ceux qui reprochaient au ministère d'instaurer en douce le nouveau régime, M. Paré tente de prouver que le projet a vécu un cheminement fort démocratique. A ceux qui prétendent observer un décalage entre les recommandations du rapport Parent et le régime que propose aujourd'hui le ministère, M. Paré souligne astucieusement que le régime pédagogique instauré au cours de l'année 1967-68 n'a jamais été qu'une formule transitoire et expérimentale. A ceux qui prétendent que le ministère de l'Éducation modifie par ce régime les conditions de travail des enseignants, M. Paré répond qu'il n'en est pas nécessairement ainsi. Malheureusement, la défense de M. Paré ne résiste pas toujours à l'examen.

A propos de la consultation, M. Paré nous fournit par son propre texte assez de corde pour le pendre. Il signale que le premier régime pédagogique, publié dans l'Annuaire de l'enseignement collégial en septembre 1967, retenait les principales recommandations du rapport Parent, dont la suivante: la langue maternelle, la philosophie, l'éducation physique qui sont obligatoires pour tous ainsi que des "cours dans d'autres domaines" que ceux de la spécialisation, c'est-à-dire des cours complémentaires. M. Paré signale, d'autre part, sans motiver la différence, que cette recommandation ne fut pas appliquée de la même manière dans le secteur francophone et le secteur anglophone. Langue maternelle et philosophie débouchèrent, pour les étudiants francophones, sur des cours communs à tous, ainsi que le souhaitait le rapport Parent, tandis que le secteur anglophone en prend plus à son aise: "...pour les anglo-

phones, la langue maternelle donne lieu à une multiplicité de cours parmi lesquels l'étudiant choisit, et la philosophie, sous la formule des "cours jugés équivalents", se nomme "Humanities" et se concrétise en un grand nombre de cours offerts au choix de l'étudiant.

C'est là que M. Paré situe la première étape de la consultation. En effet, le 1er mars 1968, c'est-à-dire pendant que se déroulait la première année du régime pédagogique, les directeurs des services pédagogiques s'interrogent sur cette question des "cours jugés équivalents" et se demandent s'il faut étendre au secteur francophone la dérogation dont se prévaut déjà le secteur anglophone. Les directeurs consultés ne bronchent pas. Ils estiment qu'il faut tenir compte "des deux grandes traditions culturelles" et ils recommandent que les quatre cours obligatoires de philosophie "soient bannis des cours de philosophie au sens où on l'entend dans la tradition culturelle francophone".

A son tour, le Conseil supérieur de l'Éducation, le 17 octobre 1968, demande pourquoi le ministère de l'Éducation a fait des distinctions entre étudiants francophones et étudiants anglophones. Le ministre de l'Éducation répond, non pas surtout en motivant la décision prise à propos du secteur anglophone, mais en affirmant que "la possibilité de cours équivalents à la philosophie pour les étudiants francophones est donc maintenue en principe". Le ministre indique même que l'évolution conduira le secteur francophone à assouplir de la même manière que le secteur anglophone la recommandation formulée à propos des cours de philosophie: "Le texte de l'article du régime pédagogique qui dit "quatre cours de philosophie ou autres jugés équivalents" devra éventuellement s'appliquer aux francophones comme aux anglophones".

Et la consultation (?) se poursuit. Le 1er mars 1969, le comité Roquet est chargé d'étudier la question des objectifs des cours communs au niveau collégial. M. Paré signale à ce propos que le comité Roquet n'avait pas à remettre en question les objectifs du cours collégial, mais devait simplement vérifier si les méthodes choisies pour les atteindre s'imposaient vraiment.

Le comité proposa d'obliger l'étudiant à prendre quelques cours dans chacune de sept catégories s'étendant des mathématiques à l'éducation physique, mais de ménager dans

chaque catégorie plusieurs cours "de façon que l'étudiant puisse exercer un choix selon ses goûts et son orientation." Face à cette proposition, les directeurs des services pédagogiques manifestent leurs réserves classiques: ils rejettent formellement la formule des sept catégories mise de l'avant par le rapport Roquet et proposent une troisième orientation.

Ce sont là les principales étapes de la consultation menée par le ministère de l'Éducation et décrite par M. Paré. Dans ce contexte, il est compréhensible qu'un certain nombre aient le sentiment d'avoir été consultés de façon superficielle par un ministère qui ne démont pas de ses premières convictions. Il est également compréhensible que le grand nombre des enseignants ou des spécialistes de l'éducation considèrent le nouveau régime pédagogique comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu.

A certains égards, on s'étonne que la modification des unités de mesure survive en même temps que cette remise en question des cours obligatoires. Le lien entre les deux réformes existe cependant.

Si on prend le cours comme unité de mesure, on crée rapidement d'énormes disparités entre les divers groupes d'étudiants. En sciences, par exemple, le travail d'expérimentation en laboratoire s'ajoute aux heures passées en classe et conduit l'étudiant à consacrer 60 ou 70 heures par semaine à l'obtention d'un diplôme que le collègue des arts et lettres obtiendra contre moins de cinquante heures par semaine. On comprend dès lors les avantages du "crédit". Conformément à la tradition américaine, le ministère de l'Éducation définissait déjà le crédit dans la livraison d'Hebdo-Education du 2 avril 1968 dans les termes suivants: "Le crédit correspond à 45 heures d'activités de formation pouvant comprendre des leçons magistrales, des travaux pratiques d'ateliers ou de laboratoire, des devoirs, des recherches, des séminaires, des lectures personnelles, etc."

Malheureusement, le crédit obéit à sa logique propre. Quand on l'a laissé pénétrer à l'intérieur d'un système d'éducation, il impose partout la loi de l'évaluation quantitative. Il y a deux ans, M. Claude Fortier, dans un excellent article

de la revue "Prospectives", notait l'importance que prenait le contenu pédagogique et il établissait un lien entre cette tendance à privilégier la matière par rapport à l'étudiant et le recours au système des crédits: "Dans le secteur des sciences pures et appliquées, l'accent est définitivement mis sur le contenu. Il faut avoir vu les 17 premiers chapitres de Chem Study, il faut avoir fait Physique 101-201-301 pour être admis à l'université..." Dans un tel contexte, le crédit intervient comme une méthode facile pour déterminer combien d'heures un élève moyen doit consacrer à l'acquisition de certains apprentissages: "...le crédit-heure est devenu l'unité servant à exprimer le temps d'apprentissage. C'est ainsi que la mesure quantitative en vint à être le temps plutôt que le contenu ou la compétence requise".

Si un système d'éducation évoluait en vase clos, le recours au jeu des crédits ne poserait guère de difficultés. Le problème commence au moment où le milieu de travail et les universités parviennent, grâce à ce système, à formuler d'énormes exigences en termes quantitatifs. Concrètement, que peut faire un système d'éducation quand les milieux professionnels et universitaires n'ouvrent leurs portes qu'à ceux qui ont accumulé tant et tant de crédits? Il courbe humblement la tête et impose à ses élèves la quantité d'activités d'apprentissage qu'exigent les instances ultérieures.

Cependant, il arrive que le dos du chameau n'en peut porter davantage. Une fois satisfaites les exigences des milieux professionnels et universitaires, il ne reste plus assez de temps pour donner aux élèves du niveau collégial cet équilibre entre l'enracinement et la projection en avant, entre la culture générale et la spécialisation que préconisait le rapport Parent. Qu'à cela ne tienne. On réduit la part faite aux cours communs obligatoires et on transforme le CEGEP en une série de petits clubs-fermes à la disposition des corporations professionnelles et des corps de métiers.

Le nouveau régime pédagogique souligne la pression qu'exerce sur l'enseignement collégial le milieu ambiant. En novembre 1970, M. Fortier notait déjà: "Nous sommes ainsi placés devant cette alternative: ou choisir une unité de mesure dont on sait au départ qu'elle comporte une déficience majeure et des risques de déviation, ou continuer de

Suite à la page 6

### La vaine recherche d'une langue québécoise

Dans le Devoir du 11 novembre 1972 Claude Péloquin raconte sa mise à pied de Radio-Québec. Je suis tout à fait d'accord avec lui lorsqu'il revendique son droit à la liberté et je l'admire de ne pas courber l'échine devant ceux qui professent des libertés calculées, des libertés sur mesure. La liberté ce n'est pas le mur mais l'horizon. Je crois que c'est un devoir pour tout homme de défendre son droit de parole, un droit de parole sans restriction, sans armure, sans corset. Parce qu'un homme qui parle c'est un mortel qui échappe à la mort. Il parle pour ceux qui se taisent. Il parle comme le feu vit, comme court le vent. Et personnellement, je ne veux pas que la parole ou de l'enfermer. Cette parole n'existe qu'au large, qu'au grand air sans cloisonnement quelconque sans abajour. Comme l'eau vivante elle coule, elle vole sans barrières, sans entraves. Mais à l'heure bout, dans la foule, à l'écoute il y a celui qui juge de la qualité de cette parole.

D'après moi Claude Péloquin fait fausse route lorsqu'il s'en prend à la langue française. D'accord, nous sommes des Québécois,

des hommes d'Amérique mais c'est ce, ce, ce merveilleux parler de France que nous possédons pour nous exprimer. Parler assaisonné de tournures québécoises il va sans dire mais de là "à se mettre la bouche en cul de poule pour parler français", à affirmer que "la langue française est de l'autre côté du lac Atlantique" et que "ce pauvre Larousse ne sait pas nager" et se croire plus Québécois (ou plus loyal) en disant "Donnez un peu de slack et vos émissions seront un peu plus sparkle...", il ne faudrait tout de même pas avoir la naïveté de croire que nous transformons une langue par l'addition de quelques mots anglais, la naïveté de penser être au monde sans racines, sans héritage, sans Dieu, sans rien. Quelqu'un a déjà dit que Dieu était mort mais Dieu ne meurt pas pour autant, d'autres affirment parfois que la langue française est une langue morte mais cette langue ne s'en porte pas plus mal pour autant. Je suis Québécois et je dois parler français pour l'affirmer. Je suis Québécois et pour moi cette langue française c'est comme un vin vieillit qui s'enrichit avec les années. Un Noir ne

change pas de peau parce qu'il vit hors d'Afrique, un Chinois ne perd pas ses traits d'Asiatique parce qu'il vit loin de la Chine, un Québécois ne perd pas sa langue même s'il vit hors de la France. Je ne mets pas les "brake" mais j'appelle les freins parce que je ne suis pas colonisé au point d'en perdre les mots, ces mots comme des étoiles précieuses, des clés de paradis, cette langue française que mes fils et les fils de mes fils parleront à leur tour. Mal parler une langue et remplacer des mots français par des mots anglais ne signifie pas parler québécois. Pourquoi se leurrer alors qu'il y a pas de langue québécoise. Il y a des Français qui parlent leur langue d'une certaine manière et il y a des Québécois qui parlent cette même langue d'une autre manière mais n'allops pas prendre cette différence pour une autre langue. Lorsque je dis des chevaux au lieu de des chevaux ou du slack au lieu de du jeu, je ne fais rien d'autre qu'appauvrir ma propre langue.

Luc PERRIER  
Saint-Bruno, Co. Chambly,  
le 12 novembre 1972.

### Encore très loin de l'égalité

Je veux remercier vivement monsieur Claude Melin de me fournir, dans son article du 29 novembre, les mots que je cherchais pour exprimer "l'inexprimable!". Monsieur Melin écrit ceci: "... la représentation québécoise au sein du cabinet fédéral n'en demeure pas moins fort importante: 10 ministres sur 29, soit un peu plus du tiers, donc plus que ce qu'exigerait strictement le poids démographique du Québec dans la fédération."

En démocratie, le "poids démographique" exige donc quelque chose? Je me permets alors de paraphraser monsieur Melin et de dire: "La représentation féminine dans le nouveau parlement me paraît encore bien négligeable compte tenu de ce qu'exigerait strictement le "poids démographique" des femmes au Canada: en

effet, c'est 15 ministres que nous devrions avoir."  
En attendant cette heure démocratique les associations intéressées telle que la Fédération des Femmes du Québec etc. prennent certainement note du sérieux avec lequel le parti libéral fédéral traite le problème de la promotion politique de la femme en ac-

cordant à des candidates des comités "sûrs" et en confiant à un de ses ministres (monsieur Munro) la responsabilité de la mise en application des recommandations du rapport de la commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada.

Françoise LAVIGNE  
Montréal le 29 novembre 1972

**LE DEVOIR**  
Fondé par Henri Bourassa  
le 10 janvier 1910  
Directeur et rédacteur en chef,  
Claude Ryan  
Rédacteur en chef adjoint,  
Michel Roy  
Directeur de l'Information,  
Jean-François  
Trésorier, Bernard Laroque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Sacré-Cœur, Montréal 125. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Saint-Vallée, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à enlever et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne, \$35 par année, six mois, \$19; à l'étranger, \$40 par année, six mois, \$22; hors exp., \$12. Édition "Le samedi" \$10 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur, 75 cents par semaine. Tarif de l'abonnement versé par le guichet aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe, enregistrement numéro 0558. Dépôt légal: Bibliothèque des Archives de Québec.

TELEPHONE: 866-3361 (lignes groupées)

des idées

des événements

des hommes

# MANIFESTE

## Pour la sauvegarde des biens culturels

Les autorités provinciales et fédérales ont, jusqu'à un passé récent, négligé honteusement le devoir de protéger tout ce qui constitue le patrimoine historique du pays. De son côté, malgré des "erreurs" comme l'Hôtel-Dieu de Québec, on constate que généralement l'Église s'est jusqu'à maintenant retenue de saccager les monuments historiques. Cependant, en proie à une soudaine panique à la suite de la baisse de la pratique religieuse, les autorités ecclésiastiques n'ont encore trouvé que des solutions de sabotage aux problèmes financiers créés par cette nouvelle situation.

Aujourd'hui, deux cas se présentent, de façon urgente, qui illustrent soit l'inconscience, soit le désarroi; deux cas où les autorités ne peuvent rejeter sur d'autres la responsabilité qu'elles portent en participant au génocide lent de notre culture.

En effet, on venait à peine d'annoncer que le curé de la paroisse Sainte-Catherine-d'Alexandrie avait décidé de faire raser l'ensemble paroissial: l'église et la chapelle de style gothique, ainsi que le presbytère, que nous apprenions la destruction projetée par les autorités de la route transcanadienne, dite transcanadienne, de l'ancienne prison des Patriotes de 1837-1838, à l'angle des rues De Lorimier et Notre-Dame à Montréal.

Nous ne connaissons pas les besoins suicidaires qui habitent le curé Benjamin Tremblay de Sainte-Catherine-d'Alexandrie et ses supérieurs, mais nous sommes justifiés de nous demander en vertu de quel droit moral les autorités outaouaises peuvent effacer des témoins d'une période de résistance au colonialisme de notre peuple, comme celle de 1837-1838, et quel vent d'inconscience souffle à Québec qui permet que cette action de barbares se fasse avec sa bénédiction?

Si l'ancienne prison des Patriotes ne peut être considérée comme un monument historique et un site historique, tels que définis par la nouvelle loi sur les "biens culturels", nous nous demandons s'il y a au Québec des constructions et des sites qui y ont droit à plus de titres? Là furent incarcérés mil deux cents résistants et douze d'entre eux y ont été pendus au-dessus de la porte d'entrée du mur d'enceinte.

### Pourquoi détruire des monuments historiques?

Serait-ce que de cette façon un gouvernement pourrait se contenter d'un droit de gérance sur la civilisation, ne tentant aucunement de situer ses actions au niveau historique?

En rasant un à un les monuments comme la géologie des Patriotes, un gouvernement élimine tout souvenir tangible des faits historiques qui forment la conscience d'un peuple. Cette destruction ne s'inscrit-elle pas dans une offensive pour faire disparaître ce qui nous identifie en Amérique du Nord comme une nation possédant une histoire distincte des autres peuples de ce continent? Faudrait-il dire que nos gouvernements ne veulent ni d'un peuple ni d'un "territoire", à condition qu'elle n'ait pas de mémoire? Fera-t-on tout pour que chaque génération recommence à zéro une entreprise humaine que les gouvernements voient exclusivement mercantile?

Pourquoi démolir la prison des Patriotes? Parce qu'elle est gênante pour l'autoroute seulement, (qui peut toujours passer à côté ou en dessous), ou pour les pouvoirs qui souhaitent faire oublier les événements qu'elle rappelle?

### Les églises appartiennent au patrimoine national

Nous n'avons pas l'intention de proposer ici une solution aux paroisses catholiques en difficultés financières, à cause de l'abandon du culte par leurs fidèles. Nous nous limitons à poser cette question: Est-ce qu'éventuellement toutes les églises du Québec seront détruites, puisque des problèmes d'argent se posent partout bientôt à Montréal et ensuite en province?

L'église Sainte-Catherine-d'Alexandrie est classée par la Commission des arts sacrés de l'archidiocèse de Montréal au trentième rang sur 264 temples pour sa valeur architecturale. Ce qui veut dire que si on ne la sauve pas de la démolition, on ne conservera dans l'avenir que vingt-neuf églises dans le diocèse, si une situation financière difficile, analogue à celle de cette paroisse se précisait dans toutes les autres.

La légèreté avec laquelle on a détruit une quinzaine d'églises à Montréal est angossante. Nous en sommes donc à nous demander si l'Église, dans ses tentatives de renouvellement, n'est pas en train de faire disparaître les liens qui la rattachent de près à l'histoire de notre nation.

Que faire avec une église vide? Nous croyons que nos architectes peuvent inventer des formes et des modules qui conserveront à nos villes leur visage, tout en rendant à la population les lieux qu'elle a non seulement vénéralés mais vingt fois payés. L'église était jadis le centre de la paroisse. Elle peut, suivant les besoins,

### ONT SIGNÉ

Serge APRIL, Denys ARCAND, Raymond BARBEAU, Victor BARBEAU, René BEAUDIN, Michel BEAULIEU, Jean BELANGER, L.-P. BELISLE, André BELLEAU, Gérard BERGERON, Léandre BERGERON, Guy BISAILLON, René BONENFANT, Madeleine BOYER, Raymond BOYER, Jacques BRAULT, Jocelyne BRAULT, Roger BRAULT, Nicole BROSSARD, Jean BRUCHESI, Jean-Marc BRUNET, Paul CHAMBERLAND, Marcel CHAPUT, Marielle CHARPENTIER, Jeannette CHAUVETTE, Robert CLICHE, Cécile CLOUTIER, Gilles CYR, Jean-Marie DA SYLVA, Louis de NONCOURT, Guy de REPENTIGNY, Yves DUCHASTEL, Yvan DUFRESNE, Raoul DUQUAY, Raymond DULUDE, Yolande DUSSAUT, Philippe FERLAND, Jean-Paul FILLION, Claude GARNEAU, Gabrielle GARNEAU, Denise GIGUERE, Roland GIGUERE, Allan GLASS, Jacques GOUBOUT, Gérard GODIN, Pierre GRAVEL, Claude JASMIN, Pauline JULIEN, Gérard LACHANCE, Richard LACROIX, Mme Ernest LAFRANCE, Hector LALONDE, Michèle LALONDE, Gustave LAMARCHE, Arthur LAMOTHE, Gâtien LAPOINTE, Hugette LAURENT, Marie-Claire LANTOT-BELANGER, Rina LASNIER, Jacques LAZURE, Alonzo LEBLANC, Kristiana LEBLANC, Paulette LEBLANC, Pierre-H. LEMIEUX, Danielle LETOCHA, Raymond LEVESQUE, Françoise LORANGER, André MAJOR, Jean-Claude MARSAN, Claire MENARD, Paul-André MENARD, Gaston MIRON, Serge MONGEAU, Pierre MORENCY, Claude O'BREHAM, Fernand QUELLETTE, Hélène-B. PARE, Simon PARE, Armand PARMENT, Fernand POIRIER, Jacques PROULX, Malcolm REID, Jean-Robert REMILLARD, Marcel RIOUX, Aline ROBITAILLE, Nicole RONDEAU, Jean-Jacques ROY, Raoul ROY, Pierre SAINT-AUBIN, Robert-Lionel SEGUIN, Michel SIMARD, Bernard SMITH, Adrien THERIO, Michel THERRIEN, Henri TRANQUILLE, Pierre VADEBONCOEUR, Danielle WILSON.

devenir le centre du quartier, en y aménageant les foyers communautaires dont on a besoin: intellectuels, culturels, sportifs. Le marché Bonsecours abrite aujourd'hui des bureaux municipaux que l'on n'a pas construits à la place du marché mais dans le marché.

### Pour une conception élargie des monuments historiques

On ne saurait accepter une définition des monuments historiques ou des biens culturels mise de l'avant par certains esthètes pour qui la valeur architecturale et la pureté de style seules doivent compter dans la classification d'un immeuble à sauvegarder. Combien d'églises et de vieux bâtiments seraient alors conservés pour la postérité?

Aux amants de l'art et du beau, nous affirmons que tout jugement esthétique est à priori subjectif, et qu'en se rappelant les querelles célèbres autour d'oeuvres d'art ("Le déjeuner sur l'herbe" de Manet ou le "Balzac" de Rodin), on s'aperçoit qu'elles n'ont pas empêché ces mêmes oeuvres d'aboutir dans un musée.

Ainsi nous mettons en garde les puristes de l'architecture, car un jour — ce sera peut-être demain — des immeubles d'une importante richesse artistique seront détruits chez nous au même titre et avec la même insouciance que les églises qui sont déjà passées sous le pic des démolisseurs. N'oubliez pas messieurs les esthètes que les autorités ont presque toujours fait fi des qualités architecturales des bâtiments et édifices de notre patrimoine national, puisque nombre d'entre eux sont déjà disparus de notre environnement.

### Qu'advient-il des églises dans les pays "non croyants"?

La France, le Mexique et l'U.R.S.S. ont vu réussir des mouvements révolutionnaires généralement anticléricaux. S'y est-on livré à la destruction systématique de ces témoins du passé religieux que sont les églises? Quiconque visite ces contrées peut constater qu'on les conserve au contraire avec soin. Les nombreuses églises italiennes ne sont pas plus remplies de fidèles qu'ailleurs, mais les autorités gouvernementales font des efforts louables pour sauvegarder ce patrimoine. En Israël, que l'on peut difficilement qualifier de pays chrétien, les Juifs ne se sont pas livrés à la destruction des églises catholiques et grecques orthodoxes. Ils encouragent intelligemment leur préservation.

Si dans les pays susmentionnés les gouvernements avaient succombé à un anticléricalisme primaire et à courte vue, en rasant les églises "non rentables", il en resterait peu debout de nos jours.

### La sauvegarde de l'héritage culturel et l'un de ses aspects pratiques

Il devrait suffire d'évoquer le devoir pour un peuple de

conserver son héritage culturel pour qu'on reconnaisse qu'en le saccageant, c'est une partie de lui-même qu'il détruit. Et pourtant en ces jours d'imbecillité que nous traversons, les pouvoirs de décision se trouvant entre les mains de mercantis à courte vue ou de politiciens affairistes, il nous faut parler de l'industrie touristique.

### LIBRE OPINION

## Quand le Québec donne ses mines

par MARC LAROUCHE  
étudiant à l'université Lavall

Au début novembre, les compagnies Iso et Copperfields dévoilaient les résultats de deux trous de sondages faits sur leur propriété à l'ouest de Duparquet en Abitibi. Ce sera sans doute une nouvelle mine pour le nord-ouest qui procurera des emplois aux mineurs déclassés par les autres fermetures de mines.

Avec cette découverte, on assiste présentement à un "rush" de jalonnage; une trentaine de petites compagnies tentent d'obtenir des terrains à une distance raisonnable du lieu de la découverte; aucune compagnie québécoise dans tout ça; aucune personne du nord-ouest dans tout ce branle-bas; personne ne participe à la principale richesse de son "coin", de sa province. On attend: "ils" vont nous trouver une mine; comme ça on aura une "job"...

Travaillant à une thèse de recherche en géologie dans ma région natale (Noranda), ces découvertes me deviennent insupportables pour plusieurs raisons; il me semble tellement évident (sans être économiste) que nous avons tout ce qu'il faut pour nous occuper nous-mêmes de l'industrie minière dans le nord-ouest que ça devient incompréhensible de voir la situation actuelle continuer ainsi.

En effet, le ministère des Richesses naturelles favorise depuis un certain temps au Québec la venue massive du capital étranger pour le développement des mines et l'exploration. Ainsi donc dans le nord-ouest, comme mesure d'attraction, il a confié à une compagnie torontoise la tâche de faire un relevé géophysique aérien sur une bonne partie du nord-ouest. Sur publications des résultats, tous pouvaient théoriquement jalonner les terrains "favorables". Laissons de côté les "anomalies" entourant la date des publications "officielles" et la course "non-démocratique" aux terrains pour voir qui, enfin, a obtenu ces terrains: Asarco, Sudbury Contact, Mounteagle, New Inco, Stanford, etc... Iso et Copperfields ont acheté de ces terrains (qui "contenaient" des anomalies géophysiques), jalonnés par un ancien géologue de compagnie de Noranda. Ils ont tout simplement foré "leur" anomalie et ont probablement une mine entre les mains.

Le tourisme est la seconde industrie du pays. Pour y créer un emploi, il suffit de \$7,000, alors que dans le secteur secondaire il faut \$25,000, et dans le secteur primaire jusqu'à \$100,000. Devons-nous rappeler qu'aucun de nos voisins ne partira de l'une des nombreuses villes américaines pour venir contempler à Montréal des copies d'édifices qu'ils bâtissent en plus colossal. Qui se dérangera pour venir voir ce que l'on construit en lieu et place des vieux couvents et de la chapelle qui se trouvaient dans le quadrilatère Berri-St-Christophe et Ste-Catherine-Maisonnette? Qui ira s'extasier à Québec sur le genre de hangar à explosifs qui bouche la vue sur le fleuve en face de l'Assemblée nationale? Qui va admirer les autres "américaineries" par lesquelles on veut remplacer le couvent, l'évêché et l'église Saint-Jacques?

Tout ce qui reste de nos anciennes constructions peut encore donner à Montréal un aspect différent des mégapoles déshumanisées qui ne devraient pas nous servir de modèles mais de repoussoirs. Le tourisme n'est pourtant qu'un aspect pratique du problème. Ce qui est fondamentalement en cause, c'est l'héritage culturel de notre peuple. Dans cette perspective, un ancien immeuble quel qu'il soit ne doit pas être considéré selon sa valeur intrinsèque. Personne ne peut dire sa valeur réelle du fait de son appartenance au patrimoine national, ni celle de son potentiel d'attraction touristique, ni non plus compter les dollars que peut apporter sa contribution au cachet distinctif de notre province.

Dans cette lutte de la civilisation contre la barbarie, il y



"Qui va admirer les autres 'américaineries' par lesquelles on veut remplacer le couvent, l'évêché et l'église Saint-Jacques? Tout ce qui reste de nos anciennes constructions peut encore donner à Montréal un aspect différent des mégapoles déshumanisées qui ne devraient pas nous servir de modèles mais de repoussoirs. Le tourisme n'est cependant qu'un aspect pratique du problème. Ce qui est fondamentalement en cause, c'est l'héritage culturel de notre peuple."

a une chose bien attristante: le silence de l'intelligentsia. Il est effarant! Pourquoi ce mutisme de nos associations, sociétés, partis politiques, groupes et autres organismes desquels on devrait s'attendre à ce qu'ils défendent les biens culturels de notre collectivité? Que ferait de lui-même un peuple dépersonnalisé sévré de toute continuité du présent à son passé, et déshérité, s'il accédait à l'indépendance?

### Une période de transition qui exige des efforts exceptionnels

La nouvelle situation d'urbanisation de notre société exige un plus grand effort du ministère des Affaires culturelles maintenant qu'il n'a été nécessaire dans le passé, et qui ne s'imposera probablement plus dans une quinzaine

d'années. Nous espérons qu'il sera à la hauteur des nouvelles urgences.

La loi No 2 que l'Assemblée nationale vient d'adopter sur les "biens culturels" donne une définition satisfaisante de ce qu'est un site ou un monument historique. Elle reconnaît que peut être considéré comme bien culturel "un immeuble qui présente un intérêt historique par son utilisation ou son architecture." Il reste évidemment à voir si la loi restera lettre morte ou non. Le cas de l'ancienne prison des Patriotes ainsi que celui de l'église Sainte-Catherine-d'Alexandrie fournissent l'occasion de prouver le sérieux de ceux qui l'ont proposée et des autres qui sont chargés de la mettre en pratique.

Les soumissionnaires demandent instamment, en l'occurrence, que le gouvernement du Qué-

bec intervienne immédiatement, en vertu de l'article IV, 48 de cette loi, pour classer l'ancienne géologie de 1837-1838, ce haut lieu d'une tragédie nationale, comme monument historique, et pour reconnaître comme bien culturel et historique l'un des temples les plus remarquables de la région de Montréal. Ils sont d'avis que le ministère des Affaires culturelles doit se donner les moyens d'agir sans délai, efficacement et sans tergiversations lorsque des individus, des groupes ou des services gouvernementaux mettent en danger une partie de nos biens culturels. Ils s'attendent même à ce qu'il joue un rôle de vigile aux aguets, et qu'il réponde instantanément aux signes d'alarme qui lui sont transmis par les citoyens dans les cas qui peuvent lui échapper.

point de vue financier) de contrôler de tels projets.

Revisons donc l'argument sous-tendant notre structure d'exploration minière: le relevé géophysique avait été fait pour attirer le capital, nécessaire pour découvrir de nouveaux gisements. Le ministère a donc payé pour ce relevé comme il paie pour d'autres services géologiques donnés aux compagnies. Mais imaginez-vous donc que même cet "éternel" argument du man-

que de capital et du recours nécessaire au capital étranger (anglophone ou américain) est ici complètement batoué; en effet, Iso et Copperfields sont de petites compagnies (juniors) comme on pourrait en avoir plusieurs dans le nord-ouest. Ils feront même appel aux deniers publics pour une partie de leur financement (ironie du sort, plusieurs Québécois achèteront de ces actions). Cette découverte est donc un beau cadeau de la part du Qué-

bec; tout ce qu'iso a eu à faire, c'est de forer l'anomalie déjà trouvée pour elle. Une chance qu'elle était là pour nous découvrir une mine.

Evidemment, si nous avions trouvé cette mine, nous n'aurions pas pu trouver de marché; la petite compagnie Iso a sans doute de meilleures "connections"; fions-nous sur elle, sûrement qu'elle trouvera un marché.

Allons maintenant jeter un

Suite à la page 6

### COLLÈGE AHUNTSIC

#### TECHNIQUES AUXILIAIRES DE LA JUSTICE

**Programme:**

- 310.01 Techniques Policières
- 310.02 Techniques Correctionnelles
- 310.03 Techniques Judiciaires.

*L'inscription des adultes pour les programmes déjà mentionnés se fera aux dates suivantes:*

**4 au 8 décembre 1972**  
**de 9.00 à 19.00 heures**

au Collège Ahuntsic,  
9155, rue St-Hubert,  
Montréal

**11 au 15 décembre 1972**  
**de 9.00 à 19.00 heures**

au Collège de la Police,  
4375 est, rue Ontario,  
Montréal

Les listes des cours offerts ainsi que les programmes seront fournis lors de l'inscription. Les techniques auxiliaires de la justice s'adressent aux policiers (310.01) aux agents de la paix, au personnel pénitentiaire (310.02) ainsi qu'au personnel para-judiciaire (310.03).

### COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

#### ÉDUCATION PERMANENTE ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL SESSION HIVER 1973

|                 |                                     |                   |                              |
|-----------------|-------------------------------------|-------------------|------------------------------|
| ANGLAIS         | 101, 201, 301, 401, 901, 905        | GÉOGRAPHIE        | 204                          |
| ANTHROPOLOGIE   | 900, 902                            | HISTOIRE          | 951, 983                     |
| ARTS PLASTIQUES | 101, 201, 301, 401 (Org. picturale) | HISTOIRE DE L'ART | 203                          |
| ARTS PLASTIQUES | 102 (Org. spatiale)                 | MATHÉMATIQUE      | 103, 105, 111, 307           |
| BIOLOGIE        | 301, 921                            | PHILOSOPHIE       | 201, 301, 401, 218, 325, 403 |
| CHIMIE          | 111                                 | PHYSIQUE          | 111                          |
| ÉCONOMIE        | 920, 921, 924                       | PSYCHOLOGIE       | 101, 201, 210                |
| FRANÇAIS        | 102, 202, 302, 940, 938, 414        | SCIENCE POLITIQUE | 940, 942                     |
|                 |                                     | SOCIOLOGIE        | 960, 961                     |

**15 DÉCEMBRE 1972:** DATE LIMITE POUR LA DEMANDE D'ADMISSION

**8-9-10 JANVIER 1973:** INSCRIPTIONS POUR LA SESSION D'HIVER DE 19 h à 20 h 30 (à l'exception des cours d'éducation physique ci-dessous annoncés)

**22 JANVIER 1973:** DÉBUT DES COURS D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

*\* Pour plus de renseignements demandez la brochure des cours d'enseignement général au: Secrétariat pédagogique.*

#### COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE POUR ADULTES

GOLF - TENNIS - BADMINTON - CONDITIONNEMENT PHYSIQUE - GYMNASTIQUE SPORTIVE - GYMNASTIQUE RYTHMIQUE - TREMPOLINE.

**SEMAINE DU 15 JANVIER 1973: DÉBUT DES COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE**

*\* Pour plus de renseignements demandez la brochure des cours d'éducation physique au:*

**Service de l'éducation permanente**  
**Collège Édouard-Montpetit,**  
**945, Chemin Chambly,**  
**Longueuil, P.Q. — Tél. 679-2630**

### LITTÉRATURE FRANÇAISE

Demandez notre catalogue de livres anciens, rares ou épuisés.

**JEAN GAGNON**  
760, rue Saint-Jean,  
B.P. 653 H.V.,  
Québec 4, P.Q.

---

### LIRE C'EST ÉVOLUER AVEC SON TEMPS.

UNE SUGGESTION CHEZ VOTRE LIBRAIRE

LES WATER

CHARME ET PERSONNALITÉ

EN VENTE PARTOUT A.I.L.

suites  
de la première  
page

# Le bill 71

## 6 commissions catholiques et 2 protestantes

par Gérald LeBlanc

### M. CLOUTIER

secondaire. Les territoires de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) avec ses 219,655 élèves et du Protestant School Board of Greater Montreal (PSBGM) avec ses 58,330 élèves demeureront intacts. Il en sera de même des autres commissions scolaires qui seront regroupées en bloc. Les six autres commissions ne touchent d'ailleurs que 26,995 des 294,980 élèves de l'île.

Le Conseil scolaire de l'île, qui sera mis sur pied dès la sanction de la loi, comptera 16 membres, dont 13 délégués par les commissions scolaires et 3 nommés par le gouvernement. Responsable de la planification et du financement (à même le revenu des taxes qui continueront à être perçues par les commissions), le Conseil est chargé de l'application de la présente loi. Il devra également élaborer un plan pour les autres étapes de la restructuration scolaire à Montréal. Un rapport d'étape devra être soumis au ministre de l'éducation avant le 31 décembre 1974 et le rapport final devra être complété au plus tard le 31 décembre 1975.

Le suffrage universel, qui n'était pas en vigueur à la CECM et au PSBGM, sera instauré pour tous les commissions du territoire de l'île à compter du 1er juillet 1973, date fixée pour les nouvelles commissions scolaires.

Le projet de loi prévoit en outre un nouveau mode de taxation: les immeubles seront répartis en deux catégories selon qu'ils sont la propriété de particuliers ou de corporations. De plus, tout immeuble appartenant à un particulier et évalué à plus de \$100,000 fera l'objet d'une surtaxe pour la partie excédant ce montant, surtaxe calculée d'après le taux des corporations.

Les personnes à l'emploi des commissions scolaires existantes le 30 juin 1973 deviendront, le 1er juillet 1973, des employés du Conseil scolaire ou des commissions scolaires nouvelles, suivant un plan d'intégration établi par les comités d'implantation. On leur assure donc la sécurité d'emploi.

Comm. n° 1 se feront ces changements? Le Conseil scolaire sera d'abord mis sur pied dès la sanction de la loi, avant les Fêtes si le souhait de M. Cloutier est réalisé. La CECM et les deux commissions protestantes y délégueront leurs représentants. Les autres commissions catholiques délégueront un représentant par secteur (est, ouest, sud-ouest et centre-nord). Ce conseil provisoire, qui sera remplacé par la délégation de représentants permanents en juillet 1973, veillera à la mise sur pied de comités d'implantation pour chacune des nouvelles commissions scolaires.

Si tout fonctionne tel que prévu, ces commissions seront constituées le 1er juillet 1973.

### LANGUE

sur un arrêté ministériel prolongeant le mandat de la commission Gendron et indiquant que le rapport devra être déposé le 31 décembre au plus tard.

Même si le rapport n'était pas complété, M. Cloutier souligne que le délai devra être respecté. "Nous pourrions, à ce moment-là, évaluer la situation".

"Cependant, disait encore M. Cloutier, je crois comprendre qu'il ne sera pas possible à cette commission, à cause de nombreux retards, d'aller aussi loin qu'elle l'aurait souhaité".

D'autre part, le ministre des finances, M. Raymond Garneau, a indiqué à l'Assemblée nationale qu'il était encore trop tôt pour conclure que le gouvernement verserait une subvention de \$10 millions à la Communauté urbaine de Montréal pour l'intégration des services de police du territoire. Interrogé par le leader parlementaire d'Unité-Québec sur la nouvelle publiée dans le Devoir, M. Garneau a simplement reconnu s'être entretenu à cet égard avec le ministre de la justice, Me Jérôme Choquette.

Par ailleurs, la première société de courtage japonaise à s'installer au Canada s'est engagée à remplir certaines conditions. Le ministre des institutions financières, compagnies et coopératives, M. William Tetley, a annoncé que la loi des valeurs mobilières sera amendée prochainement pour obliger toutes les sociétés de courtage à se soumettre à de nouvelles dispositions.

Pour l'instant, "Yamatchi International" s'engage à satisfaire à "toute nouvelle réglementation qui pourrait être mise en oeuvre à la suite de l'étude sur l'industrie des valeurs mobilières au Québec".

De son côté, le ministre des affaires sociales a dit avoir reçu les programmes définissant la vocation du nouveau centre hospitalier devant être construit à ville de Laval.

M. Claude Castonguay précise que, par delà les esquisses et les plans d'architectes, il est important de connaître le contenu d'un hôpital: "on est témoin de multiples modifications qui viennent du fait que des hôpitaux construits il y a

évidemment un bon capital, mais ce fractionnement des efforts, les nombreux doublons de travaux, les nombreuses pertes venant de la concurrence font que ce capital est en bonne partie gaspillé; si (par exemple) nous avions une entreprise unique pour l'exploration dans le nord-ouest, l'argent dépensé pour la même efficacité serait beaucoup moindre.

On objectera que ce flux de capital étranger, même s'il n'est pas toujours efficace, crée des emplois. Par expérience personnelle de sept étés

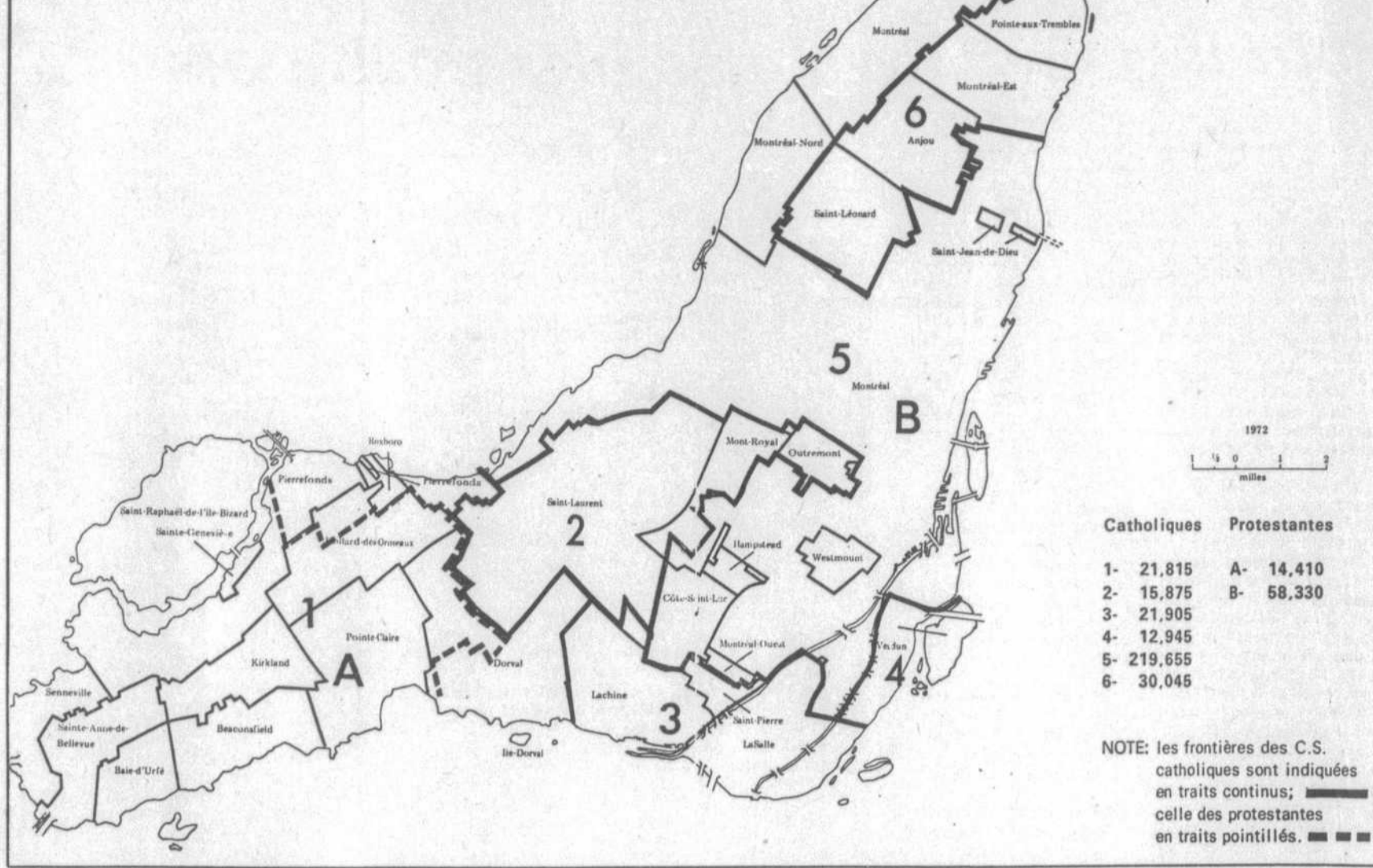
avec différentes compagnies (Noranda, Inco, Falconbridge) dans différentes parties du Québec, j'ai été à même de constater qu'une petite partie seulement du personnel employé par ces compagnies est québécois (dans le domaine de l'exploration). Etant donnée l'ampleur (au point de vue temps et complexité) prise par ces étapes d'exploration, les emplois qui en découlent viennent de plus en plus importants par rapport à ceux qui viennent d'une exploitation. De plus, la somme des administrateurs de ces compa-

gnies pour leurs travaux dans le nord-ouest équivalait sûrement à quelques autres emplois pour des Québécois dans une structure différente.

Enfin, et c'est une raison importante de critiquer l'état actuel de notre structure d'exploration dans le nord-ouest, il semble inutile d'ajouter qu'au point de vue épanouissement humain, une telle situation de "colonisation" (où il ne reste aux gens de la "place" qu'à sortir le minerai du fond de la mine) ne le favorise guère.

### REGROUPEMENT DES COMMISSIONS SCOLAIRES DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Projet de loi 71



|    | Catholiques | Protestantes |
|----|-------------|--------------|
| 1- | 21,815      | A- 14,410    |
| 2- | 15,875      | B- 58,330    |
| 3- | 21,905      |              |
| 4- | 12,945      |              |
| 5- | 219,655     |              |
| 6- | 30,045      |              |

NOTE: les frontières des C.S. catholiques sont indiquées en traits continus; celle des protestantes en traits pointillés.

ciété internationale aurait déjà acheté un immense terrain d'un million de pieds carrés au coût d'environ \$500,000 le long du boulevard Saint-Jean-Baptiste, au sud du boulevard Métropolitain en plein centre du secteur des raffineries de pétrole de Montréal-Est.

Nous avons aussi appris que cet achat était conditionnel à certaines modifications des règlements de zonage de cette municipalité, lesquelles devaient être contestées en cour jeudi après-midi, ce qui aurait eu comme effet de retarder à une dizaine de jours l'annonce du projet de British Petroleum, lequel devait être annoncé durant la conférence de Londres.

Par ailleurs, ce même terrain, dont on ignore officiellement pour l'instant le nom de l'acheteur, est aussi situé directement en face des raffineries de pétrole de la société Petrofina, ce qui a permis à certains de croire à un projet d'agrandissement majeur des installations existantes de cette importante société belge. D'ailleurs M. Jacques Meuss, président et directeur général de cette société honorerait lui aussi à la table d'honneur tout de suite à la droite de M. Bourassa.

Pour le moins que l'on puisse dire à l'heure actuelle c'est que le premier ministre du Québec était très bien entouré lors de cette réception gastronomique de jeudi soir qui s'est déroulée dans les plus pures traditions britanniques.

Quoi qu'il en soit, le mystère est loin d'être résolu et il ne reste plus, semble-t-il, qu'à attendre l'annonce de l'investissement par le premier ministre, M. Bourassa, d'ici une dizaine de jours.

### TRUDEAU

les", qui conférerait aux producteurs canadiens certains avantages douaniers sur le marché britannique. Mais les autorités canadiennes ne s'alarment pas trop de cette évolution, dont l'impact sur l'économie canadienne sera à peine perceptible. Dans un article publié récemment par l'Institut canadien des affaires internationales l'économiste Roy Matthews résumait comme suit les répercussions, sur les exportations canadiennes, de l'adhésion britannique au Marché commun:

- 1- Environ 40% des exportations ne seront aucunement touchées;
- 2- La suppression des préférences impériales sera compensée par des conditions d'accès équivalentes pour un peu plus de 5% des exportations;
- 3- Un autre 10% des exportations seront temporairement protégées par des contingents libres de droits;
- 4- Quelques 20% des exportations devront affronter, dans des conditions douanières plus onéreuses, la concurrence des produits d'autres pays de la CEE sur

le marché britannique;

5- Enfin, 25% des exportations seront plus durement touchées.

Les exportations canadiennes les plus exposées sont les produits minéraux, en particulier ceux de l'aluminium, du zinc et du fer; le poisson et les produits agricoles; les tissés de coton, plusieurs types de produits chimiques, d'appareils électriques, de machines; et l'équipement aéronautique.

Mais M. Trudeau insistera surtout auprès de M. Heath sur la nécessité d'ouvrir le plus largement possible le grand marché de la Communauté européenne aux produits canadiens; et il le pressera donc de jouer d'influence à ce sujet auprès de ses partenaires continentaux.

Sans que l'on puisse parler d'une "offensive" canadienne, il est clair qu'Ottawa accorde de plus en plus de temps une haute priorité à ses relations commerciales avec l'Europe; peut-être un peu tardivement. Car l'importance et la stabilité du commerce bilatéral entre le Canada et les États-Unis ont été tels jusqu'au coup d'éclat du président Nixon, en août 1971, que les autorités fédérales ont mis du temps à saisir les implications, pour le Canada, de la restructuration du commerce international autour de trois grands pôles: les États-Unis, l'Europe, et le Japon.

Cette polarisation, si elle devenait trop marquée, pourrait nuire considérablement aux efforts de diversification commerciale du Canada et isoler le pays dans la position inconfortable d'une économie de taille moyenne, que la géographie ou la politique empêchent de rallier un des blocs, sans qu'elle puisse participer à armes égales aux négociations internationales.

Pour éviter pareil isolement, Ottawa a donc entrepris un rapprochement avec l'Europe, qui a conduit à plusieurs séries de pourparlers avec les fonctionnaires de la CEE et à des rapports plus suivis avec les gouvernements européens. Mardi dernier, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Paul Tremblay, résumait devant des hommes d'affaires réunis à Paris la position canadienne à cet égard. L'Europe a tout intérêt à favoriser la diversification des échanges du Canada et à accentuer ainsi l'autonomie et le dynamisme de ce pays, en marge de l'orbite américaine, a dit en substance M. Tremblay.

Sans doute M. Trudeau exposera-t-il sensiblement la même thèse au premier ministre de la Grande-Bretagne, qui demeure la meilleure tête de pont commerciale du Canada au sein du Marché commun élargi.

### BILINGUISME

niveaux élémentaire, secondaire et universitaire. Il peut s'agir de l'enseignement de la langue de la minorité, comme enseigner l'anglais aux étudiants anglophones du Québec et le français aux étudiants francophones des autres provinces, ou encore l'enseignement intensif du français à des étudiants anglophones de n'importe quelle province. Il peut s'agir aussi d'enseigner une langue seconde: l'anglais aux étudiants français du Québec et le français aux étudiants anglais des autres provinces, habituellement durant des périodes de 20 minutes par jour.

Les subventions couvrent habituellement 9% du coût de l'enseignement, dans le cas des étudiants de la première catégorie, et 5% dans le cas de ceux de la seconde catégorie. Une subvention de 1 1/4% est en outre accordée pour couvrir le surplus de frais d'administration de la première catégorie.

### APPLICATION

cer les autres mesures qu'il envisage dans le discours du Trône qui marquera l'ouverture de la session le 4 janvier. On s'attend qu'elles porteront sur l'élimination de plusieurs milliers de personnes des listes de la CAC.

Cependant, au 1er janvier, le maximum des prestations payables aux chômeurs sera porté de \$100 par semaine à \$107, puisque le salaire maximum assurable passera de \$150 à \$160. Les prestations représentent les deux tiers du salaire hebdomadaire.

Malgré cette hausse des prestations, on affirme hier M. Andras et le président de la Commission d'assurance-chômage, M. Guy Cousineau, le gouvernement prévoit encaisser plus qu'il ne déboursa l'année prochaine pour l'assurance-chômage.

Pour chaque \$100 de salaire assurable, la contribution de l'employé à la caisse de la CAC passera de \$0.90 par semaine à \$1. Pour les employeurs, la contribution passera de \$1.26 à \$1.40 par semaine.

Les prestations moyennes se chiffrent cette année à \$63 par semaine environ, a précisé M. Andras.

Mais il n'en demeure pas moins que le gouvernement, s'il veut que la CAC subviene à ses propres besoins, devra ou réduire le nombre des personnes touchant des prestations ou le nombre des chômeurs.

### L'ARCHEVÊCHÉ

Suite de la page 3

comité de reclassement et de recyclage. Ce comité serait composé d'un président — une personne qui n'est pas impliquée dans l'affaire en cause — de représentants du syndicat des "gars de Lapalme" et d'un représentant de la CSN; le comité serait assisté de responsables du service consultatif... une démarche préliminaire devrait être tentée mais dans un endroit autre que l'archevêché, où étaient "accueillis" les gars de Lapalme depuis le 10 octobre.

2) Les autorités du ministère de la main-d'oeuvre à Montréal sont disposées à accomplir un effort particulier pour le reclassement et le recyclage des "gars de Lapalme" de la façon suivante. La liste de ceux d'entre eux qui ont besoin d'emploi serait communiquée aux autorités du ministère à Montréal et les fonctionnaires des bureaux locaux seraient prévenus d'accorder particulièrement attention aux "gars de Lapalme", etc.

Un porte-parole des "gars de Lapalme" a mentionné hier qu'il avait offert à l'abbé Lafontaine de l'accompagner dans ses nombreuses démarches à Ottawa mais que l'abbé refusa la présence d'observateurs lors de voyages où il rencontrerait des "gens" que l'abbé Lafontaine n'a jamais identifiés. Pour Duterlitz, ce serait là la démagogie du système: "Ils nous ont fait patiner".

L'archevêché de Montréal a tenu à rappeler, à la fin de son communiqué d'hier, qu'il "s'en tient toujours à son propos du début: aider à trouver du travail à des personnes en chômage et qui pour la plupart ont charge de famille."

L'atmosphère, à la salle du Centre Paul-Sauvé où se tenait hier la conférence de presse des "gars de Lapalme" était on ne peut plus tendue, quelques "gars" tenant à réchapper sur les propos de leur chef qui leur rappela de s'en tenir aux faits. En conversation avec quatre d'entre eux, après la conférence, on m'informa que la vie familiale des protagonistes de ce drame quichottesque laisse grandement à désirer, si elle subsiste et que, malgré les démentis officiels du ministère, il y aurait effectivement boycottage de "gars de Lapalme" ayant dûment rempli des demandes d'emploi et affirmant répondre aux prérequis exigés.

Sur les chantiers de l'aéroport de Sainte-Scholastique, un ex-"gars de Lapalme" aurait été congédié pour avoir reculé avec son véhicule dans la camionnette d'un "dispatcher". L'employé a prétendu que c'était la camionnette qui avait percuté l'arrière de son camion immobilisé...

### SUBVENTION

Suite de la page 3

de la Communauté, reçoive une portion de l'aide promise car elle a déjà largement bénéficié, au détriment de la banlieue, de l'intégration des forces policières de l'île.

Hier soir, à la reprise du débat sur le budget de \$146 millions pour l'exercice 1973 de la CUM, quatre conseillers montréalais ont pris la parole pour dénoncer la position du maire de Montréal-Nord et la démarche qu'il a faite auprès du premier ministre de la province, M. Bourassa.

M. Sigouin a été deloin le plus virulent dans ses propos. Il a déclaré notamment que M. Ryan avait dépassé son mandat de vice-président du comité exécutif de la CUM en s'adressant, seul, au chef du gouvernement provincial.

"La proposition du vice-président va nous faire regretter le vote de confiance que nous lui avons accordé lors de sa nomination", a dit M. Sigouin.

Cette troisième séance de l'assemblée du budget, commencée le 15 novembre et ajournée ensuite au 23, a duré à peine une heure. Elle avait d'ailleurs pour exception été convoquée en fin d'après-midi. C'est à l'unanimité que les conseillers ont accepté un troisième ajournement, cette fois au jeudi 7 décembre, à 20h00.

Au cours de la discussion, le président du comité exécutif, M. Lawrence Hanigan, a fait part à ses collègues du conseil qu'il n'avait pas encore de précision sur le montant que Québec pourrait éventuellement donner à la CUM. La présence de M. Bourassa à Londres cette semaine a semblé-t-il retarder une décision à cet égard. M. Hanigan a dit espérer cependant que dès la semaine prochaine, le cabinet provincial soit saisi de la question.

Lors du débat sur la proposition du maire Ryan, le conseiller Sigouin a fait remarquer que ce sont les villes les plus riches qui recevraient le plus si Québec agréait à la requête d'exclure Montréal de la subvention. Dans le rôle d'évaluation actuel, a-t-il expliqué, les villes de la banlieue ouest de l'île représentent 76.1% du total de la valeur foncière, celles de la banlieue est, seulement 23.9%. Or c'est l'évaluation foncière qui servirait à la répartition de la subvention, selon la proposition Ryan.

### LE RÉGIME

Suite de la page 4

sanctionner officiellement une situation d'inégalité entre les étudiants, voire d'injustice". Sans jamais admettre la gravité de l'enjeu, le ministre de l'Éducation a pris sa décision: il accepte l'unité de mesure qui clarifie et équilibre la situation, mais risque de soumettre l'enseignement collégial à tous les morcellements et à toutes les quantifications que le milieu le plus pragmatique du monde voudra lui imposer.

La parodie de consultation à laquelle a donné lieu la déposition du nouveau régime pédagogique ne devrait tromper personne. Le texte de M. Paré démontre de lui-même à quel point le ministère de l'Éducation n'a cessé depuis cinq ans de défendre des perspectives préétablies et d'ignorer les opinions discordantes. D'autre part, le fait est que le ministère de l'Éducation s'appretait à concéder discrètement aux "atomistes" la grande majorité des cours du collégial. Un recul d'une telle ampleur devait sans doute s'entourer d'autant de discrétion.

Si le dieu des technocrates prête vie au ministère de l'Éducation, nous reviendrons donc bientôt au système des écoles spécialisées et soumises aux impératifs du milieu professionnel, technique, commercial, industriel. Les riches se redonneront des institutions plus humanistes et la masse, plus que jamais, plus tôt que jamais, sera formée en fonction du rendement, de la rentabilité, de l'efficacité quantitative.

En première canadienne

# "Histoire d'un ballet", un film cubain sur un thème "yorouba"

par Clément Trudel

En première canadienne jeudi soir, à McGill: "Histoire d'un ballet", film cubain déjà primé à Leipzig en 1962. Il m'a paru trop court, ce court métrage qui narre une histoire "yorouba" et ne se déroule aucunement dans le Golfe de Guinée mais bien dans un bourg de la baie de La Havane: Regla.

L'une de ses fêtes dites "Güemileres" en l'honneur de divinités protectrices d'esclaves (importés) inspire le chorégraphe Ramiro Guerra dans la réalisation d'un ballet. En constant parallèle, le recueillage de la cérémonie yorouba et l'intense préparation de la troupe au ballet moderne qui en jaillira.

Comme à Brooklyn, comme dans le nord-est brésilien et en pays Ife-Yorouba, au Nigéria, la déesse de la mer, Yemayá, et la déesse de l'amour, Ochún, participent aux rites, aux rythmes, à l'instar d'Ogun (saint Pierre) et de Changó, dieu du feu que l'on verra en un duo étourdissant de précision, le soir de la première.

Ces dieux longtemps réprimés s'expriment librement, sous une façade chrétienne — la Vierge du Cuivre n'est autre qu'une Vénus yorouba. Le recours à un tambour virtuose (olubata) est nécessaire pour l'Orilla, ou tambour-mère; l'envoûtement progressif débardeurs et du peuple de Regla ne le cède en rien à la faveur des danseurs renués par les vagues, les rames et la "plainte joyeuse" du Yorou-

ba lucumi, que dit le poète Nicolas Guillén, malheureusement doublé en français dans cette version présentée jeudi par le département de langue et de littérature espagnole de l'université McGill, avec le concours du consulat général de Cuba à Montréal. Malheureusement, parce que le poète doit rendre parfaitement ce qu'un speaker français déroule sur un ton monocorde.

Un rituel tout aussi important pour Cuba, celui de la facture d'un cigare, accompagne l'évocation de ce Yorouba mélancolique et exalté à la fois: "Que les gens le dansent (le Son) / poitrine contre poitrine à l'eau de vie".

Scénario et mise en scène: José Massip. Photographie: Jorge Haydu et montage de Mario Gonzalez. Avec la participation du groupe de danse moderne du TNC, dirigé par Ramiro Guerra.

Quelques plans sont à dessein flous, surtout lorsque le rythme s'accélère. Rien ne flanche dans ce film, du point de vue esthétique. Ce qui n'empêche pas ethnologues et anthropologues de noter avec soin les "rubriques" de fêtes que les afro-Brésiliens, eux, ont formellement commercialisées pour touristes à-gogo.

Film qui devrait connaître une diffusion plus étendue au Canada, car à peine 60 privilégiés ont pu le visionner jeudi soir à l'auditorium Frak Dawson Adams, de McGill.

## Le Groupe Offenbach

### Une messe noire... de monde

par Gilles Paré

Jeudi soir, le groupe Offenbach a présenté sa "Messe des morts" à l'Oratoire Saint-Joseph, où plus de 3.000 personnes s'étaient donné rendez-vous.

Un retard de quarante-cinq minutes a valu à l'auditoire un mini-concert d'orgue très intéressant, bien qu'écoulé d'une oreille distraite par un bon nombre.

L'idée d'une messe rock ou électronique n'est pas neuve. On se souviendra, entre autres, des tentatives du groupe Electronic Prunes. Mais la participation des pères Tailleur et Hubert a contribué à donner un ton "d'office religieux" à cette représentation. Ce qui expliquerait la sobriété de la mise en scène.

Tout au long de l'office, le Groupe Offenbach nous a présenté une musique très élevée en terme de décibels, et la répétition du même thème musical — avec peu de variantes — nous a paru un peu monotone. On aurait également

souhaité une participation plus active du célébrant, pour donner à cette expérience une cohésion qui lui a fait défaut. En somme le chant de la consécration aura constitué le moment la participation le mieux réussie entre le public, le célébrant et le groupe Offenbach.

Participait aussi à l'événement le chœur de la Gamme d'or, réunissant quelque soixante voix. Même le groupe Offenbach n'a pas su exploiter cet ensemble vocal à sa juste valeur, au cours de cette messe qualifiée de "retour aux sources de la musique moderne: le Grégorien".

Dans l'ensemble, l'expérience que l'on nous proposait ne nous a pas paru au point. Musicalement parlant, la démonstration d'une synthèse grégorien-électronique reste à faire. D'autre part, la participation somme toute marginale du chœur et du célébrant constituait une lacune d'importance.

## Des vitamines contre les maladies mentales?

STANFORD, Calif. (PA) — Le Dr Linus Pauling, qui avait préconisé l'usage de la vitamine "C" comme remède pour le rhume, déclare maintenant que les vitamines pourraient offrir une possibilité comme traitement des maladies mentales.

"Nous savons à présent que la psychanalyse s'est révélée impuissante, et les scientifiques retournent aux concepts relatifs à l'aspect physiologique des troubles psychiatriques, lesquels étaient d'usage courant il y a 90 ans", écrit le Dr Pauling dans le dernier numéro du magazine "Nutrition".

Ce chimiste, lauréat du prix Nobel, désapprouve la méthode de psychanalyse qui n'a pas tenu compte des possibles causes au niveau de la nutrition dans les cas de maladie mentale. "Il est improbable qu'un

trouble psychique puisse exister dans un cerveau métaboliquement sain", de commenter le savant.

Le Dr Pauling, dont les études portant sur les liens possibles entre la nutrition et le trouble mental remontent à plusieurs années, estime que le cerveau est la partie la plus sensible de l'organisme.

A son avis, la psychanalyse et les consultations sont des moyens appréciables pour tenter d'enrayer les maladies mentales. Mais il prédit qu'une "médecine nouvelle" mettant la nutrition en valeur fera bientôt son apparition dans tous les secteurs de traitements médicaux.

Une nouvelle méthode appelée "psychiatrie orthomoléculaire", basée sur le mécanisme des anticorps sera susceptible de guérir les maladies mentales.

## MONTROSE

DISQUES DE WALT DISNEY 169  
12" MICROSILLON EN FRANÇAIS

**DF 1014** — VINGT MILLES LIEUES SOUS LES MERS  
Raconté par Jean Verne

**DF 1015** — MARY POPPINS  
Raconté par Jean Desailly avec Simone Valère et Jacques Duby.

**DF 1011** — BLANCHE NEIGE  
raconté par François Perier.

**DF 1010** — PINOCCHIO avec Pierre Larquey

**DF 1006** — PETER PAN  
scénario et chansons du film raconté par François Perier.

**DF 1004** — LES ROBINSONS DES MERS DU SUD  
d'après le film raconté par François Perier.

**DF 1012** — PIERRE ET LE LOUP  
musique de Serge Prokofiev Raconté par Jean-Claude Brialy

**DF 1009** — BAMBI  
avec Pierre Larquey Scénario et chansons du film

**DF 1007** — LA BELLE ET LE CLOCHARD  
de Walt Disney raconté par François Perier.

**DF 1017** — Les aventures de ZORRO  
racontées par Daniel Gélin.

**DF 1003** LA BELLE AU BOIS DORMANT  
Raconte PAR MICHELE MORGAN.

**DF 1005** — DAVY CROCKETT  
raconté par François Perier avec Serge Reggiani

**DISQUES 12" MICROSILLON EN FRANÇAIS**

**CGP-150** 12 CONTES DE TANTE LUCILLE  
**CGPS-155** IL ETAIT UNE FOIS... Contes de TANTE LUCILLE.  
**CGPS-249** AU JARDIN DES MERVEILLES Tante Lucille.  
**CGP-275** CONTES D'ENFANTS Vol. 2: Aladin. Le chat botté... etc.

**DISQUES 12" MICROSILLON**

**CGPS-232** NOUVEAUX CONTES DE TANTE LUCILLE  
**CGPS-149** Le petit chaperon rouge. Contes de TANTE LUCILLE.  
**CGPS-294** TANTE LUCILLE A LA RONDE...  
**CGPS-122** CHANSONS ENFANTINES Diane Lamarre et Richard Charon.

**DISQUES LE PETIT MENESTREL 12" MICROSILLON**

**22913 002** — LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN - D'Alphonse d'Audet - Michel Galabru - J. Marechal - Orch. O.R.T.F.  
**22913 003** — NEIL ARMSTRONG: Premier homme sur la lune - Sa vie, ses exploits, avec: M. Le Royer et G. Gattand.  
**2913 005** — BEETHOVEN RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: M. Renaud et J.-L. Barraut citations musicales extraites des oeuvres de Beethoven.  
**2913 006** — BACH RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: D. Manuel.  
**2913 007** — MOZART RACONTE AUX ENFANTS - Texte: G. Duhamel, dit par: Gérard Philippe.  
**2913 008** — FANFAN LA TULIPE - Dit par: Gérard Philippe - Musique originale du film.

**DISQUES 12" MICROSILLON**

**22913 002** — LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN - D'Alphonse d'Audet - Michel Galabru - J. Marechal - Orch. O.R.T.F.  
**22913 003** — NEIL ARMSTRONG: Premier homme sur la lune - Sa vie, ses exploits, avec: M. Le Royer et G. Gattand.  
**2913 005** — BEETHOVEN RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: M. Renaud et J.-L. Barraut citations musicales extraites des oeuvres de Beethoven.  
**2913 006** — BACH RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: D. Manuel.  
**2913 007** — MOZART RACONTE AUX ENFANTS - Texte: G. Duhamel, dit par: Gérard Philippe.  
**2913 008** — FANFAN LA TULIPE - Dit par: Gérard Philippe - Musique originale du film.

**DISQUES LE PETIT MENESTREL 12" MICROSILLON**

**22913 002** — LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN - D'Alphonse d'Audet - Michel Galabru - J. Marechal - Orch. O.R.T.F.  
**22913 003** — NEIL ARMSTRONG: Premier homme sur la lune - Sa vie, ses exploits, avec: M. Le Royer et G. Gattand.  
**2913 005** — BEETHOVEN RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: M. Renaud et J.-L. Barraut citations musicales extraites des oeuvres de Beethoven.  
**2913 006** — BACH RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: D. Manuel.  
**2913 007** — MOZART RACONTE AUX ENFANTS - Texte: G. Duhamel, dit par: Gérard Philippe.  
**2913 008** — FANFAN LA TULIPE - Dit par: Gérard Philippe - Musique originale du film.

**DISQUES LE PETIT MENESTREL 12" MICROSILLON**

**22913 002** — LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN - D'Alphonse d'Audet - Michel Galabru - J. Marechal - Orch. O.R.T.F.  
**22913 003** — NEIL ARMSTRONG: Premier homme sur la lune - Sa vie, ses exploits, avec: M. Le Royer et G. Gattand.  
**2913 005** — BEETHOVEN RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: M. Renaud et J.-L. Barraut citations musicales extraites des oeuvres de Beethoven.  
**2913 006** — BACH RACONTE AUX ENFANTS - Texte: J. Pradère, dit par: D. Manuel.  
**2913 007** — MOZART RACONTE AUX ENFANTS - Texte: G. Duhamel, dit par: Gérard Philippe.  
**2913 008** — FANFAN LA TULIPE - Dit par: Gérard Philippe - Musique originale du film.

**COMMANDES POSTALES**

50¢ par 3 disques pour frais de poste et d'emballage - Taxe en plus. Suggérez un deuxième choix. Signifiez si Mono ou Stéréo.

## VENTE DE DISQUES POUR ENFANTS

PHILIPS - LONDON 249  
12" MICROSILLON FRANÇAIS

**16 RONDES EN CHANSONS**

**532.678 RONDES ET CHANSONS Vol. 1** — Sur le pont d'Avignon: Maman les petits bateaux. Il était un petit navire: Une souris verte. Fan dote. Colin mon petit frère. Ah! vous diriez je m'ennuie. Petit capot c'est aujourd'hui ta fête. Il court, il court le furet. Après de ma blonde. J'ai du bon tabac. Johi tambour. Ainsi font, font, font, etc.

**532.679 RONDES ET CHANSONS Vol. 2** — Jean de la Lune. Arlequin dans sa boutique. Le petit matiot. J'ai perdu le do. Promenons-nous dans les bois. Sur la route de Louvers. Ah! mesdames, voilà du bon fromage. Il était un petit homme. Cadet Rousselle. Malthrough s'en va en guerre. C'est la mère Michel. Il était une bergère. etc.

**532.680 RONDES ET CHANSONS Vol. 3** — Frère Jacques. Il pleut il pleut bergère. Le bon roi Dagobert. Dans, dans la cabouche. Serez-vous planter des choux. La pernicelle. Le bricoleur. La boulangère à trois sous. Bon voyage monsieur Dumoulin. Gentil Colporteur. La Claire Fontaine. Mon père m'a donné un man. La Chevre. Une poule grise. A la vollette, etc.

**16 RONDES ENFANTINES**

**MB-47 - RONDES ENFANTINES VOL 1** MARY ALAIN et ses chœurs, Jacques Say et son Ork. Bon voyage M. Dumoulin. Dans un petit jardin. Ah! Mon bon chéri, la petite Ana Pernicelle. Le cobosse et le renard. Compagnon de la Margaronne. Le jeu qui m'aide. Maman les petits bateaux. Hello, Hello. La belle aventure O'ge.

**532.681 RONDES ET CHANSONS Vol. 2** — Jean de la Lune. Arlequin dans sa boutique. Le petit matiot. J'ai perdu le do. Promenons-nous dans les bois. Sur la route de Louvers. Ah! mesdames, voilà du bon fromage. Il était un petit homme. Cadet Rousselle. Malthrough s'en va en guerre. C'est la mère Michel. Il était une bergère. etc.

**532.682** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.683** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.684** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.685** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.686** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.687** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.688** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.689** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.690** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.691** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.692** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.693** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.694** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.695** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.696** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.697** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.698** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.699** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.700** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.701** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

## MONTROSE

PHILIPS - LONDON 249  
12" MICROSILLON FRANÇAIS

**LES CIGARES PHARAON**

**MB-49 - LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU NO 1**  
Les cigares du Pharaon.

**MB-43 - LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU NO 4**  
On a marché sur la lune.

**MB-50 - LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU NO 2**  
Le lotus bleu.

**DISQUES DE LA FORÊT**

**532.682** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.683** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.684** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.685** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.686** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.687** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.688** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.689** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.690** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.691** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.692** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.693** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.694** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.695** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.696** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.697** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.698** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.699** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.700** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.701** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

**532.702** — Fables de La Fontaine et Rondes  
Le puits et la tortue - Le lièvre et le pot de terre et le pot de fer - Le laboureur et ses enfants  
Margoton va-tu à l'école - Le chène et le saule - Le renard et le bois - Le lion et le rat - Le colporteur - La cigogne et la fourme - Mon père avait 100 moutons - Le renard et le crapoteur - Le loup et l'agneau - A la pêche des moules - Le lièvre et le chevre - Le cobosse et le renard.

**532.703** — Contes d'après Charles Perrault, Grimm et Andersen. Cendrillon - Le vilain petit canard - Blanche neige - Le loup, la chèvre et les sept chèvres.

### CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

**MEUBLES DE BUREAUX**

VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX

STATIONNEMENT

Canada Dactylographe Inc., 7035 AVE. DU PARC 270-1141

Brevets d'invention MARQUES DE COMMERCE

Marion, Robic & Robic ci-devant

Marion & Marion 2100, rue DRUMMOND Montréal, 25 288-2152

LISEZ ET FAITES LIRE LE DEVOIR

**COMMANDES POSTALES**

50¢ par 3 disques pour frais de poste et d'emballage - Taxe en plus. Suggérez un deuxième choix. Signifiez si Mono ou Stéréo.

**GARANTIE 1ère QUALITÉ • SCÉLLÉ**

Valable jusqu'au 24 décembre 1972

**MONTROSE**

3162 est, Bélanger 729-2833  
Montréal 408

Spéculation sur un ultimatum à Thieu

La signature dans les 15 jours?

KEY BISCAYNE (AFP) - M. Ronald Ziegler, porte-parole de la Maison-Blanche, a qualifié à Key Biscayne (Floride) de simples rumeurs spéculatives l'information venue de Saïgon selon laquelle le président Nixon aurait adressé au chef d'Etat sud-vietnamien un ultimatum le sommant d'accepter l'accord de cessez-le-feu que les Etats-Unis s'approprient à conclure avec Hanoi.

Selon cette information, M. Nixon aurait dit au président Nguyen Van Thieu,

C'est confirmé :

Brandt n'ira pas en RDA

BONN (AFP) - C'est officiel: le chancelier Willy Brandt n'ira pas à Berlin-Est pour signer le traité fondamental entre la RFA et la RDA. Un communiqué commun publié hier simultanément à Bonn et à Berlin-Est indique que c'est M. Egon Bahr, secrétaire d'Etat à la chancellerie fédérale qui signera le 21 décembre le traité fondamental avec son homologue est-allemand, M. Michael Kohl.

M. Rudiger Von Wechmar, porte-parole du gouvernement fédéral, a expliqué le renoncement du chancelier Brandt à la fois par des raisons de calendrier et des motifs humanitaires. Il a indiqué devant la presse à Bonn que la RDA avait proposé le 15 et le 19 décembre, tandis que le gouvernement de Bonn avait suggéré le 21 et le 22 décembre. Toutes ces dates, a ajouté M. Von Wechmar, n'étaient pas compatibles avec d'une part, les engagements internationaux de la RDA, et d'autre part les obligations du chancelier Brandt à Bonn (prestation du serment et étude du budget).

Le porte-parole officiel a précisé que des motifs humanitaires avaient finalement incité le gouvernement de Bonn à donner son accord pour la signature du traité par les négociateurs, MM. Bahr et Kohl, pour que les allègements humanitaires contenus dans le traité puissent être appliqués le plus rapidement possible et pour les fêtes de Noël. Dans les milieux gouvernementaux de la RFA, ont dément toutefois les nouvelles selon lesquelles Berlin-Est aurait souhaité ne pas avoir la visite du chancelier

par l'intermédiaire du conseiller spécial de ce dernier M. Nguyen Phu Duc, vraisemblablement, que si le gouvernement de Saïgon refusait d'acquiescer aux termes de l'accord de paix envisagé, les Etats-Unis mettraient fin à leur aide militaire et économique à ce gouvernement.

En dépit de ce démenti, les observateurs pensent généralement que lors de son dernier entretien avec M. Phu Duc, jeudi à Washington, le président Nixon a réaffirmé son intention de conclure,

pour des motifs intérieurs, c'est-à-dire par crainte de la popularité de M. Brandt. On confirme par ailleurs que le chancelier Willy Brandt prononcera sa déclaration gouvernementale devant le Bundestag le 18 janvier prochain.

M. Rudiger Von Wechmar, le porte-parole du gouvernement, a en effet expliqué aux journalistes que la date du 19 janvier qui avait été initialement avancée étant également celle retenue pour la réception traditionnelle de Nouvel An offerte au corps diplomatique par le président de la RFA, M. Gustav Heinemann, il avait été décidé d'avancer d'un jour la déclaration gouvernementale du chancelier.

En revanche, le calendrier de décembre reste inchangé: le Bundestag tiendra sa séance constitutive le 13 décembre, l'élection du chancelier et la prestation de serment auront lieu le 14 décembre et les ministres prêteront serment le 15 décembre.

Le chancelier Willy Brandt a quitté hier la clinique universitaire de Bonn où il était hospitalisé depuis samedi dernier à la suite d'une inflammation des cordes vocales.

Le porte-parole du gouvernement, M. Rudiger Von Wechmar, a déclaré à la presse que l'état de santé du chancelier est bonne, mais en raison des fatigues de la récente campagne électorale, les médecins lui ont conseillé de se ménager.

Après sa réélection par le Bundestag et sa prestation de serment à la mi-décembre, M. Brandt partira en vacances de Noël et de Nouvel An. Il prolongera ce congé jusqu'à la mi-janvier.

dès la semaine prochaine sans doute, l'accord de paix dont les grandes lignes avaient été révélées le mois dernier, et cela avec ou sans l'assentiment de Saïgon.

Deux faits concourent à renforcer cette impression: la réunion à la Maison-Blanche du grand état-major interarmes américain, qui paraît avoir eu pour objet d'entériner cette décision présidentielle et les déclarations faites à Paris par l'ambassadeur William Porter, chef de la délégation américaine aux négociations de l'avenue Kléber, qui a dit que M. Nixon ne tolérerait plus aucun retard inutile sur la voie du règlement de paix attendu.

M. Ronald Ziegler s'est refusé à confirmer la rumeur selon laquelle cet accord serait sur le point d'être conclu et pourrait être signé dans les 15 jours à venir.

Il a refusé de dire, enfin, si M. Nixon envisageait maintenant de rencontrer le président Nguyen van Thieu une fois l'accord de paix signé.

Le conseiller spécial américain, M. Henry Kissinger, a conféré une fois de plus hier à la Maison-Blanche avec M. Nguyen Phu Duc à la suite de quoi il conférait longuement avec le président Nixon, qui lui impartira ses dernières instructions en vue de la conclusion de l'accord de paix. Demain matin, M. Kissinger quittera les Etats-Unis pour la capitale française, où il a rendez-vous avec M. Le Duc Tho, principal négociateur nord-vietnamien, dès lundi matin.

Le Canada intéressé au mouvement des familles

Les Roumains hantés par le "printemps"

HELSINKI (AFP) - Face à la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Pologne, qui se sont intégralement alignées hier sur les thèses soviétiques, la Roumanie et trois pays occidentaux - le Canada, la Suisse et l'Italie - ont affirmé au contraire leur personnalité, et souvent leur individualisme, en exposant la position de leur pays à la réunion européenne préparatoire d'Helsinki.

En effet, aussi bien la Tchécoslovaquie et la Bulgarie, que la RDA ont suivi, parfois avec de légères variantes, la position de l'Union soviétique sur la future conférence européenne. Si la Roumanie a développé les mêmes thèses que l'Union soviétique sur l'ordre du jour de la conférence, elle a donné un éclairage spécial sur sa préparation, en multipliant, avec un luxe de détails, les précautions et les garanties que la conférence devrait prendre pour assurer la sécurité nationale totale de chaque pays. Tout était implicite dans l'intervention roumaine, mais les allusions étaient claires: en termes diplomatiques, la Roumanie a fait savoir à l'Europe qu'elle voulait se prémunir contre le risque d'aventure de type tchécoslovaque.

Bucarest s'est également démarqué de ses alliés socialistes en revendiquant le droit pour la CSCE de traiter les problèmes du désarmement et de la réduction des forces, et en souhaitant, comme la France, que la conférence soit convoquée le plus rapidement possible. La Roumanie a également suggéré que le siège des diverses phases de la conférence soit non pas Helsinki, mais une capitale après l'autre. Une surprise toutefois: elle n'a pas soufflé mot de la question méditerranéenne, alors qu'on la croyait ouverte à cette idée.

C'est d'ailleurs sur ce problème que l'Italie a créé la sensation de la journée en proposant la convocation, dans un avenir imprécis, d'une conférence de la sécurité et de la coopération méditerranéenne pour laquelle la CSCE pourrait constituer une utile précédent.

Pour sa part, la Suisse a exprimé le désir de voir inscrit à l'ordre du jour de la conférence son projet de système de règlement pacifique des différends. L'ambassadeur de Suisse n'a pas dévié les détails de son plan, qui semble déjà heurter les deux grands, mais il a déclaré qu'il donnerait plus de détails à ce sujet au cours du débat politique.

L'ambassadeur de Suisse s'est en outre montré prudent sur les chances de succès de la conférence. La détente ne



Schultz

Confirmation d'un titulaire et d'une politique active

KEY BISCAYNE (AFP) - Le président Nixon a fait savoir qu'il conservera M. George Shultz au poste de secrétaire au Trésor qu'il occupe actuellement et qu'il en fera en outre son principal porte-parole et super-conseiller en politique économique, tant intérieure qu'internationale.

M. Shultz occupera ainsi une position prépondérante comparable seulement à celle de M. Henry Kissinger. Le successeur de M. John Connally à la Trésorerie assumera de fait les responsabilités qui avaient été celles de l'ex-gouverneur du Texas. Son prestige et son influence seront renforcés du fait de sa désignation officielle au poste de conseiller présidentiel où il aura à coordonner l'ensemble de la politique économique des Etats-Unis, tant sur le plan intérieur que sur le plan international.

La confirmation de M. George Shultz avec des responsabilités élargies répond au souci du président Nixon de regrouper près de lui une équipe capable de concevoir et d'animer de façon globale la politique économique des Etats-Unis.

Les responsables américains ont souvent eu à déplorer au cours de ces deux dernières années, comme M. John Connally lorsqu'il était secrétaire au Trésor, que les affaires économiques, notamment sur le plan international, soient éparpillées aux Etats-Unis entre une douzaine d'administrations, souvent rivales, et dont aucune n'a suffisamment d'ascendant pour imposer une politique d'ensemble.

La création d'un conseil de politique économique à la Maison-Blanche qu'est appelé à diriger M. Shultz, vise à pallier à ce manque de coordination. Les observateurs remarquent que le président Nixon a préféré ajouter un organisme de plus coiffant toutes les administrations économiques, plutôt que de réduire le nombre des organismes existants.

C'est ainsi que le conseil de politique économique qui vient d'être créé réunira des représentants de neuf administrations: départements d'Etat, du commerce, de l'agriculture, du travail, des transports, office de la gestion et du budget, conseil des experts économiques de la Maison-Blanche à la présidence duquel M. Herbert Stein a été confirmé, conseil du coût de la vie chargé d'administrer depuis deux ans le contrôle des prix et des salaires, et conseil des affaires économiques internationales, créé il y a deux ans, à la tête duquel restera M. Peter Flanigan.

L'intention affirmée par le président Nixon de se consacrer activement pendant son second mandat aux affaires économiques internationales, et les négociations globales déjà prévues en 1973 sur le plan monétaire et commercial, donnaient de nouvelles justifications pour la création de ce poste de coordinateur, que réclamaient d'ailleurs avec insistance les milieux d'affaires américains quand ce n'étaient pas les responsables étrangers.

La réputation de père tranquille que s'est acquise M. George Shultz d'abord comme directeur du budget puis comme secrétaire au Trésor ne doit pas faire oublier la solide détermination dont sait faire preuve cet ancien professeur d'université, et dont il a donné un exemple comme architecte et réalisateur du programme de contrôle des prix et des salaires en vigueur depuis un an aux Etats-Unis.

Le nouveau conseil de politique économique aura essentiellement un rôle de conception et de coordination, la réalisation étant laissée aux administrations traditionnellement compétentes. C'est ainsi que la nomination de M. William Casey, énergique président de la Commission des bourses et de valeurs, comme secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires économiques, signifie pour les observateurs que la Maison-Blanche entend redonner au département d'Etat un rôle actif dans ce secteur.

Deux inconnues subsistent dans cette redistribution des responsabilités économiques: le poste de représentant spécial du président pour les négociations commerciales qui avait été confié à M. William Eberle sera-t-il maintenu? Cela paraît douteux après la réorganisation annoncée hier. On ignore d'autre part quel rôle, même épisodique, pourrait être confié à M. John Connally, tenu ostensiblement en réserve, et même consulté. Certains observateurs affirment qu'il s'agit seulement de le neutraliser.

PARIS 100,000 personnes répondent à l'appel de la gauche unie

PARIS (AFP) - Répondant à l'appel des trois signataires du programme commun de la gauche, le parti communiste, le parti socialiste et les radicaux de gauche, quelque 100.000 personnes selon les organisateurs se sont rassemblées hier soir dans le hall du Palais des expositions de Paris.

Parisiens et provinciaux, venus assister au seul meeting unitaire qui aura lieu à Paris avant les élections législatives, avaient convergé dès 18 heures vers le Palais des expositions, où de nombreux bars et buffets avaient été installés, et où les marchands de sandwiches et les vendeurs de l'Humanité, l'hebdomadaire du parti communiste, parvenaient difficilement à se frayer un passage.

A l'intérieur du hall des expositions, les grandes instances dirigeantes et les élus des trois formations, avaient pris place sur l'estrade, ainsi que les leaders de CGT, MM. Georges Séguéy et Henri Krasucki. M. Daniel Mayer, président de la Ligue des droits de l'homme, assistait également au meeting.

Le premier à prendre la parole, M. Robert Fabre, président du mouvement de la gauche radicale socialiste, était très applaudi par la salle, qui scandait: Union populaire. M. Fabre lança un appel à la gauche enfin unie pour qu'elle le demeure au-delà de la vic-

toire, qui, a-t-il dit est à portée de notre main.

Puis, M. Georges Marchais, secrétaire général adjoint du parti communiste, a affirmé: les libertés individuelles et collectives seront non seulement préservées mais étendues. Oui, la France du programme commun sera la France de la liberté de pensée et d'expression, de réunion, d'associations, de manifestations, de diffusion, des écrits, du libre exercice du droit de grève, de la liberté des consciences et des cultes dans la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Evoquant la venue du socialisme en France, M. Marchais a ajouté: le socialisme en France, les travailleurs le bâtiront en tenant compte à la fois des principes généraux qui le caractérisent, de l'expérience des autres peuples, des conditions propres à notre pays, car il ne peut y avoir de modèle du socialisme qu'on transporterait d'un pays dans un autre.

Dernier orateur, M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste a été également accueilli aux cris de l'Union populaire. Il a notamment déclaré: l'Union la voilà, l'Union populaire, l'Union de la gauche c'est la même chose, le même peuple en marche.

Le meeting s'est achevé dans une ambiance enthousiaste, les orateurs étant longuement applaudis.

Advertisement for LIMONADE ASEPTA, AGIT YITE ET BIEN, PURGATIF EFFICACE.

Advertisement for NETTOYEUR P.M., Service d'une heure au comptoir, Service de chemises, 8309 ST-DENIS 381-1322.

Advertisement for POUR BIEN DIGERER BUVEZ, UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE à PÉTILLEMENT QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION, lithines 33.



Humphrey à Moscou: il reste à faire

MOSCOU (AFP) - Soviétiques et Américains ont été un peu trop euphoriques sur les perspectives d'échanges économiques entre leurs deux pays, et il reste encore beaucoup à faire, a déclaré hier le sénateur Hubert Humphrey, président de la commission agricole du Sénat américain.

L'ancien vice-président des Etats-Unis, qui vient d'effectuer en URSS un voyage d'études de 5 jours avec deux autres sénateurs américains, MM. Henry Reuss (Wisconsin) et Henry Reuss (Wisconsin), a été reçu pendant trois heures (notre photo) par M. Alexis Kossyguine, prési-

dent du conseil, et a rencontré M. Vladimir Matzkevitch, ministre de l'Agriculture, ainsi que de nombreuses autres personnalités.

Le sénateur Belmont a indiqué que l'Union soviétique entendait continuer à importer des céréales des Etats-Unis dans l'avenir mais les achats porteraient sur des quantités inférieures à celles de cette année (11 millions de tonnes). En revanche, les Soviétiques sont prêts à acheter des graines de soja et des aliments combinés pour nourrir le bétail, a-t-il ajouté.

Les achats soviétiques de céréales ne sont pas une question de vie ou de mort, mais ont eu pour but de maintenir les réserves de l'URSS, a indiqué M. Matzkevitch à ses interlocuteurs américains.

se fonde pas sur des mots, mais sur des faits, a-t-il dit, ajoutant que la coopération n'est pas seulement l'affaire des gouvernements, et qu'elle se situe aussi au niveau des hommes.

Premier nord-américain à intervenir, le Canada a souhaité pour sa part que la CSCE ne se substitue pas à une conférence de la paix en officialisant le tracé des frontières européennes, ce qui a provoqué l'irritation des pays de l'Est. D'autre part, en ce qui concerne la coopération, il a paru se prononcer en faveur d'une amélioration des rapports entre l'Amérique du nord et le Marché commun.

L'ambassadeur E. Côté a d'autre part insisté sur l'intérêt spécial qu'avait le Canada à une levée des obstacles au libre mouvement des familles (une forte minorité ukrainienne entre autres vit au Canada).

Fin du voyage de Brejnev en Hongrie

BUDAPEST (AFP) - Les entretiens officiels de M. Leonide Brejnev, secrétaire général du PC de l'URSS qui se trouve en Hongrie depuis lundi, avec le chef du parti hongrois, M. Janos Kadar, se sont terminés hier à Budapest. Une déclaration, adoptée au cours de cette dernière entrevue, sera rendue publique aujourd'hui.

MM. Kadar et Brejnev ont évoqué, lors

de cet entretien, une vaste gamme de problèmes touchant l'intensification de la coopération fraternelle entre leurs pays et certaines questions internationales. L'entrevue dans deux chefs du parti s'est déroulée dans une atmosphère d'amitié, de cordialité et d'entente fraternelle, et les deux parties ont constaté un complet accord sur tous les points évoqués.

Le décret précise qu'en ce qui concerne la capitale, les électeurs auront également à élire trois sénateurs et vingt-cinq députés nationaux ainsi que soixante représentants.

Enfin, l'ancien président Juan Peron tiendra une réunion publique le 15 décembre, a annoncé hier le dirigeant de la jeunesse peroniste, M. Rodolfo Galimberti.

Toutefois, M. Galimberti n'a pas précisé le lieu de cette réunion, qui en vertu de l'application de l'état de siège devra obligatoirement se tenir dans un local fermé.

Selon une autre source autorisée on avait annoncé, il y a quelques jours que l'ancien président Peron allait entreprendre à partir du 15 décembre un périple à travers plusieurs pays d'Amérique et d'Europe et y prononcer une série de conférences.

DCA pour protéger Peron?

BUENOS AIRES (AFP) - Les quatre pièces d'artillerie anti-aérienne qui avaient été placées hier près de la résidence de l'ancien président Peron à Vicente Lopez ont été retirées deux heures plus tard, annonce-t-on officiellement.

L'information émane du commandement du premier corps d'armée, qui ajoute que ces pièces d'artillerie avaient été installées à la demande de la garde privée de l'ancien président.

D'autre part, le général Peron a reçu dans la journée l'ancien président Arturo Frondizi, qui fut, jusqu'en 1955 l'un de ses adversaires les plus acharnés. Mais trois ans plus tard, il avait été élu grâce aux voix peronistes.

Par ailleurs, les élections présidentielles se dérouleront le 11 mars 1973, indique un décret publié à Buenos-Aires.

L'Inde et le Pakistan échangent leurs prisonniers de guerre

NEW DELHI (AFP) - Les 540 prisonniers de guerre pakistanais capturés par l'Inde en décembre dernier sur le front ouest (Cachemire) ont été rapatriés hier au Pakistan, annoncent les autorités militaires frontalières indiennes.

Les opérations de rapatriement se sont déroulées par le poste frontière indo-pakistanaise de Wajah, à partir de onze heures locales.

Après la libération de ces 540 prisonniers de guerre pakistanais 616 prisonniers indiens ont été à leur tour remis en liberté par les autorités pakistanaises hier après-midi, apprend-on de source officielle à New Delhi.

Les détenus pakistanais sont retournés vers leur pays portant en cadeau des paquets de thé indien, et les prisonniers indiens des sacs de cuir qui leur avaient été offerts par les autorités pakistanaises.

L'Inde détient encore quelque 75.000 ressortissants pakistanais fait prisonniers au

Pakistan oriental, devenu par la suite le Bangla Desh.

Antonio Segni est décédé

ROME (AFP) - L'ancien président de la République italienne, M. Antonio Segni, est mort hier à l'âge de 81 ans. Il avait été admis mardi dernier à la clinique romaine Agostino Gemelli de l'université catholique. Le 23 novembre, il avait dû être hospitalisé à Sassari (Sardaigne), pour subir des examens cliniques à la suite d'une brusque hausse de tension artérielle. Son décès est dû à des troubles de la circulation.

Il avait été élu président de la République italienne le 6 mai 1962 et il avait résigné ses fonctions le 6 décembre 1964, quatre mois après avoir été frappé d'une crise d'hémiplegie. Quatrième président de la République italienne, il a été l'un des protagonistes de la reconstruction de l'Italie après la guerre et de la construction de l'Europe.

Advertisement for "La Casa Del Formaggio", OÙ VOUS TROUVEREZ VOTRE FROMAGE PRÉFÉRÉ, 6592 BOUL. ST-LAURENT, MTL, P.Q. 272-8896.

Advertisement for APPRENEZ L'ANGLAIS Au Vermont, cours intensifs dans un milieu anglophone. Université catholique, Co-éducationnelle, Atmosphère internationale, Cours de conversation avec laboratoire. Ecrivez à: International Student Program St. Michael's College Winooski, Vermont 05404 U.S.A.

Création de "Trilogie" du GPR

L'art difficile de l'abstraction gestuelle

par Jacques Thériault

A l'occasion de son dernier spectacle, le Groupe de la Place Royale avait ménagé une place à l'humour dans quelques-unes de ses chorégraphies. Avec "Trilogie", qui a pris l'affiche du Monument national jeudi soir, cette cellule vivante de danseurs s'engage délibérément sur une voie où la tragédie et la beauté plastique des corps prennent le dessus sur une certaine vision anecdotique de l'acte dansé.

De fait, le GPR semble retrouver la pureté de l'abstraction gestuelle qui l'anima au moment où Jeanne Renaud en dirigeait la destinée, mais avec cette différence que les membres de la compagnie savent maintenant se servir de la plupart des idiomes chorégraphiques et comprendre le sens sous-jacent à l'improvisation libre. Vue sous cet angle, l'entreprise ne pouvait que susciter l'intérêt et aider à la grande mutation qui est en train de s'accomplir chez les danseurs comme chez le public.

"Trilogie" n'est pas, à proprement parler, un chef-d'œuvre, en ce sens que l'ouvrage dépend entièrement de ceux pour qui il a été conçu et qui en sont les seuls dépositaires. Une fois la troupe dispersée, le ballet n'existera pratiquement plus. Art de la vie, art du temps présent, art du temps qui passe, la danse est soumise à l'instrument que les chorégraphes ont créé pour les servir. Et c'est sans doute ce qui a incité tout un chacun à transmettre le sens magique de cette immense fresque avec autant d'acharnement.

Signés Peter Boneham, Maria Formolo et Jean-Pierre Perreault, les trois volets de "Trilogie" ne sont pas faciles à cerner. Livrés séparément à eux-mêmes, forcés d'exprimer un inexprimable durcissement à vivre sur scène et emportés par une sorte de goût du risque, nos trois danseurs chorégraphes espéraient avant tout s'abandonner au vieux rêve de théâtre total sans nuire à l'unité de l'ensemble. A l'issue

de cette représentation, on aura compris qu'il ne s'agissait pas tellement d'aller d'épisode en épisode à la manière des bandes dessinées, mais bien plutôt de faire ressortir une courbe générale, de canaliser une énergie corporelle, de porter un évident chaos chorégraphique à un dépouillement opportun.

En ce sens, on peut dire que Peter Boneham n'avait pas la tâche la plus facile. Double d'un film réalisé par Susan Swibold qui contient des images d'une grande beauté, sa chorégraphie se devait d'être assez forte et assez directe pour retenir l'attention du spectateur. Je ne dis pas qu'il a toujours réussi à nous arracher à l'écran au fil de ses inventions — et sans doute aurait-il eu avantage à faire évoluer ses danseurs complètement à l'avant-scène —, mais il a admirablement bien réussi à illustrer cette idée de profusion et de surcharge dans le mouvement, à grand renfort d'affrontements et d'expressions diverses qu'on pouvait lire sur le visage des danseurs.

Avec Maria Formolo, "Trilogie" a tendu vers un plus grand dépouillement. Quatre danseurs s'expriment ici avec une générosité et expressivité, au sein d'un dispositif scénique constitué de masses rocaillieuses conçues par Nora Hemenway. Rien de plus, et les costumes deviennent plus simples, moins colorés, moins chargés, moins baroques. On retrouve le corps, sa beauté expressive, sa plasticité, mais c'est seulement dans le volet final qu'il se libérera presque totalement, à peine voilé sous un tissu de couleur chair qui aurait été inutile dans une société absolument débarrassée de ses voyeuristes et de ses dames patronnesses.

Mais, plus les costumes collent aux corps des danseurs, plus les mouvements s'épurent. Dans le volet final, Jean-Pierre Perreault fait pratiquement abstraction du dispositif scénique, simplement constitué d'un gigantesque mobile en plexi imaginé par

Peter Gness, pour donner la première place à ses danseurs. On se croise, on s'entrecroise, on flirte avec le vocabulaire classique, on prend des risques, on tient à nous laisser plusieurs moments de grâce et d'équilibre.

Comme j'ai eu souvent l'occasion de l'écrire, le Groupe de la Place Royale est formé de danseurs qui oeuvrent à égalité avec enthousiasme. La relation de maître à disciple n'existe pas. On connaît Maria Formolo, Peter Boneham et Jean-Pierre Perreault qui sont des membres de la première heure et qui signent maintenant des chorégraphies, mais les talents de Anne-Marie Galand et Francine Boucher ne doivent pas être laissés pour compte. Nouvelles venues au GPR, elles s'expriment avec assez de clarté et précision, avec une générosité et une sensualité toute féminine. Jeffrey Judson, qui s'est joint au groupe à l'occasion du spectacle précédent, a été plus apprécié dans la deuxième partie que dans la première, mais il est certain qu'il finira par s'intégrer d'une façon moins fragmentaire et perdre certains tics qui persistent parfois sur les chorégraphies.

Pour cette "Trilogie", on aurait évidemment souhaité des discours plus serrés, plus concentrés, moins longs. Pour aller à l'essentiel, chacun des chorégraphes pourrait certainement pratiquer des coupures d'une dizaine de minutes sur trente, mais ce spectacle est de ceux-là que le Québec aurait avantage à exporter, ne serait-ce que pour donner une autre vision de la danse à ceux qui pourraient nous régler au rang de parents pauvres.

Côté musique, Paul Duplessis, Robert Leroux et John Plant ont signé des oeuvres intéressantes qui renaissent notre attention, mais il faudra que le GPR apprenne à éviter le plus possible de mettre les compositeurs au service des chorégraphes. Retenir un son, c'est comme si on attachait la jambe d'un danseur à un boulet de canon...

Un "Don Juan" plus profond qu'il ne semble

par Michel Bélair

Que l'on aime les classiques ou non, "Don Juan" est une pièce fascinante. On a tout dit de ce texte: qu'il était mal construit, que c'était une oeuvre baroque et que la vraisemblance et l'élevation classiques y manquaient. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle "Don Juan" a été soumis à la censure pendant plus de deux cents ans jusqu'à ce qu'il soit réhabilité par Thomas Corneille. Tout cela explique peut-être cette espèce d'aurore de mystère qui a toujours entouré le texte de Molière et, parallèlement, les grandes libertés d'interprétation dont la pièce a été l'objet depuis sa "redécouverte" au milieu du siècle dernier.

Depuis le "grand" "Don Juan" de Jovet, dont on parle dans tous les livres d'histoire de théâtre, cette pièce semble avoir attiré un grand nombre d'hommes de théâtre. On se souviendra qu'au dernier passage de la Comédie-française à Montréal, la mise en scène "futuriste" qu'en avait donné Antoine Boursellier déclencha une controverse assez passionnée. Imaginant son "Don Juan" dans des décors d'aluminium et dans des costumes de cuir, Boursellier avait tenté de le rajourner et de préparer ainsi, par une fictionnement de science-fiction, la fameuse scène finale où le Ciel vient frapper Don Juan par personne, ou plutôt par statue interposée. Gilles Pelletier lui s'y est pris tout autrement.

Littéralement fasciné par le personnage et par la pièce, il avoue en toute franchise que Don Juan est "son" rôle et "sa" pièce. Tous les comédiens, on le sait, révent à un moment ou à un autre de pouvoir jouer comme ils le voient ce fameux rôle et cette fameuse pièce. Pour certains, c'est Hamlet; pour d'autres Britannicus ou Phèdre ou King Lear. Du côté de Gilles Pelletier, "Don Juan" semble avoir toujours exercé la même étrange fascination. Il était de la distribution du TNM, il y a près de vingt ans. Il était le Don Juan de la NCT en '66. Toutefois, alors qu'il jouait pour un metteur en scène au TNM et que son premier "Don Juan" devait être classique en '66, puis qu'il venait à peine de fonder sa compagnie et que la définition de la troupe l'y obligeait, celui de '72 se ressent d'une grande liberté. Maintenant que la réputation de la NCT est solidement établie, on peut facilement sentir que Gilles Pelletier, metteur en scène et comédien, s'est donné toutes les chances d'accoucher de SON "Don Juan". Et c'est effectivement ce qui s'est passé: le "Don Juan" de la NCT, c'est essentiellement le "Don Juan" de Gilles Pelletier, celui qu'il rêvait de donner depuis une éternité.

C'est d'ailleurs ce qui frappe le plus dans la production de la NCT. C'est à la fois la pièce d'un metteur en scène et d'un comédien. Pour Gilles Pelletier, le personnage de Don Juan est un existentieliste avant la lettre, une sorte de Camus en cape. Tout se situe en scène, on peut le sentir facilement, insiste sur des points de détail et sur des moments forts allant explicitement en ce sens. Exporté par son sujet, par sa démonstration, le metteur en scène a tout fait pour que la clarté du texte et de son interprétation puissent se conjuguer sans problème. Et il

l'a réussi. En abordant "Don Juan" comme un texte jeune ou les toiles d'araignées ne sont pas une donnée de base, en faisant une réflexion contemporaine sur l'existence, Pelletier a fait en sorte d'insuffler une vie nouvelle à un texte qui peut encore être signifiant de nos jours.

Possédant son rôle comme il est presque impossible de l'imager, Gilles Pelletier comédien fournit, en outre, une performance exceptionnelle. Son Don Juan, c'est un numéro de charme. Dansant à chaque réplique, roulant des épaules et du sourire, roucoulant presque à chaque mot, il se pavane littéralement sur scène à un point tel que le texte sort tout au premier plan de ses gestes et de son attitude générale que de sa bouche. Jamais je n'ai vu un comédien aussi... comédien! Jamais je n'ai vu quelqu'un aborder un rôle avec une telle maîtrise et une telle aisance.

Une aisance qui caractérise d'ailleurs la production dans son ensemble. C'est la première fois aussi que je voyais quelqu'un aborder la scène finale avec autant de succès. Alors que c'est habituellement l'écueil sur lequel butent la plupart des mises en scène du texte de Molière, c'était là, au contraire, un des moments les plus forts et les plus réussis de tout le spectacle. Osant aller jusqu'au bout de son interprétation et de son personnage, Gilles Pelletier a créé là un moment théâtral d'une intensité presque sans précédent. Il ne suffit que de voir la réaction de la salle pour s'en convaincre. Théâtrale à souhait, la fin de Don Juan renoue avec la tradition du "théâtre à machine" tout en conférant au personnage même une grandeur et une dimension auxquelles conviait toute la production jusque là. Somme toute, c'est là une fin digne de Molière. Et de Gilles Pelletier.

En terminant, je voudrais souligner que je n'ai pas réussi cependant à faire le lien entre la mise en scène de Gilles Pelletier et les costumes de François Barbeau. Même si l'on devine que tout cela fait partie de l'interprétation générale de Gilles Pelletier (à moins que le travail du "dramaturge" ne se soit glissé jusque là), il est assez étrange de voir tout le monde habillé en cowboy ou en gauchos comme l'on voudra. Surtout que les cowboys, ou les gauchos, se battent avec des épées. Il y a là comme un anachronisme trop évident pour que ce soit véritablement un. Enfin!

Côté interprétation, il faudrait souligner le travail de Guy L'écuyer en Sganarelle. De même, il ne faudrait pas oublier la bande sonore particulièrement bien réussie de Ginette Bellavance.

Finalement, malgré un aspect extérieur qui peut sembler superficiel à plusieurs points de vue, "Don Juan" est une production qui réussit à faire ressortir toute la profondeur du texte de Molière. Et celle du talent de Gilles Pelletier.

Dimanche à 23h30 à Ciné-club (canal 2), Radio-Canada présente le célèbre film de Roman Polanski, "Répulsion", avec une Catherine Deneuve méconnaissable. L'art du détail troublant qui boucle la vision routinière du monde.

A la Galerie L'Art Français — Michel Perrin

Michel Perrin, tout en évitant le piège du "spécialisme", a su rendre dans ses fameux paysages d'hiver, la sensible poésie des étendues de neige. Loin des modes actuelles, sachant que toute peinture ne peut que se dissoudre dans une stérile abstraction, il recherche un naturalisme qui n'est pas exempt d'un certain panthémisme mais que la délicatesse de la touche sauve des contingences du réel.

Sa palette, par des blancs très purs, par une association très subtile des couleurs froides et des complémentaires, donne à ses admirables paysages québécois une dimension presque universelle. Michel Perrin est un peintre de "chez nous", mais son régionalisme dépasse les limites d'une oeuvre nationale pour rejoindre les grands paysages actuels, et l'on sait qu'ils sont de plus en plus rares ceux qui savent saisir la poésie des choses simples, qu'il s'agisse des branches d'un arbre, d'une colline ou d'un ciel neigeux.

Michel Perrin, un artiste que l'on doit connaître. J.-C. Lalanne Cassou

television

Table with TV schedules for CBFT, CBMT, CFTM, and CFCF on Saturday and Sunday. Columns include channel, program name, and time.

DIMANCHE

Table with TV schedules for CBFT and CBMT on Sunday. Columns include channel, program name, and time.

cinéma

Table with cinema listings for various theaters including Alouette, Plussiat, Arlequin, etc. Columns include theater name, film title, and showtimes.

théâtre

Table with theater listings for various venues including Le Casanova, Monument National, Nouvelle Compagnie Théâtrale, etc. Columns include theater name and performance details.

De l'acrobatie considérée comme un des beaux-arts...

par Gisèle Tremblay

Trois mille Montréalais réunis jeudi soir à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ont découvert, le souffle coupé, que l'acrobatie est un art.

Que plongeurs, sauts périlleux, tête-à-tête, tournoisements, vrilles, pirouettes, culbutes et manipulations d'objets peuvent être réglés et exécutés avec la grâce et la rigueur d'un ballet.

Que la pratique de l'acrobatie n'est pas, comme le dit le vieux cliché, un défi aux lois de l'équilibre mais au contraire un respect scrupuleux de ces lois, issu d'une étude approfondie de leurs principes et d'un long assujettissement à leurs moindres corollaires.

Que, dans cet esprit, les numéros les plus spectaculaires, peuvent être présentés sans "épate" inutile: ni paillettes, ni roulements de tambours, ni salutations exagérées, ni faux appel au danger (dans les exercices en hauteur, les artistes sont protégés par des cordons de sécurité), mais la tranquille assurance des virtuoses.

Et qu'en outre, au-delà de l'acrobatie, on peut venir d'aussi loin que les antipodes et savoir transposer en respect du public montréalais le respect de son art: toutes les présentations verbales ainsi que les inscriptions des banderoles sont communiquées, dans l'ordre, en chinois, en français et en anglais.

Pourtant, plusieurs des exercices offerts appartiennent aussi à la tradition occidentale du music-hall et le principe n'en était donc pas entièrement nouveau pour l'auditoire: valse d'assiettes en équilibre sur des perches, proesses à bicyclettes, exercices d'acrobatie sur une pagode (et non une pyramide) de chaises, jongleries avec les mains ou les pieds.

D'où vient, cependant, que dans ces numéros comme dans les autres la Troupe d'art acrobatique Shenyang donne à ses évolutions la fraîche saveur de l'inédit?

D'une science consommée de l'équilibre, qu'on ne peut s'empêcher de relier à la connaissance du corps humain que les civilisations asiatiques ont développée, et qui se manifeste notamment dans le choix exemplaire des positions et leur rythme de changement, nécessaires aussi bien à la réussite technique de l'exercice qu'à la beauté formelle des figures.

D'un sens aigu de la poésie, qu'on retrouve au-delà de la souplesse dans la grâce dont ne se départit aucun de ces artistes au coeur même des exercices les plus audacieux; dans le souci de lier les tours d'adresse en un ensemble de mouvements dansés, au son de cette musique traditionnelle chinoise qui en souligne le charme et en esquisse les contraintes; dans l'humour raffiné qui préside aux variations sur un même principe et qu'on a concentré dans le numéro des lions: dans le décor discrètement évocateur, fait de projections de paysages dont ce cerisier qui rappelle les estampes chinoises.



Michel Perrin, tout en évitant le piège du "spécialisme", a su rendre dans ses fameux paysages d'hiver, la sensible poésie des étendues de neige. Loin des modes actuelles, sachant que toute peinture ne peut que se dissoudre dans une stérile abstraction, il recherche un naturalisme qui n'est pas exempt d'un certain panthémisme mais que la délicatesse de la touche sauve des contingences du réel.



**CEGEP MONTMORENCY  
VILLE DE LAVAL**

Le CEGEP MONTMORENCY, prototype d'une nouvelle expérience dans l'enseignement collégial, est à la recherche de candidats pour occuper divers postes en vue de l'ouverture du Collège en septembre 1973.

Le Collège opérera dans le cadre d'une méthode d'individualisation de l'enseignement, adaptée au rythme d'apprentissage de l'étudiant.

**Postes ouverts:  
DIRECTEUR DES SERVICES AUX ÉTUDIANTS**

**Attributions:**  
Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services aux étudiants a la responsabilité d'organiser et de coordonner les divers services offerts aux étudiants.

Il est notamment responsable des services suivants: culte et pastorale, santé et clinique, placement et assistance financière aux étudiants, loisirs et sports, psychologie et service social, services socio-culturels, résidences.

**Qualifications requises:**  
— Diplôme universitaire exigeant un minimum de 17 ans de scolarité, de préférence dans l'une ou l'autre des sphères d'activités des services aux étudiants.  
— Huit années d'expérience pertinente.

**Salaire:** De \$12,850. à \$16,500.

**RÉGISTRARE:**

**Attributions:**  
Sous l'autorité du directeur adjoint des services pédagogiques:  
— Il prépare les procédures d'admission et d'inscription en conformité avec les politiques du Collège, et il voit à leur application.  
— Il prépare les horaires des cours (étudiants, professeurs, locaux).  
— Il est responsable de l'implantation et du maintien d'un système de dossiers et de statistiques (attestation, relevés de notes, émission des diplômes, listes d'étudiants, statistiques et préventions, etc.)  
— Il est responsable de l'implantation et de la gestion du secrétariat pédagogique.

**Qualifications requises:**  
— Diplôme universitaire dans une des disciplines propres à son service, ou l'équivalent.  
— Cinq années d'expérience pertinente, dans le milieu de l'enseignement.

**Salaire:** De \$11,440. à \$14,542.

**AGENT DE PERSONNEL CLASSE A**

**Nature du travail:**  
Le rôle principal de l'agent de personnel est d'effectuer le recrutement et la gestion du personnel et de voir à l'implantation et au respect des conditions de travail du personnel en accord avec la politique du collège et les conventions collectives en vigueur, s'il y a lieu.

**Attributions caractéristiques:**  
L'agent de la gestion du personnel voit au recrutement, à la sélection, à l'embauche, à l'affectation, au classement et au perfectionnement du personnel du Collège, de même qu'aux mouvements du personnel en général.

Au besoin, il s'occupe de la préparation des négociations des conventions collectives de travail en obtenant les informations préalables nécessaires; de même, il peut être appelé à s'occuper de la négociation directe et à assurer, par la suite, une interprétation et une application exacte des termes du contrat ainsi que le règlement des conflits qui peuvent survenir à leurs sujets.

Dans son secteur, il est chargé d'établir, de réviser et de mettre à jour les critères, normes et procédures inhérentes à l'application et au contrôle des règles, lois, contrats, etc., en vigueur, pour tenir compte des besoins actuels et futurs, et à cette fin, procéder aux recherches nécessaires.

Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

**Qualifications requises:**  
Posséder un premier diplôme universitaire terminal, de préférence dans le domaine des relations industrielles, dont l'obtention requiert un minimum de 16 années d'études.

Posséder un minimum de trois années d'expérience dans les attributions caractéristiques de cette fonction.

**Salaire:** de \$9,707. à \$13,378.

**TECHNICIEN EN ADMINISTRATION CLASSE I**

**(inscriptions, admissions, horaires)**  
**Attributions:**  
Sous la responsabilité du registraire, la tâche de cet employé consiste à:  
— mettre sur pied et administrer le secrétariat pédagogique  
— recevoir les étudiants pour les fins des inscriptions, des admissions et des horaires  
— tenir à jour les dossiers des étudiants  
— bulletins cumulatifs

**Qualifications requises:**  
— Posséder un diplôme d'études collégiales professionnelles, avec champ de spécialisation approprié, ou posséder un diplôme ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente.  
— Posséder un minimum de trois années d'expérience dans les attributions caractéristiques de cette classe.

**Salaire:** de \$7,098. à \$10,110.

**TECHNICIEN EN ADMINISTRATION CLASSE II**

**(Services de l'équipement; magasins et inventaires)**  
**Attributions:**  
Dans le domaine de l'ameublement et de l'équipement, il participe à la description de normes à partir d'études sur place, d'inventaires et d'analyses de données diverses; il évalue les caractéristiques des nouveaux produits, en apprécie les méthodes de fabrication et leur fiabilité et en décele les défauts possibles; s'il y a lieu, il rédige les spécifications du matériel et de l'équipement et en recommande l'acceptation, il collabore à l'analyse des besoins d'ameublement ou d'équipement et, à cet effet, il recueille tous les renseignements pertinents; il s'assure que l'ameublement ou l'équipement demandé correspond aux normes établies; il peut être appelé à surveiller et à contrôler l'installation des équipements.

Il est responsable des magasins et inventaires et au besoin il effectue toute autre tâche connexe.

**Qualifications requises:**  
Posséder un diplôme d'études collégiales professionnelles, avec champ de spécialisation approprié, ou posséder un diplôme ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente.

**Salaire:** de \$6,185. à \$7,126.

**BIBLIOTECHNICIEN CLASSE II**

**Attributions caractéristiques:**  
Dans l'exécution de ses fonctions, il est appelé notamment à effectuer des travaux de classification et de recherche, à cataloguer les ouvrages, à vérifier les adresses bibliographiques et les prix dans les bibliographies du commerce et les catalogues d'éditeur, à superviser le contrôle des paiements et des réabonnements et à surveiller la reliure des périodiques et autres documents. A intervalle régulier, il procède à l'évaluation et à l'étalage des livres de la bibliothèque et du matériel audio-visuel.

Il initie la clientèle à l'utilisation de la bibliothèque (fichiers, ouvrages de consultation) et l'aide dans le choix de lectures et de la documentation.

Il peut être appelé à initier et à diriger un personnel subalterne et à remplacer, au besoin, son supérieur immédiat.

Au besoin, il accomplit toute autre tâche connexe.

**Qualifications requises:**  
Posséder un diplôme d'études collégiales professionnelles, avec champ de spécialisation approprié, ou posséder un diplôme ou une attestation d'études, dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente.

**Salaire:** de \$6,022. à \$6,871.

**Entrée en fonction: Janvier 1973**

Les personnes intéressées à l'un ou l'autre de ces postes sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 8 décembre 1972, au:

**Secrétaire général, Cegep Montmorency,  
3719, boul. Lévesque, Chomedey, Laval**

*Carrières et Professions*

**C.E.G.E.P. DE MATANE**

**POSTE OUVERT:  
Enseignants en nursing 201**

**SALAIRE:**  
Selon la convention collective des enseignants.

**DÉBUT DE L'EMPLOI:**  
3 janvier 1973.

**CANDIDATURES:**  
PAR ÉCRIT, avant le 8 décembre à l'adresse suivante:

**M. Georges-E. Bouchard,  
C.E.G.E.P. de Matane,  
616, St-Rédempteur,  
Matane, Qué.**

**DIRECTEUR GÉNÉRAL  
\$20,000.00 ET PLUS**

L'organisme qui représente les 215 hôpitaux publics du Québec est à la recherche d'un cadre supérieur capable de diriger ses activités dans une période de réorganisation et de transformation du secteur de la santé.

**LE POSTE**

Le directeur général:  
— relève directement du conseil d'administration  
— participe à l'élaboration des politiques et objectifs  
— réunit les ressources humaines nécessaires, les organise, les dirige et les coordonne en vue de la réalisation des objectifs visés  
— évalue le personnel qu'il dirige  
— représente l'association à titre officiel

**LES QUALIFICATIONS**

— diplôme universitaire  
— expérience probante de la direction générale  
— qualités de leadership, dynamisme, créativité et entretient

**LE TRAITEMENT**

Ce poste peut intéresser les candidats qui gagnent actuellement autour de \$20,000.00 par année.

**LES CANDIDATS**

La clôture de ce concours est fixée au 12 décembre. Ainsi les candidats ont jusqu'à cette date pour faire parvenir leur curriculum vitae aussi complet que possible, dans une enveloppe marquée "Directeur général - confidentiel" à:

**Monsieur René Houle, c.a.  
Président  
12<sup>ème</sup> étage,  
505 ouest, boulevard Dorchester,  
Montréal 128, Québec**



Association des  
Hôpitaux de la Province de Québec

**CEGEP  
ANDRÉ-LAURENDEAU  
Collège d'enseignement  
général et professionnel**

**Postes ouverts  
PLANIFICATEURS  
DE PROGRAMMES DE COURS**

Pour son organisation pédagogique, le Collège André-Laurendeau requiert, à temps plein, pour l'année en cours et pour l'année 1973-74 les services de planificateurs de programmes de cours pour les disciplines suivantes:

- Techniques infirmières (180)
- Techniques administratives (comptabilité - 410)
- Techniques de diététique (120)
- Techniques de génie civil (241)
- Sciences graphiques (242)
- Électrotechnique (243)
- Informatique (420)
- Biologie (101)
- Chimie industrielle (210)
- Philosophie (340)

**FONCTIONS:**

- A. Planifier les cours à partir du contenu et des objectifs fixés par la D.I.G.E.C.:
  - 1) Formuler les objectifs généraux des cours;
  - 2) Fixer les étapes et les moyens à prendre pour atteindre ces objectifs;
  - 3) Formuler les objectifs secondaires à réaliser à chacune des étapes;
  - 4) Rechercher et sélectionner la documentation;
  - 5) Déterminer les situations d'apprentissage;
  - 6) Préparer le "pré-test", le "post-test" et les modes d'évaluation;
  - 7) Concevoir et préparer les documents audio-visuels et participer à leur réalisation, s'il y a lieu;
  - 8) Rédiger le guide étudiant.
- B.
  - 1) Participer aux différents comités provinciaux de leur département.
  - 2) Participer, sur demande, aux comités CEGEP-industries.

**QUALIFICATIONS:**

— Posséder un diplôme universitaire terminal requérant un minimum de seize années de scolarité (ou l'équivalent) dans une discipline appropriée;  
— Avoir l'expérience de l'enseignement et la pratique de leur spécialisation. Le brevet ou le permis d'enseignement est un atout.

**TRAITEMENT:**

Selon les normes du ministère de l'Éducation.

Les candidats intéressés peuvent obtenir les formulaires "demande d'emploi" en s'adressant avant le 15 décembre 1972 au:

Service du personnel,  
CEGEP ANDRÉ-LAURENDEAU,  
405, Terrasse Newman,  
LaSalle,  
Québec,  
Québec  
Tél. 363-1771

Nous prions ceux qui nous avaient déjà fait parvenir leur dossier de ne pas réitérer leur demande.

**MÉDECINS DEMANDÉS**

Omnipraticiens demandés pour la région d'Abitibi-Ouest.

Possibilité d'avoir leurs bureaux dans les locaux de l'hôpital.

Privilèges accordés en médecine, pédiatrie, obstétrique.

Faire demande au :

**Directeur médical ou directeur général,  
Hôpital St-François d'Assise  
La Sarre, Abitibi-Ouest.  
Tél.: 819-333-2311**

**ADJOINT AU DIRECTEUR  
DES SERVICES PÉDAGOGIQUES**

**Qualifications:**

- diplôme d'enseignement
- études universitaires
- expérience d'enseignement au niveau collégial (4 ans)
- expérience au niveau d'un poste administratif

Date limite du concours: 6 décembre 1972.

Faire parvenir son curriculum vitae, en précisant qualifications et expérience, ainsi que les motifs de la demande, au:

**Secrétariat général,  
Collège Notre-Dame,  
3791, ch. de la Reine-Marie,  
Montréal 247**

Sigle social  
Université du Québec

**ADJOINT AU DIRECTEUR DES PRESSES  
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
(poste de niveau professionnel)**

**Fonctions:**

- Secrétaire du Directeur dans l'administration courante des Presses;
- S'occuper du fonctionnement comptable des P.U.Q.;
- Préparer et Réviser les prévisions budgétaires annuelles;
- S'occuper de la gestion du personnel;
- Toute autre responsabilité connexe que voudra bien lui confier le Directeur des Presses.

**Qualifications requises:**

Diplôme universitaire terminal de 1er cycle.  
De préférence une expérience dans le domaine de l'édition.

**Salaire:**

Selon les qualifications.

**Lieu de travail:** Montréal

Faire parvenir les candidatures avant  
vendredi le 8 décembre 1972, à:

**Monsieur Thomas Déri,  
Directeur,  
Les Presses de l'Université du Québec,  
C.P. 250, Station N,  
Montréal 129,  
Tél. 876-8064**

**CONSEIL RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DES  
SERVICES SOCIAUX DE LA CÔTE-NORD**

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**

**LE POSTE:**

Administrateur expérimenté qui, sous l'autorité du conseil régional anime et coordonne un ensemble d'activités régionales touchant tous les services de santé et les services sociaux.

**RESPONSABILITÉ:**

- Préparer à l'intention du conseil d'administration des plans d'organisation ainsi que des règles et procédures de gestion.
- Assumer la responsabilité de la gestion courante, contrôler la qualité du travail et en assurer la supervision.
- Présenter les rapports périodiques requis par le conseil d'administration.
- Préparer et exécuter des projets en vue de susciter l'intérêt de la population vis-à-vis des services de santé et les services sociaux et l'administration de ces établissements.
- Assurer la collaboration des établissements entre eux et leur coopération aux projets régionaux, visant une meilleure utilisation des services et une efficacité accrue.
- Conseiller les établissements dans l'élaboration de leurs programmes respectifs.
- Systématiser et maintenir les communications entre le public, le conseil, les établissements et le ministère des affaires sociales.

**QUALIFICATIONS REQUISES:**

- Diplôme universitaire en sciences administratives ou en sciences de l'homme (ou vaste expérience équivalente).
- Connaissance et expérience du milieu des affaires sociales (santé et/ou service social) d'au moins cinq (5) ans.
- Avoir participé activement à des organisations d'ordre social, économique, culturel, etc. . .
- Bilinguisme oral et écrit.
- Le poste devrait préférentiellement intéresser le candidat qui a occupé un poste de cadre dans un établissement du secteur de la santé et/ou des services sociaux.

**RÉMUNÉRATION:**

Selon les normes du ministère des affaires sociales et qualifications du candidat.

**INSCRIPTION:**

Faire parvenir demande d'emploi et curriculum vitae à l'adresse suivante:

**Monsieur Grégoire Pagé  
Comité de Sélection  
Conseil Régional de la Santé et des  
Services Sociaux de la Côte-Nord  
537, boul. Blanche  
Hauteville, Qué.**

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 31 décembre 1972.

Voir autres Carrières et Professions,  
en page 11

**ASSURANCES**

Nous recherchons un jeune homme bilingue et possédant quelques années d'expérience dans la souscription des assurances commerciales, industrielles ou résidentielles. Offrons toute la gamme de bénéfices marginaux. Salaire à discuter.  
Téléphoner à:

**Linda Villeneuve  
844-2621**

**Canadian Johns-Manville Co. Ltd.**

**Demande de candidatures pour le poste de:  
DIRECTEUR DES RELATIONS  
EMPLOYEUR - EMPLOYÉS**

Les candidats doivent posséder un entraînement ou une très grande expérience dans le domaine des relations avec employés; ils doivent aussi posséder une connaissance approfondie des lois du travail et des mesures de sécurité provinciales. Tous les candidats doivent être parfaitement bilingues.

Le candidat élu s'occupera de tous les sujets se rapportant à la sélection des employés, de même qu'aux avantages marginaux que leur offre la compagnie.

Il jouera un rôle important dans la négociation de contrats et l'administration journalière de ces contrats.

Ceci est une nouvelle usine localisée dans le Parc Industriel à Brossard, Québec. Cette fonction est sous la responsabilité directe du Gérant de l'usine.

Les candidatures doivent être envoyées par écrit avec un curriculum vitae complet et adressées à:

**M. R.E. Martin,  
Gérant de l'usine,  
Canadian Johns-Manville Co. Ltd.,  
Suite 200,  
4999 ouest, rue Ste-Catherine,  
Montréal 215, Qué.**

**GÉRANT DES SYSTEMES DE CLASSEMENT  
DES COMMUNICATIONS ET DE L'INFORMATION**

Nous recherchons actuellement pour notre siège de Montréal, un Gérant des systèmes de classement des communications et de l'information, qui soit bilingue. Il s'agit d'un poste de niveau cadre. Son titulaire relèvera du Directeur des systèmes intégrés de gestion. Les candidats doivent, de préférence, détenir un diplôme universitaire en science de la bibliothèque, ou l'équivalent.

Les fonctions attachées au poste comportent l'étude globale, le développement et la mise en oeuvre des besoins de la Société en communications internes et externes, ainsi que le classement de l'information. Elles englobent également le bon fonctionnement de tous les services auxiliaires: courrier, imprimerie, microfilmage, classement central, classement des documents et composition des formulaires.

**Qualifications**

Avoir déjà été en charge de l'élaboration, de la mise en oeuvre et de l'entretien d'un système de classement centralisé.

Posséder des antécédents professionnels en analyse des systèmes, avec spécialisation en systèmes de classement central; et une connaissance de la bibliothèque des systèmes de classement.

Avoir une grande habitude des techniques de classement et de catalogue, selon les systèmes de codage courants. (Cette condition est essentielle.)

Avoir une certaine expérience en systèmes de recherche documentaire par ordinateur. (Cette condition n'est pas obligatoire, mais un avantage.)

Ce poste est susceptible d'intéresser les personnes qui gagnent actuellement, au minimum, \$13,000. par an.

Les candidats sont invités à répondre par écrit seulement, en indiquant leurs états de service et leurs traitements antérieurs.

Toute correspondance doit être adressée au:

**Gérant du personnel,  
Société Canadienne des Télécommunications  
Transmarines,  
625 rue Belmont,  
Montréal 101, Québec.**

**Corporation Notre-Dame de Laval**

**Centre d'accueil (capacité de plus de 200 adolescentes)  
RESPONSABLE DES UNITÉS**

**Poste:**

Sous l'autorité du directeur du centre d'accueil, le responsable des unités voit à la formulation et à l'application des politiques régissant la vie dans les unités.

**Responsabilités:**

- Diriger le travail des chefs pavillonnaires et du coordonnateur des activités.
- Élaborer avec le personnel sous son autorité et faire mettre en application les méthodes rééducatives, le programme d'activités et le code préparés pour les adolescentes.
- Préparer et administrer le budget de son poste.
- Préparer et administrer le budget de son département.
- Approuver les réquisitions.
- Choisir son personnel conjointement avec le service du personnel et faire l'évaluation de celui-ci.
- Préparer les horaires de son personnel et contrôler l'organisation matérielle des unités.
- Superviser le travail des chefs pavillonnaires.

**Qualifications:**

- Diplôme universitaire en sciences humaines.
- 5 ans d'expérience en rééducation ou autre expérience jugée équivalente.
- Qualités de leadership pour motiver une équipe de travail.
- Le bilinguisme serait un atout.

**Traitement:**

Selon les normes salariales du ministère des affaires sociales.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae complet en spécifiant le numéro de concours C.A. 2-72, au plus tard le 18 décembre 1972, au:

**Directeur du personnel,  
310, boul. Cartier,  
Ville de Laval, Qué.**

# Moore crée 11 nouveaux ministères *M. L'Allier et le jet du gouvernement*

SAINT-JEAN, T.-N. (CP) — Le premier ministre de Terre-Neuve, M. Frank Moores, a annoncé hier une importante restructuration de son cabinet, qui compte doré-

navant onze nouveaux ministères et quatre nouveaux ministres. Deux ministres ont été limogés.

Le cabinet se compose maintenant de 17 ministres avec portefeuille, d'un ministre sans portefeuille et du premier ministre.

Les ministres qui ont été limogés détenaient les portefeuilles de l'éducation et du développement social et communautaire.

Au début de la semaine, les ministres des services sociaux et des approvisionnement avaient annoncé qu'ils avaient été chassés du cabinet.

Néanmoins, l'ex-ministre des services sociaux, M. Hickey a été nommé hier titulaire d'un nouveau ministère celui des affaires provinciales et de l'environnement. Quant à l'ex-ministre de l'approvisionnement, il a aussi

été nommé à un nouveau poste, celui de la main-d'œuvre et des relations industrielles.

M. Moore a créé en outre les nouveaux ministères des mines et de l'énergie, du tourisme, du développement rural, de la réhabilitation et de la récréation, de l'agriculture et des forêts, du développement industriel, de l'assistance sociale, des travaux publics et des transports et communications.

Le ministre des communications, M. Jean-Paul L'Allier, nie catégoriquement avoir réquisitionné les avions et hélicoptères du gouvernement du Québec pour son usage personnel.

Dans un communiqué remis à la presse, le ministre déclare que contrairement à une nouvelle parue notamment dans le journal "La Presse", il n'a jamais utilisé un avion gouvernemental pour aller à

Portland ou ailleurs aux Etats-Unis depuis sa nomination comme ministre des communications, le 12 mai 1970.

M. L'Allier déplore le fait que cette nouvelle laisse planer des doutes sur des déplacements qu'il aurait faits en employant les appareils gouvernementaux dans les occasions où il n'est pas en service officiel pour le gouvernement du Québec. "Cela est complètement faux et

j'estime qu'il est de mon devoir de rectifier de tels propos", a-t-il ajouté.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'usage des hélicoptères, le ministre L'Allier a affirmé qu'il avait utilisé ce moyen de locomotion à quelques reprises, mais toujours dans des cas liés directement à l'exercice de ses fonctions et dans des circonstances où il était impossible d'avoir recours à d'autres moyens de transport.



La CROIX-ROUGE  
C'EST VOUS  
C'EST MOI  
C'EST NOUS TOUS

## Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en page 10

### COMMISSION SCOLAIRE DE MARIEVILLE

Offre d'emploi  
**PRINCIPAL ADJOINT**

Poste: Élémentaire

Niveau: Élémentaire

Endroit: Marieville

Qualifications: 15 ans de scolarité, 5 ans d'expérience au niveau de l'enseignement ou de la direction, habilité pour l'animation, connaissance des méthodes nouvelles.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 12 décembre 1972.

Commission Scolaire de Marieville,  
c/s M. Gilles Roy, directeur général,  
1831, rue Dupont,  
Marieville, Qué.

### COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPÉTI

Offres d'emploi  
**PROFESSEURS - ÉLECTROTECHNIQUE**

Trois professeurs à temps complet

Session hiver 1973:

- Circuits logiques
- Ordinateurs
- Instrumentation
- Projets
- Électricité C.A.

Qualifications requises:

- B.Sc.A. ou équivalent.
- Expérience industrielle désirable.

Tout curriculum vitae doit parvenir pour le 8 décembre 1972 au:



Secrétariat général,  
Collège Édouard-Montpetit,  
945, Chemin Chambly,  
Longueuil, Qué.

### CONSEILLER EN MAIN-D'OEUVRE

- Notre compagnie est une des plus importantes au Québec.
- Notre croissance économique est constante et quasi géométrique.
- Notre service d'embauche, situé centre-ville, dessert toutes les divisions de notre compagnie.
- Nous travaillons à développer une fonction emploi, jugée importante par la haute direction.
- Nos membres sont jeunes, dynamiques et agissant comme ressource auprès de la gérance.
- Nous recherchons des solutions nouvelles, originales et adaptées au milieu, tenant compte des besoins réels.
- Le candidat choisi sera surtout parce qu'il est orienté vers les sciences humaines et qu'il possède une expérience, peut-être courte (deux ans), mais valable.
- De plus, nous aimerions qu'il soit bilingue et qu'il ait complété un cours universitaire.

Notre échelle salariale est très compétitive et il est entendu que toute demande sera tenue confidentielle.  
Si vous pensez répondre assez bien à ces données par votre âge, votre expérience et vos aspirations, faites nous parvenir votre curriculum vitae.

Case 1921, Le Devoir, Montréal.



CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE  
UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE

Sherbrooke, Qué.

La Clinique de l'Université de Sherbrooke C.H.U. est à la recherche d'un:

### CHEF COMPTABLE

LE POSTE:

Coordonne, dirige et surveille le personnel et les activités de la section comptabilité. Contrôle et vérifie les inscriptions comptables, les états financiers et autres rapports comptables et voit à l'amélioration constante des procédures comptables et des contrôles utilisés.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Posséder un diplôme universitaire en sciences commerciales ou comptables. Être C.A., C.G.A. ou R.I.A. Quatre années d'expérience à un niveau responsable dans un travail de comptabilité ou de vérification. Connaissance et expérience de l'informatique serait un atout appréciable.

Les candidatures devront être adressées avant le 11 décembre 1972 au:

LA DIRECTION DU PERSONNEL,  
Responsable - Secteur emploi,  
Clinique de l'Université de Sherbrooke,  
Centre Hospitalier Universitaire,  
SHERBROOKE, P.Q.

Toute correspondance sera gardée confidentielle.

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

Atelier protégé

Exigences et salaire selon les normes du ministère des affaires sociales.

Adresser curriculum vitae avant le 9 décembre 1972 à:

Case 1920, Le Devoir, Montréal

### COMMISSAIRE INDUSTRIEL

FONCTION:

Sous la direction de la Commission Industrielle de la Péninsule (Bas-Gloucester ou Nouveau-Brunswick), gèrera la mise en oeuvre et la gestion de programmes visant à promouvoir la croissance économique et industrielle de la région désignée. Devra être en mesure d'analyser et de diriger une vaste gamme de travaux relatifs à la recherche et au développement industriel de la Péninsule. Fera le lien entre les organismes gouvernementaux, en particulier la SAR, et la Commission ainsi que les gouvernements concernés, les industries intéressées ou susceptibles de s'établir dans la Péninsule et les cadres locaux.

QUALIFICATIONS:

Doit être bilingue et posséder une bonne expérience en affaires, plus particulièrement en gestion industrielle, en économie ou dans une discipline connexe. De préférence diplôme universitaire ainsi qu'entrepreneur et esprit.

REMUNERATION:

De l'ordre de \$18,000.00 à \$23,000.00 par année.

Les intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Secrétaire Intérimaire,  
Commission Industrielle de la Péninsule,  
C.P. 190,  
Shippagan, N.-B.

### SECRÉTAIRES JURIDIQUES

AUPRÈS DES JUGES DE LA COUR D'APPEL

LES CANDIDATS:

Le poste est ouvert à toutes personnes ayant une licence en droit d'une université canadienne.

FONCTIONS:

Assister les juges de la cour d'appel du Québec dans l'exercice de leurs fonctions, particulièrement dans le domaine de la jurisprudence.

Poste (2) à Montréal et un (1) à Québec.

Décalé d'inscription:

Le 29 décembre 1972

Conditions d'embauche:

Contrat de 12 mois renouvelable.

Traitement jusqu'à \$8,500 annuellement.

Écrire au:

Directeur du personnel,  
Ministère de la Justice  
225 Est. Grande Allée,  
Québec.



MINISTÈRE DE LA JUSTICE  
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC



Université du Québec à Montréal

### CHEF DE LA SECTION PROTECTION AFFECTÉ AU SERVICE DE L'ENTRETIEN.

LIEU DE TRAVAIL: MONTRÉAL

Fonctions:

Sous la direction du directeur de l'entretien:

- élaborer et appliquer un programme de sécurité couvrant particulièrement le vol, le vandalisme, les risques d'incendie, le gardiennage, les accidents de travail, la sécurité industrielle et les mesures de prévention;
- préparer des plans de sécurité concernant les activités et étudier tous les rapports;
- faire la liaison avec les services pompiers et policiers externes;
- faire des inspections périodiques des pavillons, terrains, etc. . .

Exigences:

- Posséder un diplôme de fin d'études secondaires et dix (10) années d'expérience dans un travail connexe et
- avoir suivi ou être apte à suivre les cours de sécurité industrielle.

Traitement:

Entre \$12,000 et \$15,000 dépendant des qualifications et de l'expérience.

Les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae complet, doivent parvenir avant le 10 décembre 1972 à:

Service du personnel  
Université du Québec à Montréal  
355 ouest, rue Ste-Catherine  
C.P. 8888  
Montréal 101

### COMPTABLE GÉRANT DE BUREAU

Pour une importante entreprise de fabrication de meubles de la région de Montréal (Ville d'Anjou).

Les fonctions:

- Le titulaire de ce poste se rapportera directement au président.
- Il est responsable de la direction du service de la comptabilité, du crédit et des opérations bancaires.
- Prépare les états financiers et les rapports d'opérations.
- Voit à l'implantation des systèmes de procédure opérationnels.
- Est responsable de la coordination du personnel oeuvrant dans ces fonctions.

Le candidat:

- A acquis une longue expérience en comptabilité.
- Est capable de travailler au sein d'une équipe de direction.
- Possède l'auto-discipline et l'initiative suffisantes pour lui permettre d'accomplir sa tâche sous un minimum de surveillance.
- Est bilingue.

Les conditions de travail:

- Excellentes possibilités de carrière.
- Salaire initial très avantageux.
- Bénéfices marginaux.
- Milieu de travail enrichissant.

Les candidatures doivent être envoyées par écrit accompagnées d'un curriculum vitae complet et adressées à:

Dossier 8462,  
CRAIMER & ASSOCIÉS LIMITEE,  
Conseillers en gestion,  
1450, City Councillors, suite 300,  
Montréal 111

### L'Institut Agricole du Canada, à Ottawa, recherche les services d'un SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Le candidat doit être un agronome, possédant un esprit créateur, un désir de perfectionnement personnel et l'ambition de rendre la profession agronomique plus à même de répondre aux besoins changeants de l'agriculture canadienne en pleine évolution. Il doit pouvoir s'exprimer couramment, par écrit et oralement, dans les deux langues officielles du Canada.

Le poste s'adresse de préférence à une personne assez jeune, comptant toutefois plusieurs années d'expérience pertinente, notamment dans l'un ou l'autre des domaines de la vulgarisation agricole, des communications et du négoce agricole (ventes et service).

Le titulaire doit être apte à planifier, réaliser et diriger l'exécution de divers projets et initiatives, et démontrer des qualités éprouvées dans l'art des relations avec les groupes.

Le titulaire doit s'attendre à voyager beaucoup dans le but de se familiariser avec les multiples aspects de l'agriculture canadienne, avec ses grandes zones productrices et avec ses organisations officielles, surtout celles qui entretiennent des liens avec l'Institut agricole du Canada.

Traitement initial \$11,000 à \$14,000, suivant l'expérience, la qualification et l'aptitude générale, Généreux avantages sociaux.

Prière d'adresser toute demande d'emploi (ou de renseignements complémentaires) à

M. W.E. Henderson, P.Ag.  
Secrétaire général  
Siège social de l'IAC  
151, rue Slater, suite 907  
Ottawa, Ontario K1P 5H4

Les demandes, présentées en français ou en anglais, doivent nous parvenir au plus tard le 15 décembre 1972, et seront tenues strictement confidentielles.

### Offre d'emploi à MULTI-MÉDIA

La Commission Administrative de Multi-Média, programme de formation pour le développement des ressources humaines du Québec désire engager des employés occasionnels pour une période variant de 4 à 6 mois, en vue de l'implantation de Multi-Média dans la région du Montréal Métropolitain.

FONCTION:

ANIMATEURS

EXIGENCES:

- Minimum d'âge: 25 ans
- Expérience en tant qu'animateur dans les milieux populaires.
- Facilité à travailler en groupe et avec les adultes.
- Connaissance du milieu de travail.
- Faire preuve d'initiative.
- Pouvoir réagir d'une façon cohérente avec la philosophie de Multi-Média à différents types de situations nouvelles.
- Être en mesure d'aider l'adulte à poursuivre une démarche éducative centrée sur ses besoins.
- Posséder les aptitudes nécessaires à la formation d'animateurs bénévoles et à la coordination de leurs travaux.

DÉFINITION DE LA TÂCHE:

- Participer à l'implantation de projets éducatifs pour adultes.
- Participer aux rencontres organisées à l'intention de la clientèle adulte.
- Faciliter la démarche éducative des adultes.
- Travailler à la formation d'animateurs bénévoles et à la coordination de leurs travaux.

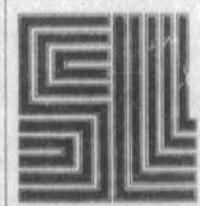
Les personnes qui désirent affirmer leurs services doivent remplir une formule "Offre de services" de la Commission de la Fonction publique, ou à défaut, envoyer leur curriculum vitae à l'adresse suivante:

Comité de Sélection,  
Multi-Média,  
355, McGill, 9<sup>e</sup> étage,  
Montréal 125.

Échéance de l'inscription: 19 décembre 1972.



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
MULTI-MÉDIA



c.e.g.e.p. de saint-laurent

Offre d'emploi

POSTE:

AGENT DE LA GESTION DU PERSONNEL

NATURE DU TRAVAIL:

Sous la responsabilité du secrétaire général, l'agent de la gestion du personnel, voit principalement à assurer:

- le recrutement et la gestion du personnel;
- l'implantation et le respect des conditions de travail du personnel en accord avec les politiques du Collège et les conventions collectives en vigueur, s'il y a lieu.

ATTRIBUTIONS:

- L'agent de la gestion du personnel voit au recrutement, à la sélection, à l'embauche, à l'affectation, au classement et au perfectionnement du personnel du Collège, de même qu'aux mouvements du personnel en général.
- Au besoin, il s'occupe de la préparation des négociations des conventions collectives de travail en obtenant les informations préalables nécessaires; de même, il peut être appelé à s'occuper de la négociation directe et à assurer, par la suite, une interprétation et une application exactes des termes du contrat ainsi que le règlement des conflits qui peuvent survenir à leurs sujets.
- Dans son secteur, il est chargé d'établir, de réviser et de mettre à jour les critères, normes et procédures inhérentes à l'application et au contrôle des règles, lois, contrats, etc. en vigueur, pour tenir compte des besoins actuels et futurs, et à cette fin, procéder aux recherches nécessaires.
- Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Posséder un premier diplôme universitaire terminal, de préférence dans le domaine des relations industrielles dont l'obtention requiert un minimum de seize (16) années d'études.

SALAIRE:

\$7,330 à \$12,610 (échelle présentement en révision)

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae au plus tard à 17h, le vendredi 8 décembre 1972 à:

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,  
625, boul. Ste-Croix  
Montréal 379.

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

844-3361

• Chaque parution coûte \$1.50, maximum 25 mots  
• Tout mot additionnel coûte 0.05 chaque  
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis : Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.  
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.  
Toute erreur doit être soumise immédiatement.  
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

844-3361

• Chaque parution coûte \$4.20 le pouce  
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain  
• Il n'y a pas de frais pour les illustrations

ACHATS

DESIRONS ACHETER, revues et livres canadiens. Tél.: jour 844-1816, soir: 670-6748 J.N.O.

AMEUBLEMENTS A VENDRE

MOBILIER DE CHAMBRE Louis XV, 10 morceaux, plus tapis, bibelots, lampes, tentures, couvre-lit. Le tout \$2,400. Collection de 11 toiles de peintres canadiens - \$1200. Tél.: 273-8981. 4-12-72

Table de nuit et commode, style provincial français, miroir, petit radio, machine à coudre Singer. Tél.: 486-5187. 4-12-72

POUR BUREAU: Ameublement complet comprenant: 4 classeurs, étagères, 2 bureaux et chaises, bureau de réception et 3 fauteuils. Excellent état. Tél.: 351-6531. 4-12-72

MEUBLES NON PEINTS: vendeurs et fabricants. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques). Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaine. 212 Beaubien est. Tél.: 276-9067. 1-1-73

AIDES DOMESTIQUES DEMANDÉES

CARTIERVILLE: aide familiale, âge moyen, sachant tenir maison, 2 enfants, 5 jours par semaine, heures irrégulières. Tél.: 331-7692. 4-12-72

A VENDRE

Equipements ski de fond, plusieurs tailles, prix intéressants. 2191 Edouard-Montpetit, apt. 32, samedi, lundi, mardi, mercredi de 6h. p.m. à 10h. p.m. 4-12-72

ANTIQUITES DEMANDÉES

ANTIQUITES TOUTES SORTES: (argent comptant) Claude Morrier. Jour 331-0251 soir 667-0774. J.N.O.

ANTIQUITES A VENDRE

PARTICULIER voudrait à prix raisonnable collection authentique de meubles en pin tels que: armoire, armoires, bahuts, buffet-2 corps, coffre, table chaises et berceuses. Aussi bouilloire en cuivre et vieux cadenas de facture artisanale, horloge murale 1870. Tél.: soir 1-584-2631. 4-12-72

BUFFET EN PIN - traverse bien découpée, petite commode de chambre en pin - encadrement chantelé; divan canadien en pin très belle pièce. Tél.: 388-7859. 4-12-72

Table à carte Victorienne, \$85. Tables à panneaux et à café, style anglais, \$30 chacune. Berceuse, etc. Tél.: 334-2590. 6-12-72

APPARTEMENTS A LOUER

NOUVEAU-BORDEAUX, 12025 Place Deschamps, bas, rue tranquille, bel appartement de 3 pièces fermées, frais redecoré, cuisinière et réfrigérateur fournis. Occupation immédiate. \$35. Appeler après 5h. 334-2856 ou 334-2076. 4-12-72

OUTREMONT 50, WILLOWDALE NOUVEL IMMEUBLE

• Immeuble en béton, insonorisé  
• 2 ascenseurs - balcons  
• Taxes payées, sun-deck.  
Visites après 3:00 P.M.  
3 1/2 - \$170.  
Tél. 273-4451 J.N.O.

APPARTEMENTS A LOUER

**PLACE du CERCLE**  
ACCÈS DIRECT AU MÉTRO  
APPARTEMENTS DE 1 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2  
Luxeux penthouses 5 1/2

LE LOYER COMPREND:  
• Cuisinière et réfrigérateur électriques.  
• Toutes taxes payées par le bailleur.  
• Piscine intérieure chauffée, sauna.  
• Gymnase, terrasse-solaire  
• Garage souterrain.  
• Boutiques au rez-de-chaussée.  
• Salle de réception à votre usage.  
• Antenne télé centrale.

LOGATION: 3555, rue Berri - suite 305  
Ouvert de 10 h. à 22 h. Tél.: 849-2663  
samedi et dimanche - 10 h à 18 h. 849-5365

ARTISANATS

EBENISTE FRANÇAIS vous fera décapage, réparation, polissage de meubles toute finition. Fabrication de belles bibliothèques. Travail très soigné. Aussi vente d'antiquités. Tél.: 467-2223 (après 1 p.m.) 4-12-72

ARTICLES A VENDRE

MICROSCOPE professionnel, "Wild" M-11, monoculaire; objectif 10X, oculaire 10X. Prix \$200. Tél.: 273-8981. 4-12-72

ARTICLES A VENDRE

VENTE DE FAILLITE: tapis ozite de toutes sortes, échantillons, équipements de bureau. Tél.: 388-2137, 669-2547. 3-1-72

FEMMES DEMANDÉES

FILLES DE TABLE, à temps partiel. Se présenter au Restaurant Chez Vito, 5412 Côte des Neiges, demander Mlle Edith. 9-12-72

AUTOS A VENDRE

FORT CHAMBLY AUTOMOBILES: 2575, Bourgeois, Chamblly, Tél.: 658-6623, Dépositaire Volvo-Fiat, vente - pièces - service. Prix en-dessous de tout ce qui se vend, soit pour automobiles ou accessoires. 4-12-72

CHALET A LOUER

SUR flanc de montagne en face du Mont Orford. Pittoresque et très confortable. Saison. Tél.: 689-5930. 4-12-72

MONT ORFORD: magnifique chalet suisse, 4 milles des pentes de ski, 3 chambres à coucher, foyer, semaine - mois. Tél.: 467-6454 ou 1-843-7322. 4-12-72

ST-SAUVEUR: chalets suisses, 2 et 3 chambres à coucher, tout équipé, foyer, face pentes de ski. Tél.: 1-227-3305. 4-12-72

DOMAINE STE-AGATHE: face pente-ski, luxueux Bavares, neuf, 5 1/2, chauffé, toit cathédrale; meubles Thibault, cheminée pierre, télévision. Semaines: ski après 13 janvier. Tél.: 256-6825 ou 1-819-326-5836. 3-1-73

ST-SAUVEUR: 17 Hochard, 2 chalets suisses, 2 et 3 chambres à coucher, foyers, tapis, visites fin de semaine 336-1931. 4-12-72

SUTTON: chalets, décor rustique, foyer, tout confort, prix raisonnable. Tél.: 1-538-5060. 4-12-72

CHALET A VENDRE

LAC CACHE: Conté Labelle, chalet été-hiver, toutes commodités, foyer, meublé, bord de l'eau, terrain 40,000 p.c. Ski à proximité. Tél.: 666-6879. 4-12-72

DEMEMAGEMENTS

ROUSSILLE TRANSPORT déménagement local, longue distance, service outre-mer. Emballage entreposage. 725-2421. 4-12-72

DUPLIX A LOUER

BROSSARD, bas, 6 1/2, salle de jeux sous-sol, garage, chauffé, électricité, taxes d'eau et vidanges payées. \$190 par mois. Libre immédiatement. Tél.: 678-1417. 4-12-72

ENTREPRENEURS

PLOMBERIE, chauffage, réparons tout trouble, spécialité calorifère, rénovation de sous-sol, à bas prix. Tél.: 336-2252. 18-12-72

MEMO CONSTRUCTION (1964) LTEE. Réparations et maçonnerie générales. Menuiserie et finition intérieure. Redressons planchers, fondation fuyante. Creusons cave, en sous-oeuvre. Neuf-garantie. Assurance. Service 24 heures. Tél.: 388-2137, 669-2547. 3-1-72

FEMMES DEMANDÉES

ÊTES-VOUS INTÉRESSÉES À FAIRE UN REVENU ÉLEVÉ plus bon en argent et voyages de convention? C'est possible si vous êtes un homme sérieux et demeurez dans la région de Montréal. Très peu d'expérience. Écrire par avion au: Président, Dépt. AG., P.O. Box 70, Station R, Toronto 352, Ontario. 9-12-72

HOMMES DEMANDES

Directeur de la commercialisation, Case 354, Le Devoir. 5-12-72

HOMME DE GESTION

pour la commercialisation, magasin de papeterie et de fournitures de bureau. Expérience concluante dans le domaine ou autre secteur serait appréciée. Envoyer curriculum vitae au: Directeur de la commercialisation, Case 354, Le Devoir. 5-12-72

HOMMES OU FEMMES DEMANDES

HOMME ou femme libraire, avec expérience, personne dynamique pour librairie détail. Appréciations pour livres techniques. Tél.: 273-2841 André Massé. 4-12-72

LOGEMENTS A LOUER

COTE-DES-NEIGES: bas-duplex, chauffé, 8 pièces, 3 chambres à coucher, sous-sol, garage. Occupation le 1er février. Tél.: 488-1023. 7-12-72

LOGEMENTS A LOUER

LONGUEUIL: 5 1/2 pièces, semi-chauffé, semi-sous-sol, meublé si désiré, autobus-métro à la porte, près centre d'achats. Situé à 2463 Chatam, Tél.: 672-1758 (9-5 p.m.) 4-12-72

COTE-DES-NEIGES: près de l'Université de Montréal, 3837 LaCombe, haut-duplex, 6 1/2 chauffé, non meublé, pas de garage. Libre le 1er janvier. \$200. Tél.: 733-4314. 6-12-72

QUARTIER COTE-DES-NEIGES: cottages semi-détachés, 7 pièces meublées, chauffées: janvier-septembre, \$225, ou janvier-mai \$250. Tél.: 737-9298. 4-12-72

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

PRES TREMBLANT: privée, tout meublée, pour 2 personnes, ambiance unique, minimum une semaine, \$120 par jour. Réservations Tél.: 819-689-2177. 4-12-72

PERSONNEL

AMASO: Agence Matrimoniale et Sociale, service sérieux, 525 est, rue Sherbrooke, suite 2, Marthe Gaudette, b.a., b. ped., b. ph., les lettres. Tél.: 288-2332 de 3h. à 8h. p.m. J.N.O.

PROPRIETES A VENDRE

AHUNTSIC: cottage, 9 pièces, terrain 45' x 95', garage; doit régler rapidement succession. Tél.: 272-1038 ou soir 270-3550. 11-12-72

TAILLEURS

DROLET TAILLEUR SPECIALITE Habits et costumes sur MESURES 351 RUE GUIZOT Tél.: 388-2532. 4-12-72

TRAVAIL DEMANDE

Dame avec expérience demande ouvrage à la journée, propre, honnête, avec références. Libre mardi et mercredi. Tél.: 255-1784. 4-12-72

PROPRIETES A VENDRE

ST-BRUNO: Pour connaisseurs, seulement. Luxueux bungalow décors modernes, exclusifs, salon en descente avec foyer, salle à dîner, porte-patio, 3 chambres, mobilier neuf à négocier, grand terrain, sous-bois. Hypothèque 8 1/4%, C.I.T. \$185.00. Prix \$27,000. M. L.S. Lynne Gannon, 653-2496 ou 653-3202. Immeubles Westgate, courtiers. 4-12-72

MAISON QUEBÉCOISE à vendre.

Tél.: 672-2189. 11-12-72

OUVERT POUR INSPECTION

IMMEUBLES WESTMOUNT REALTIES

Dimanche, 2 à 4 p.m. CÔTE ST-LUC 650, HUDSON

L'intérieur de ce cottage de 4 chambres à coucher doit être vu! Plusieurs des pièces ont été re-faites à la main. Tapis neufs. Propriétaire transféré. Marilyn Harrison, 488-3577. 4-12-72

FEMMES DEMANDÉES

La Commission Scolaire Régionale de l'Yamaska recherche  
**SECRÉTAIRE DE DIRECTION**  
(Services au personnel)

Qualifications:  
- Secondaire V avec option appropriée ou autre diplôme ou attestation jugés équivalents.  
- 5 ans d'expérience pertinente.

Salaire: (Semaine de 35h.) \$5,536 - \$7,284.

Communiquer avant le 11 décembre 1972 avec le Directeur des services au personnel, C.S.R. de l'Yamaska, 2270, Mailhot, St-Hyacinthe, Qué. 4-12-72

**SECRÉTAIRE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Qualifications requises:  
- 12e année commerciale ou l'équivalent;  
- un minimum de 5 années d'expérience comme secrétaire de direction;  
- connaissance approfondie du français et de l'anglais écrits et parlés;  
- doit posséder une culture générale très importante et une personnalité forte.

Employeur:  
Un hôpital de la région de Québec

Salaire:  
Selon l'expérience et les qualifications.

Faire parvenir curriculum vitae à:  
**CASE 353, LE DEVOIR** 4-12-72

Région de Trois-Rivières  
**PARENTS**

Donnez à votre enfant l'occasion de prendre des responsabilités.  
Suggérez-lui d'offrir ses services pour faire la distribution du DEVOIR le matin.  
En plus de recevoir une rémunération intéressante, ce travail lui permettra d'acquiescer de l'initiative et le sens des affaires.  
Si votre enfant a dix ans ou plus, il peut rejoindre l'agent-distributeur  
Claude Ringuet, Cap-de-la-Madeleine, 374-8558

les MOTS CROISÉS du Devoir

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1  | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 12 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |

Horizontalement

- Relatif au vestibule de l'oreille.
- En ce temps-là.—Faire un bond.
- Qui sont du sexe masculin.—Cinéma.
- Jugés par avance.—Fis effort en tirant sur.
- Qui a les qualités du feu.—Époque.—Se rendra.
- D'un verbe gai.—Qui a une saveur rude et désagréable.—Poète hongrois (1877-1919).
- Technique qui consiste, dans les régions sèches, à amener de l'eau par des procédés divers.—
- Salé, puis séché à la fumée.—Préfixe égalitaire.—Atome électrisé.
- Garçon boulanger.—A nous.
- Notions que l'esprit se forme de quelque chose.—Petite pomme rouge.
- Tout animal autre que l'homme.—Relatif à l'anus.
- Plate-forme fixée sur les bas-mâts d'un navire.—Personne qui exerce l'art ou fait métier de peindre.

Verticalement

- Croyance aux vampires.
- Rendrai plus large.—Avalé.
- Mollusque bivalve.—Etat physiologique des animaux

qui les pousse à rechercher l'accouplement.— Dans.

- Cessation temporaire de tout acte d'hospitalité.—Met en colère.
- Né de.—Argent.—Poème lyrique.
- Sept jours.
- Utilise.—Fils pour prendre des petits poissons.— Première femme.
- Cesserions de retenir.
- Sensation annonçant à certains malades le début de leurs crises d'épilepsie.— Quatre saisons.
- Personne qui s'occupe de langue et de littérature italiennes.
- Il est reconnu pour sa ruse.— Préposition.
- Erbium.— Sorte de casaque de guerre des Roumains.— Terre entourée d'eau.

Solution d'hier

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1  | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1  | J | A | P | H | E | T | Q | U | E  | T  | E  |
| 2  | U | N | I | O | N | M | U | S | C  | A  | T  |
| 3  | M | A | L | T | A | I | E | U | O  |    |    |
| 4  | E | N | O | U | V | E | R | A | I  | L  |    |
| 5  | L | A | S | S | E | R | A | C | A  | L  | E  |
| 6  | A | S | I | E | L | L | E | T | T  | E  |    |
| 7  | C | S | A | V | E | N | I | R | A  |    |    |
| 8  | M | A | G | A | S | I | N | E | N  | T  |    |
| 9  | O | E | L | L | A | G | I | A | R  |    |    |
| 10 | T | R | G | A | I | M | E | T | R  | O  |    |
| 11 | H | A | B | I | E | R | T | E |    |    |    |
| 12 | E | L | L | E | X | A | N | E |    |    |    |

Ce n'est pas par pure fantaisie mais pour des raisons de confort qu'il faut rechercher les immeubles "tout électriques" Novelec à logements multiples.



Il vous feront découvrir toutes les facilités modernes qu'offre une habitation "tout électrique". Comment les découvrir parmi les innombrables gratte-ciel qui se côtoient? C'est simple, en consultant les petites annonces ou par la publicité faite sur les habitations "tout électriques" Novelec, et même parfois, par une plaquette installée dans le hall d'entrée de l'édifice. Votre trouvaille faite, vous constaterez que même si le chauffage électrique possède de nombreux avantages, il ne coûte pas tellement plus cher. Alors, il ne vous restera plus qu'à vivre confortablement et sans contrainte dans votre nouveau logement "tout électrique" Novelec.

La Ligue électrique du Québec 4-12-72

Collège du Vieux Montréal  
POSTE OUVERT  
**RESPONSABLE DE LA SÉCURITÉ**  
Service de l'équipement

FONCTIONS:  
- Sous la responsabilité du directeur des services de l'équipement, élaborer le plan général d'évacuation, renseigner le personnel à ce plan et organiser des exercices périodiques;  
- S'assurer du nombre et de la qualité des dispositifs de lutte contre l'incendie et familiariser les employés à leur utilisation;  
- Être responsable des agents de sécurité;  
- Conseiller la direction sur la sécurité à respecter dans son opération journalière.

QUALIFICATIONS:  
• Posséder 14 années de scolarité  
• Être âgé d'au moins 25 ans;  
• Avoir deux (2) ans d'expérience pertinente.

SALAIRE:  
Minimum-maximum \$16,270 à \$8,924.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:  
JANVIER 1973.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 8 décembre, au:  
Directeur du personnel,  
Collège du Vieux-Montréal,  
200 Ouest, rue Sherbrooke, Montréal 129

Collège du Vieux Montréal  
POSTE OUVERT  
**CHEF RÉALISATEUR AUDIO VISUEL**

FONCTIONS:  
- Diriger la partie artistique de la production audiovisuelle;  
- Assumer la responsabilité pour la qualité esthétique de tous les documents audio-visuels produits;  
- Superviser le travail du personnel artistique;  
- Responsable de la production de diapositives, de films, de photographie, d'émissions de télévision;  
- Charge de certaines tâches administratives directement reliées à la production audio-visuelle.

QUALIFICATIONS:  
- Posséder 16 ans de scolarité avec spécialisation en photographie, graphiste ou l'équivalent en communication.  
- Seront considérés également les candidats ne possédant pas de diplôme universitaire mais ayant une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine de l'information.

SALAIRE: Maximum - \$13,707.

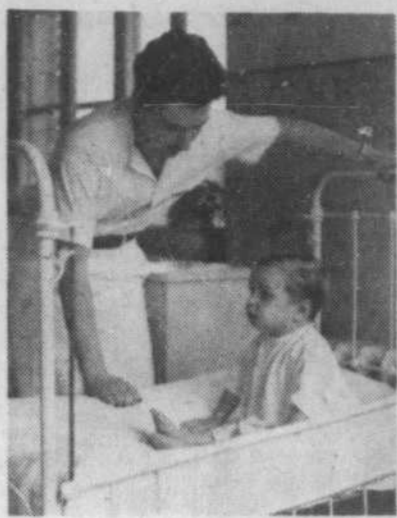
DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Janvier 1973.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 8 décembre 1972 au:  
Directeur du personnel,  
Collège du Vieux-Montréal,  
200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 129 4-12-72

AVEC LE PETIT ROBERT... PAS DE PROBLÈME



En France (1933)



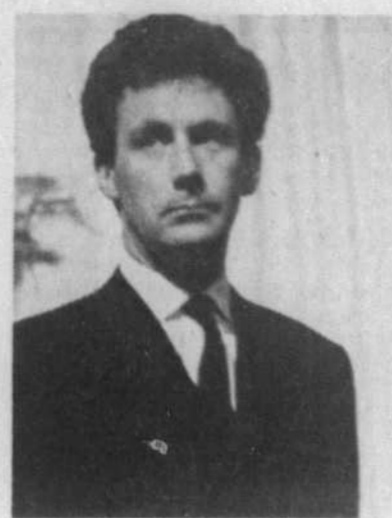
A Ste-Justine (51)



A la télé: "Images en boîte" (53)



"Pierrot des bois" (56)



A Karlovy Vary (64)



"Mon oncle Antoine" (70)

SSJB -1: Claude Jutra, homme de cinéma, remporte cette année le prix Victor-Morin

## Une carrière

propos recueillis par  
ROBERT GUY SCULLY



Avec Norman McLaren (1956)



Avec Truffaut à Tours (57)



Avec Jean Rouch en Afrique (59)



Avec Polanski et Godard (63)



Avec Bernardo Bertolucci (64)

La disposition de ces dix-sept photos, que nous reproduisons grâce à la générosité de Claude Jutra, rappellera peut-être à nos lecteurs les pages frontispices que nous avons consacrées, il y a près d'un an, à Paul Blouin et à Jean Duceppe. La participation aux arts dramatiques québécois, le fait d'avoir remporté tous trois un prix Victor-Morin, la qualité de leur travail dans des domaines parents quoique distincts, ne sont pas les seules choses qui les unissent. Je me souviens que dans les trois cas nous nous sommes penchés, interviewer et interviewé, sur une collection de photos personnelles: Blouin m'a montré la sienne au bureau, Jutra chez lui, et Duceppe... au volant de son auto! Mais l'analogie ne s'arrête pas là: à l'origine, le journaliste cherchait sans doute une "bonne photo standard", huit par six horizontale, pour aérer bien sûr son interminable papier d'hommage. Sauf que le commentaire qui accompagne, chez l'artiste, le fait de revoir son album, devenait de plus en plus riche et abondant; il fallait que je note! D'autre part, ma curiosité, malgré tant de "révélations" photographiques et verbales, augmentait au lieu de diminuer. Par ces trois collections, j'ai presque eu le privilège de visionner un film sur le Québec artistique; à mesure que les piles de clichés se sont déroulées comme des bobines d'images j'ai vu le mouvement des oeuvres et des gens: une scène inoubliable du "Commis-voyageur" monté par Blouin en 63, sur la photo publicitaire de Radio-Canada, allait me préparer au "Commis-voyageur" émouvant de Paul Hébert quelques mois plus tard, pour que je constate la continuité des créations et que je comprenne le beau cheminement de l'art "presqu'américain" parmi nous; à partir de Jacques Keable critique, trop emu pour parler du théâtre le lendemain dans la Presse, jusqu'à ces milliers de citoyens de la Vieille Capitale qui ont rempli leur Grand-Théâtre neuf ans plus tard; ou alors, je voyais le visage de Duceppe (comme vous pouvez voir celui de Jutra, ci-dessus) évoluer sans vieillir, parce qu'il n'avait jamais vraiment dérogé au projet qu'il s'était fixé. Bref, dans les trois cas, nous avons eu affaire à une carrière, dans le sens noble du terme.

Pour le cinéaste de "Kamouraska", ma curiosité était plus considérable, car Jutra donne l'impression d'avoir habilement mené sa carrière — elle progresse trop bien et trop sûrement pour que l'on croie au hasard ou au seul talent — sans avoir montré les dents, les griffes, ou les rides de l'ambition. "Il est cool, celui-là" m'avait-on dit, et d'autres ajoutaient "il a toujours su tirer son épingle du jeu". A première vue, rien de plus vrai. Jutra compte un bon nombre d'amis dans ce métier, et non des moindres (notre colonne de gauche); il a noué ces amitiés, dira-t-il, "aux moments où ça allait le plus mal, quand je ne faisais à peu près rien (Pauline Kael) ou simplement parce que je les admirais (les vedettes de la Nouvelle Vague) ou encore parce que nous suivions des itinéraires parallèles (Bernardo Bertolucci)". En effet, on n'imagine pas le cinéaste courant après les rencontres, encore moins après les "connections" — quoiqu'une tentative auprès d'Elia Kazan au festival de Karlovy Vary en 1964, se soit avérée infructueuse et blessante.

Disons que dans cet art extrêmement internationalisé, Claude Jutra est un des rares Québécois à "circuler", et qu'il circule calmement. Pour les oeuvres, rien de très différent: "Mon oncle Antoine" est considéré par les observateurs comme ce que les Américains appellent un "beautiful move", quelque chose de très beau, de bien fait, mais d'opportun, qui fait avancer son homme sans le déshonorer. On peut parler ici d'opportunisme "honoré", qui s'oppose à la basse ambition parce que le créateur a quelque chose à dire et qu'il prend les moyens voulus. Voilà ce qu'on sous-entend, je pense, en disant d'un bonhomme qu'il "sait où il s'en va". Et de "Antoine" à "Kamouraska", la ligne est également facile à tracer. Tout indique un autre beautiful move, qui fera progresser la carrière de l'artiste, lui permettra de nouvelles expériences, sans qu'il ait dû vendre son âme au diable en chemin. Tous les films de Jutra, en fait, semblent obéir à cette règle du calme intelligent et opportun.

On aperçoit en colonne de droite quelques-uns seulement des dix-sept court-métrages et quatre long-métrages qu'il a tournés, dont dix primés. Mais la courbe est belle, des prix accordés (par les Canadian Film Awards) au "Mouvement perpétuel" de 1950 jusqu'aux huit trophées décernés (par les Canadian Film Awards) au "Antoine" de vingt ans plus tard, en passant par le "first" artistique de "A tout prendre". Ces deux progressions parallèles au cinéma, personnelle et professionnelle, sont teintées d'un calme que d'aucuns trouvent hautain ("c'est vrai" admet l'intéressé!) mais qui doit être assez salutaire, dans ce milieu de haute tension et de haute vibration. On retrouve cela dans notre troisième "progression", celle du haut, et l'on remarque au passage une certaine tendresse chez ce Jutra interne à Ste-Justine (il est docteur en médecine, comme son père). Indice de choses à venir, car nous avons voulu percer ce que Jean Chabot, ayant probablement remarqué les mêmes traits de caractère, appela en 1970 le "secret" du cinéaste, sa "maîtrise" exceptionnelle. L'interviewer du Conseil québécois pour la diffusion du cinéma (à lire: cette excellente plaquette jaune sur C.J., no 4 de la série) renonçait à déchiffrer ce qui appartient à la personne de l'artiste, mais se "réjouissait" du résultat. Comme nous!

### "Lieber Prag als Hollywood"

Fallait-il chercher à percer le fameux secret? En effet, Jutra n'y croit pas, et finira par nous laisser avec une toute autre impression de lui. Ayant compris où nous voulions en venir, sans doute, il fait appel à son anti-théorisme, dont il a déjà parlé (!) pour tout rectifier. Les rectifications, en vrac: "J'ai souvent dit que les plus grands cinéastes du monde ont probablement péri inconnus, ayant passé leur vie à présenter des projets refusés; j'ajoute qu'à mon avis, pour la plupart des carrières cinématographiques "réussies", la réussite en question est plus le résultat de contacts personnels, d'entregent, que de vrai talent, même s'il existe. Ce sont les "go-getters" qui percent, même Kubrick était célèbre dans le milieu pour ses crises de rage — et de persuasion — auprès des producteurs. Mais qu'on ne me mette pas dans ce sac-là! Je n'ai rien du go-getter, je ne sais même pas trouver mes producteurs, quand je suis chanceux ils viennent me trouver; laissé seul, je perds une éternité à prendre mes décisions. Comme Resnais, je passe des années à naiter, dans un état semi-dépressif, et c'est dans ces longues périodes de niaiserie, à force de rien faire ou à peu près, que je fais mes fameuses rencontres avec toutes les célébrités. Si j'avais une once de go-getting en moi, avec les chances que j'ai eues, je crois qu'effectivement j'aurais tout accompli, j'aurais comblé les espoirs qu'on fonde sur moi maintenant, bien à tort d'ailleurs. Dans deux ans, watchez-ça, je vais tout gâcher. Et pourtant j'ai tout en main, c'est vrai, un go-getter irait loin à ma place".

"De plus, si on veut comprendre correctement ma situation, il ne faut pas examiner que mon comportement, mais le comportement des Québécois. Comme au théâtre, il nous faut ici un "premier de classe", qu'on adule un certain temps. Bien sûr, je suis le "numéro un" maintenant, mais ça ne durera pas. Perrault l'a été juste avant moi. Et moi

je l'ai été avant lui, trois fois en tout: sacré enfant prodige au temps de "Mouvement perpétuel", ensuite premier cinéaste québécois avec "A tout prendre", enfin, "our man on the international scene" avec "Antoine". Mais ce genre de popularité, entrecoupée de longs silences, on le devine, est à l'image des complexes québécois. Qu'on se tienne pour dit, en tout cas, que je n'ai pas travaillé à Hollywood, et que je deviendrai pas non plus notre hollywoodien sur place. Certes, "Antoine" et "Kamouraska" sont de très beaux sujets, voilà pourquoi je les ai faits, sans aucune arrière-pensée sur ma carrière. Typiquement, d'ailleurs, le premier est un "accident", une idée venue au cours d'une brosse avec Clément Perron, et le second est une commande. Ils vont marcher, auront une bonne courte carrière à l'étranger (New York comme Paris), mais uniquement parce qu'ils sont bons, pas à cause de ma réputation. Je compte faire ensuite (si je me décide!) des long-métrages à moins gros budgets, parlant de la réalité québécoise. Je serai heureux de voir mes films se vendre là-bas — j'y vois même une nécessité — mais je n'accepterai aucun financement de la part des Américains. Et pour tout dire sur mon "ambition", je dirai que je ne déteste pas du tout faire carrière ici: je crois qu'il vaut mieux avoir fait du cinéma en Tchécoslovaquie (du temps où ça respirait) qu'à Hollywood, dans un petit pays que dans un grand". Est-il besoin d'ajouter que Claude Jutra, qui ne croit pas à toutes ces progressions, ne croit pas non plus au mûrissement du talent? "Ce que j'ai maintenant, et qu'on dit admirer, je l'avais au moment de faire "Mouvement perpétuel", il y a vingt ans".

Nous avons trouvé ailleurs que dans l'ambition ou le progrès (ah, les vieilles notions individualistes) les lignes de force de cette carrière qui n'en reste pas moins exceptionnelle et attachante. Dans l'aise de Jutra, dans son art, et dans ses origines bourgeoises (autres notions individualistes réactionnaires...) qui se fondent dans le personnage et s'expliquent mutuellement. Manifestement à l'aise dans son appartement du Carré Saint-Louis (son numéro n'est même pas secret!) il a le don de faire l'ordre et la simplicité autour de lui, de créer un environnement harmonieux. Cette caractéristique se retrouve sur le plateau, où il savoure le "style détendu des équipes de tournage québécoises". Elle se retrouve aussi dans sa direction d'acteurs, que les comédiens eux-mêmes qualifient de "sympathique". "Je suis un témoin et un ami", avait-il dit aux interviewers du CDCQ, en parlant de son métier, il y a deux ans.

Mais la détente vient sûrement de plus loin. On remarque que Claude Jutra n'a jamais joué du salaire sécurisant d'un permanent à l'ONF, et que pourtant il n'est ni insécure, ni "dans la rue". On remarque qu'il a pu étudier la médecine, se perfectionner à la Sorbonne, circuler jeune parmi les artistes québécois des années 40, que son père (et sa soeur) ont déjà été plus connus que lui. On remarque, bref, qu'il est un grand bourgeois, et que comme les Pierre Dansereau ou les François Jobin, il sait en tirer les meilleurs partis; l'assurance discrète, plutôt que l'arrogance, la culture plutôt que la prétention, l'amitié plutôt que l'ambition. Dans une société où cette classe se voit contestée et sans doute supplantée à long terme, où elle cède au pire type de raidissement intellectuel, ce n'est pas peu dire. Il est amusant de voir — encore dans la collection de photos — ce cliché du collègue Stanislas où figurent un Jutra écolier derrière un... Michel Brault écolier. De ces deux artistes, on pourra dire qu'ils ont pris leurs origines "par le bon bout". Brault et Jutra, compagnons de toute leur vie, collaboraient récemment à une autre oeuvre grande-bourgeoise, Kamouraska. Vue la façon honnête et détendue dont ils l'ont fait, on n'éprouve aucune résistance à leur souhaiter la meilleure chance du monde. L'allocation du réalisateur à la remise du Victor-Morin (publiée dans ces pages il y a une semaine), laissait bien entendre qu'au moment de vérité, tous les Québécois sauront par où se rejoindre. Voilà pourquoi, peut-être, il vaut mieux avoir fait carrière dans un petit pays que dans un grand.



"Le dément du lac Jean-Jeune" (1947)



"Jeunesses musicales" (56)



"Anna la bonne" (59)



"A tout prendre" (63)



"Comment savoir" (66)



"Wow" (69)

## SSJB -2

Peu après la réception qui marquait la remise du Victor-Morin, la Société Saint-Jean-Baptiste annonçait le nom de son lauréat littéraire: il s'agit du docteur Jacques Ferron, qui acceptera (ou refusera!) le prix Duvernay ce jeudi. Notre article samedi prochain.

MUSIQUES

Assez, Jasmin!

par GILLES ARCHAMBAULT

D'accord! je n'aurais pas dû prendre le métro, ce jour-là! Mais je l'ai fait, et cette main qui s'abat sur mon épaule est celle de Claude Jasmin...

Stan Getz - DYNASTY - Verve V6-8802 H-2 Paru il y a presque un an aux USA, cet album double nous présente Getz en compagnie du trio qui l'accompagnait en Europe...

JAZZ

Lennie Tristano - CROSS-CURRENTS - Capitol M 11060 - Mes petits enfants, comme il y a très peu de Tristano disponibles actuellement sur le marché canadien...

Isaac Hayes - IN THE BEGINNING - Atlantic SD 1599 - Monsieur Hayes est devenu un symbole de la réussite noire aux USA en tablant sur les gimmicks qu'il fallait.

Tommy Dorsey - THIS IS TOMMY DORSEY - vol 2 - RCA Victor VPM 6064. Deux microsillons strictement recommandés aux amateurs de big band...

John Coltrane - MORE LASTING THAN BRONZE - Prestige 4014 - Reprise de deux microsillons parus à la fin des années 50, Lush Life et Coltrane. C'est donc un Coltrane qui n'a pas commencé sa révolution...

Jimmy Smith - ROOT DOWN - Verve VS 8806 - Disque décevant sans conteste. Musique "soul" sans âme que mécanique, choix de thèmes assez vulgaires...

Mississippi John Hurt - THE BEST OF MISSISSIPPI JOHN HURT - Vanguard VSD 19/20 - Album double très représentatif de ce que peut faire de mieux ce vieillard mibusman...

qui?

Le Musée des Augustins de Toulouse accueille depuis le 17 novembre et jusqu'à la mi-décembre une exposition d'art esquimaux du Canada...

Depuis hier et, jusqu'au 15 mars, se déroule le quatrième concours international pour le prix d'encouragement (\$30,000) à la création cinématographique...

La rentrée

par PYER GINGRAS

J'attendais la rentrée en musique pop avec anxiété. On m'avait prévenu que cela se faisait ordinairement en septembre. Confortablement installé en face de mon appareil stéréo, je fredonnais quelques airs à la mode...

tout. de la musique. Il y a place encore pour une amélioration dans l'ensemble des voix, mais musicalement parlant, le groupe a réussi avec cet album à graver assez rapidement les échelons.

Ensuite, Véronique Sanson (Elektra FLP 42106). Si vous n'avez pas encore ce disque, courez vite chez votre marchand préféré...

Enfin, le Jefferson Airplane revient dans un album intitulé "Long John Silver" (Grunt FTR 1007). Je l'avoue, j'ai toujours eu un faible pour la voix de Grace Slick...

Tout ça ne semblait pas très rassurant. Puis septembre est passé. Ouf. Nous en sommes même fin novembre et toujours pas de rentrée.

Et c'est très bien ainsi. A l'écoute de Jefferson Airplane, je ressens quelquefois une certaine nostalgie de "White Rabbit".

Rod Stewart nous surprend encore. Cette fois avec "Never a dull moment" (Mercury SRM 1646). Trois ou quatre morceaux d'inspiration et la même voix érallée de Rod...

Curtis Mayfield. "Super Fly" (Curton CRS 8014-ST). N'ayant pas vu le film du même nom, je puis tout de même vous assurer que la bande sonore est excellente.

David Bowie. Cette fois il nous fascine avec une musique un peu spéciale dans "Ziggy Stardust" (RCA LSP 4702). Du nouveau chez The Doors. "Full Circle" (Elektra 75038) change la situation un peu terne de leur évolution en offrant enfin du solide et sur-

ROCK

Cinemas ODEON UN FILM DE SERGIO LEONE IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST le DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

MeLaren ça n'arrive qu'aux autres le DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

un Violon sur le Toit "FIDDLER ON THE ROOF" MERCREDI 2.00 - 8.00 LUN. MAR. - JEU. - VEN.: A 8.00 SEULEMENT

LE CONFLIT DES GENERATIONS: DESOPIANT ET INSOLITE! UN FILM DE MILOS FORMAN Decollage "Taking Off." VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577

un film de SERGIO LEONE IL ETAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION! MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

Quel dur Métier...! EN 5 SEMAINES, DR. POPAUL A DÉJÀ FAIT RIEN PLUS DE 400 000 PARISIENS Doctor Popaul JEAN-PAUL BELMONDO - MA FARRAW

une Avalanche de GAGS! POUR TOUS VOICI AL CARTONE LA GRANDE MAFFIA DU RIRE! IMPERIAL 1430 BLEURY 288 7102

Ce qui se passe en prison est aussi un crime! 18 ANS Adultes AUX YEUX DU SORT ET DES HUMAINS PARISIEN 480 Ouest Ste CATHE 861-2697

danse moderne le groupe Trilogie 30 nov. - 30 déc. 20-30h théâtre du monument national

Annie Girardot Philippe Noiret La Mandarine Un film de Édouard Molinaro chevalier SECOND FILM EN COULEURS

Michelle Lantini - Donald Pilon la vraie nature de BERNADETTE BROWN pierrot METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

L'Otage de PAUL CLAUDEL Monique Miller - Jean-Louis Roux Guy Hoffmann - Panos Kateris Victor Désy - José Descombes

861-0563 THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84 ouest, rue Ste-Catherine

12e Semaine 14 ANS les colombes un film de jean-claude lord jean besrè-lise thouin-jean duceppe RIVOLI 6906, St-Denis, 277-4129 SAVOY 4470, Wellington (Verdun) 769-7372

LA FAMILLE MAHUSIER autour du monde Récit et film en couleur commenté par l'auteur en personne, sur la scène. Albert Mahusier au Grand Salon CENTRE COMMUNAUTAIRE UNIVERSITÉ de MONTRÉAL

les CYNIQUES LEUR DERNIER ALBUM TIRE DE LEUR SPECTACLE D'ADIEU "Un cadeau des Fêtes pour vos ennemis"

DOM JUAN de Molière du 17 octobre au 13 décembre 1200 Bleury Renseignements: 866-1964

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE A L'AFFICHE À TRAVERS LE QUÉBEC 3e mois POUR TOUS yvon deschamps denise fillatrault

4 HEURES D'AMOUR 5e sem. POUR TOUS D'une série de trois films, voyez maintenant... SISSI et II au même programme!

CINÉMA

Films français et drame larmoyant

par JEAN-PIERRE TADROS

Par les temps qui courent, une chronique de cinéma peut facilement se transformer en une longue litanie de lamentations. Avec les nouveaux films qu'on nous propose actuellement, comment s'étonner! Mais on pourrait aussi me faire remarquer que le lecteur a autre chose à faire qu'à contempler la critique insatisfait se lamenter sur la piètre programmation de films qu'on nous propose actuellement — si l'on fait exception des grands succès qui garderont l'affiche, de toute évidence, jusqu'à la fin décembre. D'ailleurs, on pourrait pleurnicher, crier, protester, supplier, menacer, que rien n'y ferait. Et puis, pourquoi se donner tant de mal alors qu'il suffit tout simplement d'encourager ce qui se fait d'extraordinairement valable ici-même, à Montréal.

Car il se prend finalement beaucoup plus d'initiatives qu'on veut bien le dire généralement dans le domaine de la programmation des films dits de qualité, c'est-à-dire forcément hermétiques (pourquoi?), donc aussi forcément non-commerciaux. Logique implacable qui nous oblige à voir et revoir toujours le même gros navet (mais lui, au moins, il est "commercial"), sous tous ses angles; le même gros navet-de-film adapté à toutes sortes de sauce, mais qu'on aura tellement utilisées que cela en devient finalement indigeste.

Mais si c'est là le lot du critique à voir à longueur de semaines ce qui se fait de plus "platte", il n'en va pas de même pour l'amateur de cinéma à qui il reste malgré tout la possibilité de choisir parmi la cinquantaine de films qu'on lui propose chaque semaine à Montréal.

A partir de là, donc, rien ne vous empêche d'aller vous "détendre" en allant voir ce que d'aucuns qualifieront de dernier des navets, ou un film d'une qualité nettement moins douteuse mais tout aussi peu réjouissante, comme aussi de choisir, de temps à autre, les chemins de la découverte... cinématographique. Ceux-ci se révéleront certes parsemés d'embûches, de déconvenues, mais finalement les heureuses rencontres qu'on est amené à y faire valent bien les quelques déceptions.

Tout ceci pour vous dire qu'il y a malgré tout des films à voir en ville; il suffit pour cela d'aller les trouver. Et pour commencer, je veux vous signaler la semaine-du "Jeune cinéma français", que le Conservatoire d'art cinématographique nous présentera à compter de lundi (4 décembre) et jusqu'au dimanche 10.

C'est là, en soi, un petit événement. Car le cinéma français, disons-le franchement, on avait appris à en désespérer. "On dirait qu'une piqûre de morphine a endormi le cinéma français", constatait Claude Nédjar en connaissance de cause. Rien ne se passe, rien ne se fait de

bien excitant depuis quelques années. Et c'est avec une certaine nostalgie que l'on se rappellera de la Nouvelle Vague! Et la seconde Nouvelle Vague! "Elle existe", vous dira Pierre Kast, qui ajoute: "je pourrais citer quinze à vingt réalisateurs de moins de trente ans qui ont du talent. De Joel Santoni à Jérôme Laperrousaz, de Pierre Barouh à Philippe Garrel. Seulement voilà, ils sont doublement victimes. Ils ont du mal à faire des films. Et plus de mal à les sortir." En fait, en 1971, 45 "jeunes cinéastes" ont eu leur première chance!

Ce n'est pas peu dire. Mais pourront-ils faire carrière? C'est-à-dire, pour commencer, aurons-nous l'occasion de voir leur film? Car finalement faire un film est relativement facile; c'est le montrer qui pose le plus de problèmes. Nos cinéastes en savent quelque chose. Mais pour revenir à la France, il n'y a rien de plus facile aujourd'hui, en principe, que de tourner son "premier film", fera remarquer Samuel Lachize. "Un scénario jugé "bon" selon les critères de la Commission du Centre National de la Cinématographie, peut vous valoir une "avance sur recettes" variant entre \$20,000 et \$80,000. Mais cette promesse de manne sous un bras, et votre scénario de l'autre, il vous faudra tirer longuement les pieds-de-biche des maisons de production. Les producteurs refusent même l'argent que vous leur proposez, si le scénario ne leur convient pas. Ils s'en tiennent aux modes, aux films à succès récent. Les jeunes gens pauvres ne peuvent pas faire le film dont ils rêvent... On encourage en haut lieu les films à petits budgets, mais on demande d'avance de rapporter gros. Et voilà pourquoi notre jeune cinéma est muet!"

Ou presque, comme on pourra s'en apercevoir au cours de la semaine prochaine au Conservatoire d'art cinématographique. Vous y rencontrerez des noms totalement inconnus ou alors entrevus au hasard de vos rencontres cinématographiques: Serge Roulet ("Benito Cereno"), Georges Benoussan ("Luger"), Pascal Aubier ("Valparaiso, Valparaiso"), Liliane de Kermadec ("Home Sweet Home"), Jean-Denis Berenbaum ("Pourquoi?"), Francis Leroi ("La poupée rouge"), Michel Baulez ("Le Cinématographe"), "Un autre monde", Annie Weinberger (Jemima fille des montagnes), Guy Cavagnac ("Le soldat Laforêt"), Jean-Daniel Pollet ("Méditerranée"), "Le Horla", Marguerite Duras (elle, on la connaît au moins, mais combien ont pu voir "Détruire, dit-elle"), Philippe Garrel ("La cicatrice intérieure"), "Le lit de la vierge"), Annie Tresgot ("Les passagers")...

Que dire de ces douze longs métrages que l'on pourra voir, comme ça, en bloc? Tout



"Le manuscrit trouvé à Saragosse", véritable roman aux multiples récits sur pellicule, qui a pris hier l'affiche du Vieux-Montréal (ci-dessus); un film polonais de Wojciech Has, qui se déroule en Espagne. Ci-contre, "Détruire dit-elle", réalisé par Marguerite Duras (au Conservatoire de Sir George, samedi prochain à 18 heures, dans le cadre de la semaine du Jeune Cinéma français).



d'abord, qu'ils n'appartiennent pas à une même "école", mais bien à des tendances isolées. D'autre part, que certaines de ces oeuvres apparaîtront surtout, pour reprendre l'expression de Guy Hennebelle, comme "des expérimentations filmiques qui ne dépassent pas souvent le niveau du brouillon". Mais d'autres, aussi, qui approcheront à la perfection, poétique. Je pense ici, naturellement, à "La cicatrice intérieure" de Philippe Garrel dont il me reste à l'esprit, après un visionnement à Cannes, cette année, des images d'une fulgurante beauté.

Et c'est effectivement Philippe Garrel qui devrait attirer le plus l'attention du public montréalais. En plus de son tout dernier film, "La Cicatrice intérieure", on nous présentera "Le lit de la vierge". Deux films, donc à ne pas manquer.

D'autres noms qui retiendront tout naturellement notre attention: à commencer par "Méditerranée" de Jean-Daniel Pollet par qui toute la critique "tequillienne" ne fait plus que jurer... "Détruire dit-elle", de Marguerite Duras, précisément à cause de Marguerite Duras... "Un autre monde" de Michel Baulez parce que son réalisateur sera des nôtres pendant quelques jours... "Les passagers" d'Annie Tresgot parce que c'est un film politique qui ne manque pas de se rapprocher avec la démarche de certains de nos cinéastes, tout en rappelant étrangement "O Salto" qu'on avait pu voir au Verdi... "Valparaiso, Valparaiso" de Pascal Aubier... Et tous les autres, naturellement, qui nous sont malheureusement totalement inconnus.

Une semaine, donc, dont il nous est très difficile de prédire l'issue; mais une semaine qui demeure malgré tout cruciale. Avis donc aux esprits aventureux, et à tous les amateurs de "vues". On leur donne rendez-vous au Conservatoire d'art cinématographique, sis à l'Université Sir George Williams à compter de 20 heures, lundi prochain. (Pour tous renseignements, téléphonez à 879-4349.

Un retour aux sources: le cinéma larmoyant

Et maintenant, si l'on veut se rassurer sur l'état du cinéma actuel, c'est-à-dire si l'on veut être sûr que le larmoyant est toujours de mise, et bien allez toujours voir

"Rage". Autant vous dire tout de suite que le seul intérêt que l'on peut trouver dans cette assez banale production hollywoodienne, c'est que George C. Scott y fait ses débuts comme réalisateur. C'est un peu là la rançon de la gloire: que peut-on en effet refuser à celui qui incarne avec un tel brio le personnage de Patton! Rien, naturellement; et c'est dommage, pour lui; car de toute évidence George C. Scott n'a pas l'étoffe d'un réalisateur.

Pourtant il y avait, au départ, une excellente idée. "Rage" décrit en effet la triste odyssée de deux victimes — un père (George C. Scott) et son fils — de certains gaz toxiques expérimentaux que l'armée, par mégarde, déversera sur une ferme. Des centaines de moutons périront, et puis le fils, et puis le père... Mais ce dernier aura le temps de se révolter; d'où le titre: "Rage".

J'ai dit qu'à l'origine du film il y avait une idée excellente. De tels accidents ont bel et bien eu lieu, mais chaque fois les responsables se sont ingéniés à en minimiser la portée. Le prétexte: "Ne pas provoquer inutilement de panique parmi la population civile". Attention généreuse, s'il en est, mais qui avait principalement pour effet de camoufler le danger réel qui plane sur les populations civiles, limitrophes de ces laboratoires de recherches et des champs d'expérimentation. Camoufler aussi et surtout l'existence même de ces recherches bactériologiques qui ne peuvent que provoquer la désapprobation générale.

En attaquant donc ce problème tant de fois escamoté, George C. Scott ne pouvait que rendre service. En y dénonçant, comme il le fait l'attitude de l'armée, des chercheurs et des autorités locales plus préoccupés de leurs intérêts propres que de ceux des citoyens, Scott rend doublement service. Mais alors, pourquoi être tombé, comme il s'y com-

plait, dans le larmoyant, dans les effets faciles et un peu gros.

C'est émouvant de voir un enfant mourir inutilement. C'est révoltant de voir, des docteurs, pour des fins strictement de recherche, éviter d'en aviser le père, lui-même condamné à plus ou moins brève échéance. Et on ne peut alors qu'applaudir quand ce même père se révolte, et finit par faire sauter à la dynamite (ça fait toujours une belle séquence) l'objet de tous nos maux: le laboratoire de recherches. Mais combien tout cela peut bien se révéler à la fin bien puéril! Et combien le vrai problème aura été, une fois de plus, escamoté!

La violence de la fin (geste à la fois de désespoir et d'espoir) suffira cependant pour attirer le spectateur docile. Et il finira par oublier tous ces nombreux plans tournés au ralenti, et dont on se demande un peu la fonction dans le film. Irriter les gens? comme cela finit par le devenir. Je ne le pense pas. Alors?

Et bien, George C. Scott avait un beau joujou entre les mains, alors il s'est amusé. Pourquoi pas? Quant au spectateur, il lui restera toujours la possibilité de constater que Scott est un bien bon acteur, mais un piètre réalisateur. C'est tout.

La Standard Oil du New Jersey a décidé d'aider au financement de programmes artistiques dans divers quartiers de New York en organisant pour la fin de 1973 une vente aux enchères extraordinaire de "rêves réalisables". Seront ainsi offerts aux plus offrants: un déjeuner avec Neil Armstrong, le premier homme à mettre le pied sur la lune; un dîner préparé par l'acteur américain Danny Kaye; deux semaines de vacances à la recherche du monstre de Loch Ness, en Ecosse; la possibilité de diriger un grand orchestre symphonique; un match de tennis avec le maire de New York, M. John Lindsay.

Exposition Jusqu'au 30 décembre à la Galerie Morency 1564, rue St-Denis 845-6442

GALERIE DE MONTREAL Mario Merola Structures transformables 28 nov. au 23 dec. OUVERT: MARDI AU SAMEDI INCL. 10 00 A.M. A 6 00 P.M. 2060 MACKAY 937-1530

André Jasmin Dernier jour, dimanche, 3 décembre GALERIE III 451, St-Sulpice, 3e étage Nouvelles heures d'ouverture Mer. et Jeu. de 11 à 18 hrs Ven. de 11 à 21 hrs Dimanche de 14 à 17 hrs

LEONOR FINI OEUVRES GRAPHIQUES DU 2 AU 23 DÉCEMBRE atelier 1024 OUEST, AVENUE LAURIER 279-2188

ROYER DES ARTS EATON 9e ÉTAGE EN VILLE Du mercredi 6 au samedi 30 décembre, Exposition-Vente de peintures de RON SIMPKINS EATON

Jusqu'au 9 décembre GALERIE "L'Art français" 370, rue Laurier ouest (près de l'avenue de la Paroisse) 277-2179

DERNIERS JOURS SZINDBAD 11 heures - 1000 autres Français QUI VEUT SZINDBAD... MANUSCRIT TROUVÉ À SARAGOSSÉ Les Cinémas du Vieux-Montréal

LE FESTIVAL DES FILMS à 99¢ CE SOIR, SAMEDI 2 DÉCEMBRE 7:00 THE GARDEN OF THE FINZI-CANTINES 9:30 THE DEVILS de Ken Russell MINUIT: "COUNT YORGA, VAIPPIRE" DEMAIN, DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2:00 THE DEVILS de Ken Russell 4:30 SEULE DANS LA NUIT 7:00 LA FOLIE DES GRANDEURS 9:30 NELLE de Roger Vadim LUNDI 4 DÉCEMBRE 7:00 SEULE DANS LA NUIT 9:30 NELLE de Roger Vadim OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145

MUSIQUE DE L'AVENT LA CHORALE ET L'ORCHESTRE DE L'ÉGLISE DE ST. ANDREW ST. PAUL Wayne Riddell, Directeur musical DIMANCHE 3 DÉC. 5 P.M. Cantate No 140 J. S. Bach

"Wachet auf: ruft uns die Stimme" Solistes: Kathleen Anderson, Robert Peters, Winston Purdy Concerto d'orgue # 2 en Si bémol G. F. Handel Soliste: Christopher Jackson Motets de Palestrina et Handel et chants de l'Avent ENTRÉE LIBRE BIENVENUE À TOUS! \*Dimanche, 17 déc. 5 p.m. Musique de Noël

SHENYANG Théâtre Acrobatique DE CHINE 70 Acrobates Musiciens Jongleurs Danseurs Magiciens 16 numéros sensationnels COMPLET Ce Soir à Jeudi JANE FONDA MICHAEL SARRAZIN SUSANNAH YORK GIG YOUNG on achève bien les chevaux? un film de Sidney Pollack panavision-couleurs verdi 5380 St-Laurent 277-3233

SEMAINE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE DU 15 AU 21 DÉCEMBRE 1972 35 MILTON 842-8033

Sam. 3:00-7:00 et 9:15 p.m. Dim. 3:00-5:00-7:00 et 9:15 p.m. MON ONCLE ANTOINE CLAUDE AUTRA AUDITORIUM LALEMANT 5625 Ave. Decelles - 731-1297

14 ANS Gagnant de 3 Oscars au Concours du Film Comédien incluant LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE! WEDDING in WHITE A 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15 P.M. LE CINÉMA

LE GROUPE DES PEINTRES KÉBEKOIS Exposition des oeuvres de FRÈRE JÉRÔME du 19 novembre au 16 décembre AU T.N.M. 84 ouest, rue Ste-Catherine du mardi au dimanche de 19h.30 à 22h.30

AUJOURD'HUI et DEM. COULEURS JEAN-PAUL BELMONDO/ALAIN DELON salle Émile Legault cegep st-laurent 615, BOUL. STE-CROIX, ST-LAURENT

Pour Noël 1972, offrez-lui le monde... des métiers d'art! Initiation aux métiers d'art du Québec

Pour Noël, cette année, lui offrez-vous un bijou original? une gravure? une écharpe tissée? une sculpture sur bois? une poterie? ... Dévoilez-lui en même temps le secret de sa fabrication! Initiation aux métiers d'art du Québec vous apporte la clef du monde artisanal...

Initiation aux métiers d'art du Québec La peinture à l'huile/Léon Bellefleur Le bas-relief polychrome/Mario Merola La gravure sur bois debout/Janine Leroux-Guillaume La peinture acrylique/Guy Montpetit La poterie/Gaëtan Beaudin L'émaillerie/de Passillé-Sylvestre

Formart, inc. 211 Saint-Sacrement Montréal 125 Brochure et dépliant \$3.95 40 Diapositives \$21.00 Le tissage de basse-lisse/Lucien Desmarais La ferronnerie d'art/Januszkiewicz et Michel La sculpture sur bois/Léo Gervais La lithographie/Albert Dumouchel

"Quiet days in Clichy" 6e mois Version originale CINÉMA 489 5559 5550 Sherbrooke W FESTIVAL 525 8600 1206, St-Catherine E

Les lettres françaises

# La seule vraie amie de Marcel Proust

par JEAN ETHIER-BLAIS  
de l'Académie canadienne-française

On dira: un autre livre sur Proust! C'est une véritable industrie, qui s'étend depuis la France et les Etats-Unis jusqu'au Japon, où les proustiens fleurissent, m'assurent-on, comme des cerisiers. Proust, avant de mourir, avait veillé à ce que cette flamme ne s'éteigne jamais. Pourquoi quelque industriel à la retraite n'écrit-il pas un Proust homme d'affaires? De son lit

de malade, Marcel Proust suivait de près, à travers le monde, ses intérêts, sa réputation. Posthume, celle-ci est immense. Monsieur Maurice Duplay, dont Proust a été l'ami (1) ajoute une autre note intime au concert des souvenirs. Chacun y va de son couplet. La Princesse Bibesco, comme avant elle François Mauriac et André Maurois, nous a peint le Proust léthargique,

l'homme du monde qui, soudain, laisse tomber le masque et révèle à ses connaissances une physionomie dont le tragique a quelque chose d'éternel. Avez-vous, avant la guerre de 1914, croisé Proust dans la rue? Vous a-t-il salué? A-t-il tenté de vous faire la cour? Vite, un livre. Le Proust de la Princesse Bibesco virevolte dans un univers de poufs et de diners. Celui de Mauriac, sans doute fatigué du Ritz, mange des nouilles froides dans sa salle de bain. Tous les témoins se retrouvent pour dépeindre l'ermite dans son lit, au milieu de ses manuscrits, livide. Et puis le voici, dans sa pelisse, le col de fourrure remonté jusque sous les yeux, qui descend de voiture et s'avance en agitant une main pleine de pourboires. Personnage caricatural jusqu'à la fin, Proust est incompréhensible. Comment cet être a-t-il pu écrire son œuvre, aussi extraordinaire qu'on le dit? Gide, qui a refusé d'y trouver de la grandeur, aurait-il eu juste?

Ce sont là des questions que beaucoup de lecteurs se posent en secret. Maurice Duplay préfère Balzac à Proust. Il y a chez Balzac une netteté dans la conception même de son univers littéraire qui assure l'équilibre à son œuvre. Celle de Proust, si elle a une unité intérieure qui est la projection

de l'auteur sur le monde, s'étend et forme une sorte de marais. Là où Balzac construit une maison, Proust pètrit une immense glaise. Son univers est tout autant celui du rêve que de la réalité. Ne serait-ce pas que Balzac vivait à une époque de prodigieuse expansion humaine, où tous les espoirs étaient permis et que Proust, lui, voyait autour de sa chambre, agoniser et s'effondrer l'univers connu? Nous sommes beaucoup plus profondément marqués par nos entours historiques que nous ne le croyons. Nous nous imaginons que nous sommes de purs esprits. Balzac est le produit de la Révolution et de la Restauration, Proust celui du Second Empire et de l'Affaire Dreyfus. L'un a vu monter la France, l'autre l'a vu descendre.

Maurice Duplay, lui aussi, est un témoin, mais son témoignage se situe au niveau de l'anecdote. Est-il l'ami ou l'ennemi de Proust? Son petit livre est admirablement écrit. Voilà un homme qui sait sonner son style. Il a connu Proust jeune homme, lui n'étant qu'un enfant. C'est le vrai milieu de Proust que décrit Maurice Duplay. Je dis ami ou ennemi, car Proust avait en horreur ces hommes qui, à partir de la petite histoire, font et défont les âmes de ceux qu'ils ont connus. Son

bon prince, un fin diplomate lorsqu'il s'agit de querelles de familles. A lire Maurice Duplay, on croirait volontiers que Proust n'était qu'un brave garçon, plein d'aimables attentions à l'endroit des amis de ses parents, un célibataire de bon conseil. C'était mal le connaître. Maurice Duplay, comme beaucoup d'autres, s'est rendu compte trop tard de la métamorphose. Pendant que lui, le jeune homme riche, dilapidait son fonds, Proust, cet autre enfant gâté de la vie, enrichissait le sien. La volonté joue un grand rôle dans le destin des hommes. On a parfois l'impression que Maurice Duplay, aujourd'hui encore, ne saisit pas très bien ce qui le sépare de Proust. Pourtant, l'œuvre est là. On peut l'aimer, ne pas l'aimer, en critiquer l'allure informelle. Il n'en reste pas moins qu'elle a sa résonance propre et que nombreux sont ceux qui sont marqués par elle. Mais la sottise vaniteuse gens est telle qu'ils ramènent tout à eux et à leur médiocrité quotidienne. Ainsi, Maurice Duplay n'a pas su être jusqu'au bout fidèle à l'ami-

tié de Proust. Cet oubli en dit long sur leurs rapports. Et pourtant, c'est de ce même univers, fait d'égoïsme et de vanité, que Proust a tiré Swann, Odette et les Guermantes. Les anecdotes pleuvent. Chaque être, dans les souvenirs proustiens de Maurice Duplay, est charpenté, sait qui il est, ce qu'il veut. Il vit de sa vie propre. Autour de ces fortes personnalités, Proust a pu construire une œuvre pensée, un vaste paysage personnel où circulent des êtres qui vivaient déjà. Le mépris aimable ou on le tenait lui aura permis de regarder, d'ausculter, de prendre la mesure des autres, sans en avoir l'air et puis, un jour, loin d'eux, de les faire renaître ainsi qu'il les avait vus. Le plus drôle, c'est que les modèles ne se reconnaissent jamais. Ils retrouvent en riant, les traits des autres, surtout s'ils sont piquants. Eux-mêmes, non. Maurice Duplay décrit ce Proust secret voyeur de ses entours. Il n'a connu de lui que l'ami de la famille et l'homme du monde. L'écrivain lui échappe tout entier.

Chacun à son niveau, est-ce ainsi que nous paraissions sur la scène du monde? Nous sommes tous des êtres sensibles et bons et pourtant, nos meilleurs amis ne voient en nous que l'abominable. Ils nous trahissent dans la mesure où ils croient nous connaître. Ce sont des caresses et des baisers. Et puis, sans crier gare, il vous revient des propos, des méchancetés gratuites, des niaiseries. Proust, qui avait son génie, pouvait se retrancher derrière ses visions, revivre dans le futur. Mais nous, pauvres hères, qui n'avons que nous? Le livre de Maurice Duplay vient à point nous rappeler que nous sommes bien peu de chose et que nous ne devons compter que sur notre solitude. Il faut en prendre son parti. Proust, à la fin de sa vie, avait plus d'admirateurs que d'amis. Sa seule vraie amie, c'était son œuvre. C'est elle qu'il offrait à la grosse femme en noir.

(1) Maurice Duplay, MON AMI MARCEL PROUST, Cahiers Marcel Proust 5, Gallimard, Paris, 1972.

## lancement

Devant un tableau d'inspiration moderne, le sourire de M. Jacques Hébert, et celui de son auteur Louis Saint-Pierre. Ce dernier publiait récemment au Jour son "Mio dans les salles du désert". Il s'agit d'un texte publié dans la collection des "Proses du Jour", donc ni roman ni poème, en vente dans toutes les librairies au prix de \$2.00. L'éditeur ajoute: "Louis Saint-Pierre entre dans l'écriture et dans la publication sans saluer, sans même sonner à la porte de la "Culture". L'auteur pousse devant lui Mio son garde du corps. Cette violation de domicile, cette entrée par effraction, lui permet discrètement de bousculer les mots et les images, les vieux cadres pendus aux murs des vieilles cultures".



**DÉSIRONS ACHETER:**  
PEINTURES LIVRES  
SCULPTURES PÉRIODIQUES  
CANADIENNES ANCIENS et MODERNES  
R. Deslauriers, 625 1<sup>re</sup> rue d'Iberville Mtl, 331  
727-7390 ou 1-479-8943

**UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**  
FACULTÉ DES SCIENCES

**MAÎTRISE ès SCIENCES (M.Sc.)**  
CHIMIE APPLIQUÉE  
Le Département de chimie peut accueillir en janvier 1973 des étudiants dans son programme de Maîtrise en chimie instrumentale.  
Ce programme, de type coopératif, est conçu pour répondre aux besoins de l'industrie et comprend des cours théoriques avancés alternant avec des stages pratiques dans des laboratoires spécialisés.  
Aide financière (3,500 à \$4,600) disponible pour janvier 1973  
Qualifications: B.Sc., B.Sc.A. - L'expérience industrielle antérieure peut être créditée.  
Pour information et admission, s'adresser au:  
Directeur du Département de chimie, Faculté des sciences, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Qué.

## L'art difficile de la recension

par JEAN-PIERRE PROULX

Recenser un ouvrage est aussi une activité littéraire. On l'oublie trop. C'est même un "art" difficile comme peuvent l'affirmer tous ceux qui s'y sont adonnés. Pourtant, une équipe de quatre personnes rattachées à l'Office des communications sociales du Canada s'est donné comme tâche depuis 1970 de recenser systématiquement tous les ouvrages québécois: du livre de recettes (au scandale de certains évêques de qui dépend l'OCS) au traité de droit des compagnies, en passant par les ouvrages religieux, etc.

Bien sûr, nous a expliqué Rolland Charland, c.s.c., directeur de la revue Le livre canadien, l'équipe s'est entourée de collaborateurs appartenant à tous les milieux scientifiques et littéraires. Ceux-ci, au nombre d'une trentaine, ont recensé depuis janvier 70 au delà de 730 ouvrages ce qui représente, estimativement de 80% à 85% de la production littéraire canadienne-française pour la même période.

"Le but du - Livre canadien, poursuit le père Charland, est de faire connaître non seulement les ouvrages publiés par nos éditeurs mais encore les valeurs littéraires, humaines et autres, que ces ouvrages véhiculent dans notre milieu et à l'étranger".

Malgré cette structure un peu rigide, on constate avec bonheur que les recenseurs ne sont pas devenus des censeurs et que les clichés que l'on retrouve encore trop sur les fiches de cinéma publiées par un autre organisme de l'OCS sont à peu près absents du Livre canadien.

La revue a un tirage limité (environ 800) bien qu'il s'agisse là d'un chiffre honnête pour le Québec. Ce sont surtout les bibliothèques, nous dit le père Charland, qui y sont abonnées. Quelques journaux peu nombreux reproduisent les recensions du Livre canadien et un poste de télévision à Trois-Rivières invite chaque semaine un auteur à répliquer ou à commenter la recension que l'on a fait de son ouvrage. D'autre part, le ministère des affaires culturelles s'intéresse de près à la revue conscient que le Livre canadien est actuellement le seul répertoire critique à peu près complet de notre littérature.

Nous avons d'autre part demandé au père Charland ce qu'il pensait de cette littérature. "Elle n'est pas très forte," selon lui. "On tient le coup mais il n'y a pas eu de

puis quelques années d'ouvrages très marquants". Dans le domaine du roman, le père Charland accorde la palme à Victor Lévy-Beaullieu. "C'est lui, dit-il, qui a fourni l'apport le plus important". En poésie, l'année 1971 a été très féconde quantitativement tout au moins. Il se dit beaucoup moins sûr de la qualité générale de cette poésie.

Observateur-participant du monde de l'édition (il travaille chez Fides), le père Charland note des phénomènes nouveaux comme celui de la réédition d'ouvrages datant de nombreuses années. Il me donne comme exemple l'ouvrage de Laberge, La scuinte paru vers 1920. Le phénomène de la coédition est aussi une chose nouvelle et prend d'ailleurs de l'envergure. Il remarque aussi une recrudescence de la publication d'essais depuis que les presses universitaires ont pris de l'essor. Il me signale par exemple la parution récente aux PUL de l'ouvrage poétique du père Gustave Lamarque, c.s.v.

Avant de le quitter, le père Charland me prie de ne pas oublier de signaler que Le livre canadien a été fondé par le père Léo Beaudoin aujourd'hui du secrétariat d'Etat qui participe toujours à la direction de la revue. Y collaborent aussi Mme Madeleine Bellemare, chef du département de français au collège Saint-Laurent et M. Jean-Yves Roy du Collège Notre-Dame et ancien directeur des Jeunesses littéraires.

**ferron éditeur**

**Une femme en liberté**  
Francine Dufresne

"Un récit au style précipité qui ressemble plutôt à un excellent reportage... Une Femme en liberté c'est un pied de nez à la mort et les quelques "hosties" qui l'émaille font foi de la vigueur de son auteur."  
Le Petit Journal  
"Une Femme en liberté... ou le savoir aimer."  
Montréal-Matin

**EN VENTE PARTOUT \$2.50**  
Distribué par Les Messageries du Jour Inc, 8255, rue Durocher, Montréal 303, tél: 274-2551

**l'homme de notre temps**  
**lit** les **Nouvelles Littéraires** PARIS-FRANCE  
L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ CULTURELLE  
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES  
ABONNEMENTS : 1 AN 30 \$ - 6 MOIS 16 \$ - LE NUMÉRO : 60 CENTS

**BON A DÉCOUPER et à envoyer à l'un de nos agents :**

**VENTE ET ABONNEMENTS :**  
L. M. P. I. - 4550 rue Hochelaga MONTREAL 404 - QUEBEC  
**ABONNEMENTS :**  
PERIODICA - 7045 avenue du Parc MONTREAL 303 - QUEBEC  
FRANKLIN - SQUARE - DAWSON  
subscription service  
6 Thorncliffe Park TORONTO 17 - ONTARIO

M .....  
PROFESSION .....  
ADRESSE .....  
SOMME VERSÉE : .....

VIENT DE PARAITRE... **ANNA-BELLE** par Yvon Paré  
• Une prise de possession, le cri de l'identification • Un roman qui est aussi un chant, un essai et un poème • A lire.

En vente partout au prix de \$2.50 — distribuée par les Messageries du Jour, 8255, rue Durocher, Montréal 303 — Tél.: 274-2551

Yvon Paré  
anna-belle  
roman  
éditions du jour

**EDITIONS DU JOUR**  
Président et directeur général Jacques Hébert

Les lettres québécoises

Les "récréants" de J-M Poupart : une ambiguïté?

par HEINZ WEINMAN collaboration spéciale

Depuis son origine la fortune du roman policier, de par ses thèmes et de par ses moyens de diffusion (roman feuilleton), est liée à celle de la littérature populaire. Il appartient à ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui la paratexte. Cette dernière tire sa réalité de son opposition à la Littérature ou

mieux, de son mode d'existence marginal, à côté de la Littérature. Evidemment les frontières entre les deux sont floues et un certain nombre d'oeuvres participent des deux, comme par exemple celles de Balzac (les romans de jeunesse) et de Zola. C'est dans cette marginalité du roman policier que l'essai de

J.M. Poupart se situe par son titre. "En ancien français, on appelait récréants ceux qui, pour diverses raisons, se retranchaient de la société des gens convenables. Outsiders volontaires."

Mais à l'intérieur du roman policier les sympathies de J.M. Poupart vont visiblement vers les auteurs de la Série Noire (les hauts de page) imprimant en chaîne ininterrompue les noms des auteurs de la Série, ces mécréants des mécréants. Car en effet, dans l'histoire relativement courte du roman policier, il s'est créée dans le genre même une sorte de Littérature, constituée par les "classiques": E. Allan-Poe, Leblanc, Leroux, A. Christie et qu'une certaine critique universitaire a déjà annexés, "récupérés". C'est à cette critique que J.M. Poupart laisse A. Christie cette haridelle chère et décripée et même J.H. Chase pour rejoindre "dehors" les auteurs de la Série Noire "heureux", qui attendent toujours devant la porte de la respectabilité littéraire. Mais il s'agit de faire vite (Barthes en 1966 n'a-t-il pas déjà basé son analyse structurale du roman sur James Bond?), avant que les hordes de critiques n'investissent et ne dévastent ce dernier îlot de forêt littéraire vierge (...). Le gratin aura sa revanche. N'oubliez jamais la reconnaissance du happy face, terrible elle est, elle fauche tout sur son passage (...).

On le sait, l'intellectuel, l'écrivain dans la lecture du roman policier prend son bain de foule, il s'encanaille à sa manière, paradoxale-

ment, il cesse par ce biais d'être mécréant lui-même. On ne peut ne pas être frappé par l'engouement qu'ont eu les écrivains pour le roman policier: les Malraux, les Cocteau, les Sartre et j'en passe... Sartre par exemple confie dans Les Mots, "je lis plus volontiers la Série Noire que Wittgenstein", et Gide devant D. Hammett éprouve "un épatement considérable bien voisin de l'admiration". Il est intéressant de noter la préférence de ces auteurs pour la Série Noire. J.M. Poupart n'est donc pas une exception à la règle.

Il semble que le roman policier exerce sur l'écrivain, sur l'intellectuel une double fascination qui rejoint une réalité mythique ou archétypale. A un premier degré, comme pour le "lecteur populaire", la lecture d'un roman policier rompt l'équilibre toujours précaire entre ce que Freud a appelé le principe de plaisir et le principe de mort. En se fixant sur le couple victime-assassin, la lecture d'un roman policier libère des pulsions agressives, destructrices, irrationnelles. La victime et le meurtrier appartiennent au monde préconscient d'avant le début du roman. L'arrivée du policier, incarnation de la Raison, de l'Ordre, signifie le début d'une longue quête (psych) analytique au cours de laquelle il s'agit de mettre à jour ce monde obscur de l'assassin. Nommer le coupable, c'est déjà le tenir, (tout au moins dans le roman à énigme) comme nommer l'obsession équivaut

déjà à s'en libérer. On l'a dit, Oedipe demeure le premier drame policier.

Mais il en va autrement pour les romanciers de la Série Noire, où ce monde spectral du crime n'est plus présenté à travers la lorgnette rapetissante et, tout compte fait, rassurante du policier-analyste, mais nous assaille directement, dans le présent. Le criminel, il ne suffit plus de le nommer pour qu'il se livre, il faut le ligoter, l'abattre: c'est le régime de la camisole de force.

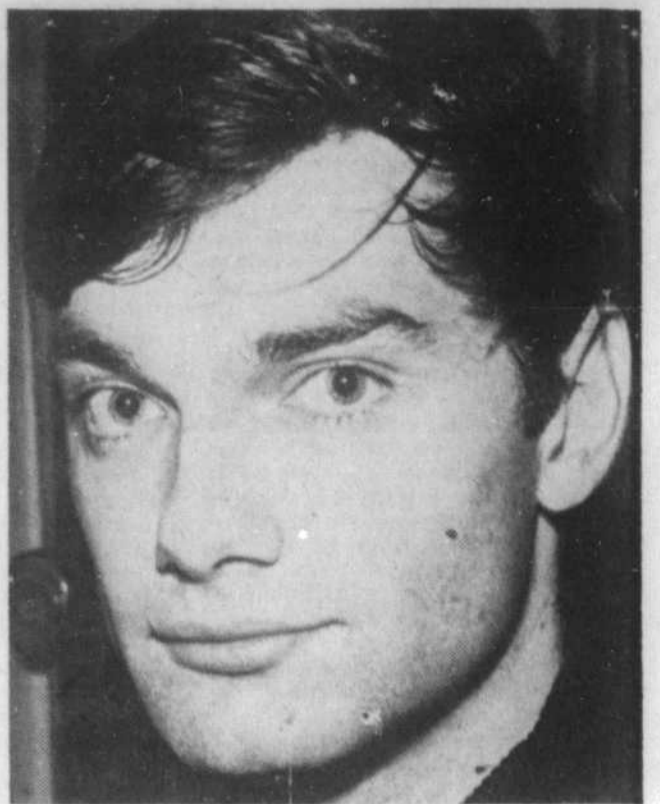
A un second degré, particulièrement opératoire pour l'écrivain-intellectuel, la lecture du roman policier débarrasse de ce qu'on pourrait appeler avec Bachelard le "complexe de culture". En effet, la lecture fait sauter des mécanismes de contrôle et de censure souvent imposés par l'écriture et le style. Le roman policier réalise de façon idéale (comme du reste toute la paratexte) le "degré zéro de l'écriture", dans la mesure où l'écriture ne s'interpose pas en obstacle ou en objet devant le monde représenté. Ainsi, contrairement à ce que dit Lukacs, le monde du roman policier devient "réel" (toujours par opposition à la Littérature).

En parlant du héros de C. Doyle et de M. Leblanc, J.M. Poupart note, "vous pouvez le croiser dans la rue sans même le remarquer. Essayez d'en faire autant avec P. Archangé, Menaud ou Maria Chapelaine, vous m'en donnerez des nouvelles." De plus, cette lecture fascine,

parce qu'elle n'est pas "finalisée", reste plaisir pur, gratuite. Sartre savait bien discuter sur Faulkner et Dos Passos, mais laissait dans les limbes paratextuels D. Hammett, de même Gide dissertait sur Saint-Georges de Bouhédier sans jamais pouvoir se décider à faire un "essai" sur Simenon, qu'il tenait pour le plus grand auteur du XXe siècle. L'homme n'est pas un être de besoin, mais un être de plaisir.

L'essai de J.M. Poupart se ressent de cette ambiguïté d'une lecture qui se veut "pure", gratuite et dépay-sante et d'un discours forcé sur cette lecture; il est le produit d'un lecteur invétéré de romans policiers qui se met à classer, à analyser ses moissons de lecture. Cette ambiguïté trouve son mode d'expression surtout dans l'ironie, qui, comme le remarque justement l'auteur, "joue surtout dans un écart, s'occupant aux points limites, étudiant les extrêmes" (lecteur et critique ne confondent jamais). Et c'est là un des charmes de ce livre.

La Série Noire qui apparaît comme la manifestation spontanée d'un univers d'action violente et désespérée, en prise directe avec la vie, n'est que le produit artificiel d'un état-major intellectuel. Car beaucoup de ces plantes importées des pays anglo-saxons ne poussent que dans les serres chaudes de Gallimard. Voilà que le mythe frise la mystification. Mais l'intellectuel, pourquoi démythifierait-il un monde qui est là justement pour l'endormir?



vient de paraître

Conscience et liberté, printemps 1971 (94 p.). Une revue semestrielle mise en marché par l'Association internationale pour la défense de la liberté religieuse.
The Future of Canadian Cities, Boyce Richardson (New Press, Toronto, 1972, 259 p.). Le journaliste bien connu s'attaque cette fois à l'urbanisation elle-même. Il pose de pertinentes questions sur l'avenir du transport en commun, sur la pollution...
La passe au crachin, Yves Thériault (Ferron Editeur, 1972, 156 p.). Quand Jean parle, il s'attend à ce que Marie suive. Pendant dix ans, il en est ainsi, à travers le Labrador comme à travers l'ennui et la solitude. Un tel couple peut-il enfin connaître l'harmonie?
Crowfoot, Chef of the Blackfeet, Hugh A. Dempsey (Hurtling Publishers, 1972, 230 p.). Les historiens se sont maintes fois interrogés sur le rôle de ce chef pendant la rébellion de Riel. Le directeur de l'Institut d'histoire de Glen-

Pendant que l'auteur dissipe... une ambiguïté

Saint-Constant, le 27 novembre

Pour mettre les points sur les i, j'apprécie grandement que M. Yvon Bernier ait songé à fournir aux lecteurs du Devoir quelques notes bibliographiques concernant le roman policier. J'ai négligé de le faire dans les Récréants parce qu'il s'agit là d'un essai leste davantage que d'une étude exhaustive.

Quant au slogan annonçant que c'est le seul ouvrage sur la question disponible en langue française (si d'autres l'ont repris à leur compte, je n'y peux rien), il est bien sûr erroné. On n'a toutefois qu'à examiner un moment la situation commerciale pour le moins précaire des écrits québécois: on comprendra alors que, pour écouler ses stocks, un éditeur soit prêt à toutes les bassesses imaginables.

Pour ma part, je n'aurais jamais osé dire à Jacques Hébert ni à personne que mon livre était le seul; j'ai juste suggéré avec débonnaireté que c'était le meilleur.

Jean-Marie Poupart

Advertisement for Friedrich Hacker's 'AGRESSION VIOLENCE' and Hannah Arendt's 'DU MENSONGE A LA VIOLENCE'.

Les lettres étrangères Une parabole de Kurt Vonnegut

par NAIM KATTAN

Bien avant que l'on n'adapte l'un de ses romans au cinéma (on peut voir le film tiré du roman de Vonnegut: Abattoir cinq, à Montréal), ce romancier américain avait déjà un public fidèle et abondant. Nombreux sont les jeunes américains qui se reconnaissent dans ses récits, pourtant très imaginaires, de science fiction. En fait, Vonnegut écrit des paraboles qui ont au vertu de n'être ni philosophiques ni moralisatrices.

Le personnage du Berceau du Chat est un journaliste: Jonas qui prépare un livre sur l'un des "Pères" de la bombe: le Dr. Hoenikker. Ce savant est

mort depuis quelques années et Jonas se lance sur les traces de ses enfants dans une petite république des Caraïbes, l'île de San Lorenzo. Cette république est sous le contrôle d'hommes d'affaires américains venus du Middle-West. Son président indigène, un vieillard despote, gouverne son peuple d'une main de fer. Avant de mourir, le "Père" de la bombe, le Dr. Hoenikker a laissé entre les mains de ses enfants une invention redoutable: la Glace-9, dont la particularité est de transformer tout ce qui est liquide en solide.

La république de San Lorenzo est sourdement acquise à une religion: le

Bokononisme. Cette religion est officiellement interdite et chaque fois que l'on attrape l'un de ses adeptes, on l'exécute rapidement. Or les préceptes de cette religion sont fuyants, contradictoires, mais en apparence pleins de bon sens. La contradiction atteint les rivages de l'absurde. Les adeptes du Bokononisme sont sévèrement poursuivis. Ils font l'objet d'une persécution sans relâche, mais toute la population de l'île, y compris les persécutés pratiquent secrètement la religion interdite.

Jonas est pris dans le tourbillon d'aventures dont la succession est d'une rapidité hallucinante. Il n'y comprend rien il n'y a rien à comprendre. Finalement, l'un des fils du "Père" de la bombe atomique fait usage de l'infemal invention, la Glace-9, et Jonas assiste au cataclysme final. Les survivants sortent d'une caverne pour retrouver une terre solide entourée d'une mer de glace. Il n'y a plus aucune trace de liquide.

On lit ce roman avec le vif plaisir que nous donne un récit d'aventure efficace. Il ne s'agit pas cependant d'une oeuvre de pur divertissement. Si Vonnegut écrit des romans de science-fiction c'est que la vision qu'il a du monde lui interdit toute autre forme de récit. L'Amérique est parvenue au bout de son espace. On a parcouru, investi, envahi et dévasté le continent sans déboucher sur une possibilité de prolongement dans le temps. C'est l'impassé. Certains romanciers américains ont cherché dans la drogue ou l'alcool une descente aux enfers intérieurs pour explorer un espace inconnu et hors d'attente, celui de l'inconscient. D'autres cherchent dans des espaces imaginaires une voie de sortie, une échappatoire. Vonnegut se met à distance de l'univers américain pour nous jeter à la face le constat d'impassé. Le tragique n'est possible que si l'on croit à un prolongement, à une possibilité de civilisation, que si l'on se place dans la perspective du temps. Pour Vonnegut, une telle tentative serait dérisoire. Il ne lui reste d'autre voie que celle de planer dans le fantastique, l'imaginaire le plus échevelé. Il le fait dans un éclat de rire retentissant qui dénote, pire que le tragique: l'impossibilité du tragique. Dans les aventures absurdes de Jonas une certaine jeunesse américaine reconnaît le vrai visage de son ange.

Le Berceau du Chat par Kurt Vonnegut Jr. traduit de l'américain par Jacques B. Hess Editions du Seuil, Paris.

lancement

Les Presses de l'Université du Québec lançaient dernièrement à la Ligue des droits de l'homme un ouvrage de Maurice Torrelli et René Baudoin "Les Droits de l'homme et les libertés publiques par les textes". Ce recueil s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la question des droits de l'homme aussi bien sur le plan interne qu'international. Sur la photo, monsieur Thomas Déri (à gauche), directeur général des Presses de l'Université du Québec, en compagnie de Maurice Torrelli, auteur.



Advertisement for 'MEMOIRES D'EMMA ALBANI' by Editions du Jour, featuring a photo of Emma Albani and promotional text.

Des Rangers qui déménageraient?

Un conflit financier oppose, depuis quelques semaines, la société propriétaire du Madison Square Garden à la ville de New York...

valu le titre de "la pouliche de 2 ans" de 1972 au pays. Par ailleurs, "Happy Victory" a remporté le titre de la pouliche de 3 ans et "Belle Geste" celui de la jumeté de l'année...



BLUE BONNETS sera le site, dimanche 10 décembre, de la distribution de pas moins de 15.000 jouets...

BLUE BONNETS a révélé que, pour la 6ème année consécutive, plus de 2.000.000 de spectateurs ont assisté aux réunions présentées à la piste du boulevard Décarie...

LES HABITANTS de Lake Placid, N.Y., se prononcèrent mercredi pour ou contre la candidature de leur ville à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 1976...

"LA PREVOYANTE", la pouliche de l'industriel montréalais Jean-Louis Lévesque, a été choisie, à l'unanimité, le cheval de 2 ans de l'année au Canada dans les courses au galop...

Football canadien: pas d'expansion

La ligue Canadienne de football a indéfiniment écarté la possibilité d'une prochaine expansion, particulièrement aux États-Unis.

L'ÉQUIPE DE CUBA est omeurée invaincue au 20ème championnat du monde du baseball amateur, qui a lieu à Managua, Nicaragua...

FRANK ROBINSON, l'ex-Dodger récemment échangé aux Angels de la Californie et qui est gérant du club Santurce de la ligue de baseball de Porto Rico...

LES TWINS du Minnesota de la ligue Américaine ont échangé le populaire Cesar Tovar aux Phillies de Philadelphie contre trois joueurs.

Les Padres songeraient à quitter San Diego - Intéressante opinion de Cronin

HONOLULU (PA) - Les Padres de San Diego menacent encore de quitter cette ville, si des arrangements financiers avec les autorités municipales n'interviennent pas...

Le club de la ligue de baseball Nationale est frustré, car il n'aurait sur le revers des tableaux indiquant le pointage, des panneaux réclamés qui seraient en compétition avec la station radiophonique qui retransmet les parties des Padres et ses commanditaires.

Le président de la ligue Américaine de baseball, Joe Cronin, a déclaré hier à Honolulu, où a lieu la réunion d'hiver du baseball majeur, qu'il était en faveur du projet visant à désigner un frappeur attiré à la place du lanceur.

Dans l'échange envoyant Tovar aux Phillies, Joe Lis pourrait bien être l'homme recherché. Le joueur de 28 ans a frappé pour une moyenne de .338 en plus d'obtenir 27 circuits dans la ligue de la côte du Pacifique...

La deuxième transaction aidera les deux équipes. Les Twins ont obtenu des jeunes, sauf Bill Hands, 32 ans, et les Cubs recherchaient depuis longtemps un lanceur de relève fiable pouvant assez facilement protéger une avance précaire vers la fin d'un match.

Un bulletin nous apprend encore que les champions de la ligue Nationale, les Reds de Cincinnati, avaient échangé le lanceur Wayne Simpson et le voltigeur Hal MacRae aux Foyaux de Kansas City contre Richie Schenblum et Roger Nelson.



Les choix à Blue Bonnets du "Grand pronostiqueur"

Avant le programme d'hier soir, notre sélectionneur avait indiqué 264 gagnants en 1.866 courses pour une moyenne de 25%. Voici ses choix pour les programmes de la fin de semaine: CASH SOIR...

FOOTBALL

Table with 2 columns: LIGUE CANADIENNE and Conférence Américaine. Lists teams and their statistics.

Table with 2 columns: LIGUE NATIONALE and Conférence Nationale. Lists teams and their statistics.

LORGNE GREENE, NOUS EN FERIONS AUTANT! Mario Gulyas, 22 ans, qui représente le club Winnipeg, a été élu "Mille Coupe Grey", avant-hier soir à Hamilton...

HOCKEY

Nicklaus passe en tête alors que Palmer ne peut se qualifier! LAKE BUENA VISTA, Floride (PA) - Jack Nicklaus a joué une deuxième ronde consécutive de 68, hier, pour prendre la tête du peloton de golfeurs participant au tournoi Walt Disney de \$150.000...

FORUM

ATLANTA VS CANADIENS. Billets disponibles et en vente maintenant. Prochaine jouée: Mercredi 6 déc. à 8 h p.m. MINNESOTA.

COMPTABLES AGRÉÉS

- Belzile, Cardinal, Roy et Associés. Lucien Dahme, C.A. Comptables agréés. 276 avenue St-Jacques. Suite 1102. 845-4194.

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS. 159 ouest, rue Craig, Montréal 126 861-9987. Thorne, Gunn & Cie. Comptables Agréés. 800, PLACE VICTORIA, Suite 2504 - Montréal 115. Tél.: 878-3011.

SAMSON, BÉLAIR, CÔTÉ, LACROIX ET ASSOCIÉS

comptables agréés. Suite 2100, Place Victoria, Montréal 115 861-5741. Suite 201, 4 Parc Samuël Holland, Québec 6 681-7231. 320 est, rue St-Georges, Rimouski 724-4136. 108 nord, rue Wellington, Sherbrooke 563-8663. 324, rue Des Forges, Trois-Rivières 378-4541.

LE GUIDE P.I.C. DES JOUETS

Large table with 4 columns: AGE, jeux d'exercice, jeux symboliques, jeux de règle. Rows include categories like 0 à 3 mois, 3 à 6 mois, 6 à 9 mois, 9 à 18 mois, 18 à 24 mois, 2 à 4 ans, 4 à 6 ans, 6 à 9 ans, 9 à 12 ans, 12 à 14 ans.

L'INSTITUT de PROMOTION des INTERETS du CONSOMMATEUR. CENTRES COOPRIX: MONTRÉAL - CHARLESBOURG - RIMOUSKI - JONQUIÈRE. Oilers 3, Jets 3. Ligue Nationale. Football.



Fortes hausses des cours

TORONTO (PC) - La cote n'a pas cessé de grimper tout au long de la journée d'hier, à la Bourse de Toronto, pour clôturer en forte hausse dans un marché actif.

L'indice des industrielles a pris 1.08 à l'ouverture; les métaux de base, 1.26 à 82.73 et les pétroles, l'ouest, 4.11 à 273.45. Les surréfines, par contre, ont flechi de 1.07 à 182.85.

De l'avis des analystes c'est la tendance soutenue du marché à New York qui a stimulé celui de Toronto. Les gains l'emportent sensiblement sur les pertes.

Le volume s'est inscrit à 3.23 millions d'actions, d'un valeur totale de \$31.19 millions, contre 3.31 millions d'actions, jeudi, d'un valeur de \$30.68 millions.

Des hausses ont été enregistrées dans les bancaires, les raffineries de pétrole, les matériaux de construction et les sidérurgiques. Par contre, les communications, les boissons, les immobilières et les sociétés de prêts et de finances étaient en léger baisse.

On a enregistré des transactions sur 785 titres; là-dessus 327 étaient à la hausse 206 à la baisse et 252 ont pu changer de valeur.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data including sections for 'Ventes Haut Bas Ferm. Ch.', 'Industrielles', and 'Bancaires'. Lists various stocks like Abitibi, Alcan, and their prices.

Montreal

Chimie 1400 245 235 240 + 8
Chesterfield 2100 7 7 7
Chimo 7800 200 200 200

Price - à des transactions sur 125,000 actions

MONTREAL (PC) - Les cours pressaient hier dans tous les compartiments à la Bourse de Montréal, dans un marché peu actif.

Le volume combiné aux Bourses canadienne et de Montréal s'est inscrit à 1,493,700 actions, contre 1,776,200 jeudi.

Les bancaires ont gagné 4.55 points à 287.71; les industrielles, 1.92 à 286.88; l'indice composé, 1.22 à 227.13; les pétroles, 93 à 96.74 et les services, 18 à 158.26.

Price Co Ltd a pris 3.5 à 812.7 sur un volume de 125,070 actions. Acrol Ltd a cédé 4 cents à \$1.09 sur un volume de 97,474 actions.

À la Bourse de Montréal, Dome Petroleum a progressé de 1 5-8 à \$43; Shell Canada, 1 1-2 à \$57.34 et Royal Trust, 1 3-8 à \$48.12.

À la Bourse canadienne, North American Rare Metals a grimpé de 3 cents à 36 1-2 cents sur un volume de 49,000 actions.

On a enregistré des transactions sur 338 titres; de ce nombre, 148 étaient à la hausse 105 à la baisse et 92 n'ont pu varier.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal, including sections for 'Ventes Haut Bas Ferm. Ch.', 'Industrielles', and 'Bancaires'. Lists various stocks like Abitibi, Alcan, and their prices.

new york

NEW YORK (AFP) - La tendance a été très soutenue à Wall Street hier. Diverses informations faisant état d'un cessez-le-feu prochain au Vietnam ont réveillé la demande. La cote a fortement progressé en début de séance. Des prises de bénéfices ont entravé le mouvement par la suite mais n'ont pas empêché le marché de clôturer en hausse substantielle. Les affaires ont été très actives.

Les pharmaceutiques, parmi lesquelles Syntex et Abbott Laboratories ont gagné plus de deux dollars, ont été fermes, tandis qu'IBM et Motorola se sont mis en évidence aux ordinateurs et aux télévisions, soutenus. Les cinémas, les pétroles, les laques et les automobiles ont progressé modérément, de même que les électroniques, parmi lesquelles Sperry Rand a pris un dollar. Les aéronautiques ont été soutenues, à l'exception de General Dynamics, et les pneumatiques et les matériaux de construction se sont améliorés par endroits. Les papiers, les cupriques et les mécaniques ont évolué irrégulièrement, avec prédominance de hausses. Les transports aériens, les grands magasins, les sidérurgiques et les chimiques ont enregistré des mouvements divergents.

L'indice Dow Jones formé de 30 industrielles a monté de 5.72 à 1,022.94. A un moment de la séance, il était à la hausse de près de 9 points après des rumeurs voulant que le Sud-Vietnam se prépare à accepter un cessez-le-feu.

Le nombre des transactions s'est élevé à 22.57 millions d'actions et l'indice de la Bourse de New York s'est élevé à 64.29 à la hausse de 41 cents.

On a enregistré des transactions sur 1823 titres. De ce nombre, 963 étaient à la hausse, 521 à la baisse et 339 n'ont pu varier.

Parmi les valeurs canadiennes Dome Mines a monté de 1 1-2 à \$64.34, International Nickel à \$32.14 et Granby Mining, à \$19.5-8, étaient tous deux à la hausse de 1-4. McIntyre Pulpine perdait 1-4 jusqu'à \$43.34 et Walker-Gooderham à baisse de 1-4 à \$52.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for New York, including sections for 'Ventes Haut Bas Ferm. Ch.', 'Industrielles', and 'Bancaires'. Lists various stocks like Abitibi, Alcan, and their prices.

Les indices de Montréal

Industrielles +1.92
Clôture 236.98
Semaine der. 233.40
Mois der. 227.86
1972 haut 235.50
1972 bas 187.56

L'indice Dow Jones

Ouv. 1020.02
Haut 1015.53
Baisse 1015.56
Clôt. 1023.93
Chang. 5.72

Les indices de Toronto

Industrielles +1.08
Clôture 216.46
Semaine der. 218.85
Mois der. 216.46
1972 haut 218.85
1972 bas 182.85

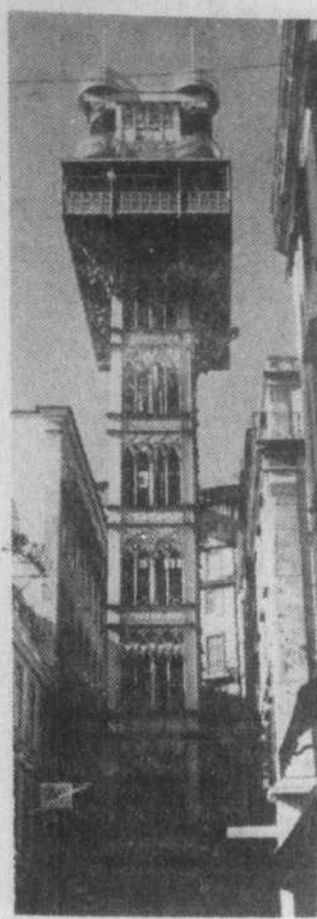
DOMINION BRIDGE COMPANY, LIMITED
DIVIDENDE NO. 242
AVIS EST PAR LES PRÉSENTS...

Les indices de Toronto
Industrielles +1.08
Clôture 216.46
Semaine der. 218.85
Mois der. 216.46
1972 haut 218.85
1972 bas 182.85

FONDS OFF. DEM. International Growth 5.93
Acrofund 1.42
All Canadian Fund 8.10
All Canadian Growth 8.10

MAIN LINE AUTO LEASING
OFF CANADA LIMITED
A partir de: \$159 par mois
Offre de livraison sur les champs PLUS DE 28 MODÈLES À CHOISIR

new york
NEW YORK (AFP) - La tendance a été très soutenue à Wall Street hier. Diverses informations faisant état d'un cessez-le-feu prochain au Vietnam ont réveillé la demande.



Ascenseur construit selon les plans de M. Eiffel.

Voyage au Portugal

# En flânant dans Lisbonne un dimanche matin...

par Urgel Lefebvre

Afin de pouvoir dormir dans le train qui, de nuit, nous transporte de Portimao à Lisbonne, nous prenons des billets de première. Le chef de gare nous conseille cependant de changer de wagon à Tunes, où s'effectue la fusion des convois venant respectivement de Portimao et de Faro. Pourquoi? Parce que les wagons de première du convoi venant de Faro sont à compartiments et que nous y serons mieux pour dormir.

Ainsi, rendus à Tunes, nous nous emparons vivement de nos bagages pour aller prendre possession d'un compartiment à six places que nous sommes deux à occuper. En escamotant les bras des fauteuils nous nous improvisons chacun un lit. Puis nous faisons l'obscurité dans notre compartiment en baissant les

stores. Il y a bien ce contrôleur qui vient de temps à autre vérifier nos billets et nous déranger dans notre sommeil, mais contre ça nous ne pouvons rien. Les contrôleurs de train ont toujours été ainsi et le seront probablement toujours.

Un jeune homme qui était entré dans le même compartiment que nous s'éloigne discrètement, après avoir fait notre connaissance, afin que nous puissions dormir en toute quiétude. Il nous reviendra à Barreiro où nous prendrons un bateau-passeur pour traverser le Tage et atteindre Lisbonne.

Lorsque le contrôleur nous réveille, nous jetons un coup d'oeil par la fenêtre de notre compartiment, mais nous ne voyons que de petits villages endormis. Puis une douce chaleur nous replonge dans le sommeil.

Nous arrivons au Cais de Sodré à l'heure où la capitale du Portugal s'éveille. Notre compagnon de train nous propose de laisser nos bagages à l'agence de voyages où il travaille, rue Aurea, et il nous sert ensuite de guide bénevole à travers Lisbonne.

La première chose qu'il nous montre, c'est un ascenseur qui fut construit par l'ingénieur Eiffel. Puis nous nous engageons sur la très belle Avenida da Liberdade, jalonnée de monuments dont le plus intéressant est sans contredit celui érigé à la mémoire du marquis de Pombal qui assura la reconstruction de Lisbonne après sa destruction par un tremblement de terre en 1755.

Par un passage souterrain nous franchissons la grande place et nous entrons dans le parc Edouard VII où les feuilles commencent à tomber, bien qu'on y voit encore partout des roses.

Et nous marchons inlassablement dans l'air pur et frais d'un matin ensoleillé. Nous avons faim, mais notre guide se dit assuré de trouver ouvert le petit restaurant du parc, tout là-bas, dans un jardin fleuri.

Enfin, nous voici installés sur la terrasse, près d'un étang à canards. Nous commandons quelque chose de très classique: oeufs, jambon, pain grillé, beurre, café au lait, tandis que notre compagnon, lui, se régale de sandwiches au steak sur pe-

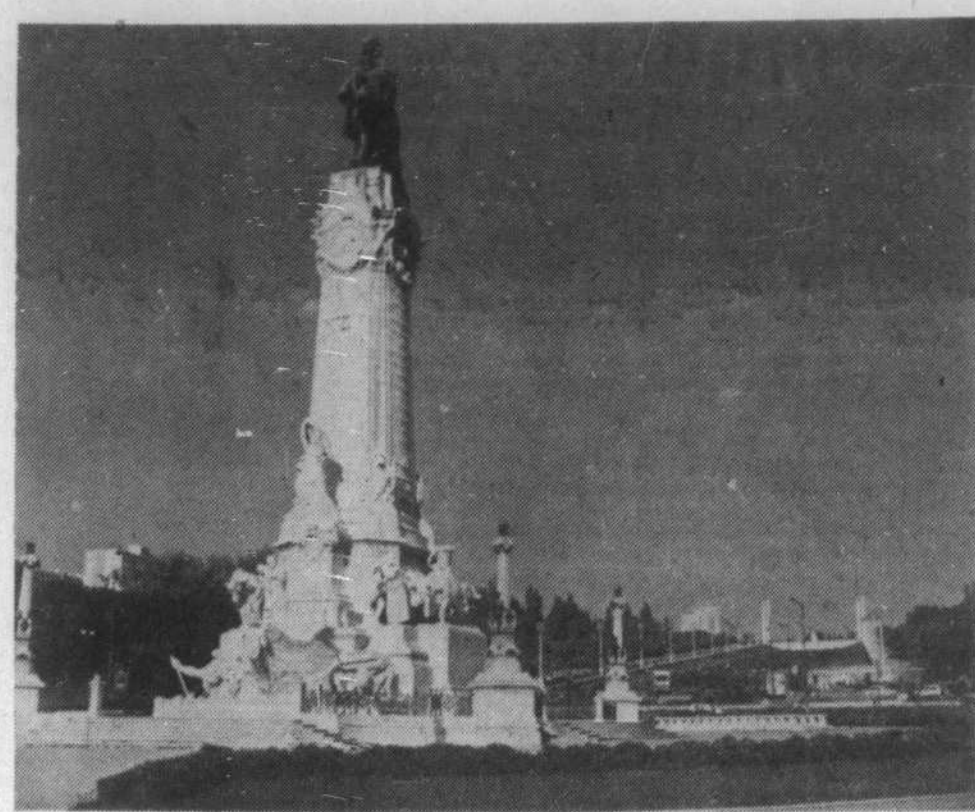
tits pains croustés. Si nous avions su!

Nous nous séparons de notre guide aux portes d'une église de style rococo, l'église San Sebastian, qui est remplie à capacité. Mais lorsque vient le temps d'aller ramasser nos bagages, nous n'avons plus la force de marcher. Nous empruntons donc le métro et, pour 1\$50, soit l'équivalent de huit cents, nous nous rendons de la Rotonda à Rossio. Nous sautons dans un taxi, nous allons prendre nos bagages rue Aurea et nous filons vers l'aéroport. Il s'agit d'une bonne course qui ne nous coûte cependant qu'un dollar avec le pourboire.

Pour le retour à Montréal, via Santa Maria, Açores, par le vol 344 de TAP, nous avons la bonne fortune de voyager en première.

A Santa Maria, nous ne pouvons malheureusement quitter l'aéroport international, puisque nous n'y sommes qu'en transit. Mais le dépliant que j'obtiens au comptoir du tourisme me donne véritablement l'envie d'aller une bonne fois passer des vacances aux Açores.

Nous continuons notre vol



Le monument du marquis de Pombal et l'entrée du parc Edouard VII. (Photos Christiane L.)

transatlantique sans encombre, constamment entourés de prévenances de la part du personnel du bord. Le temps s'écoule très rapidement, occupés que nous sommes par les plaisirs de la table. Le porto et le madère font excellente figure sur la liste des apéritifs et l'Aguardente Velhissima "Fim de Século" rivalise avec les digestifs des plus grandes marques. Il y a aussi des grands champagnes et des mousses. Quant aux vins de table, ils sont tous portugais

et constituent une gamme complète: Verde Alvarinho; Seco Especial "J.M.F."; Mateus Rosé; Collares V.S.-1955; Dao-Sao Vicente; Periquita. Le menu est de haute gastronomie: Caviar Belouga Malossol et toast Melba; Foie gras de Strasbourg; Langouste Monte-Cristo; Cocktail de fruits de mer; Pointes d'asperges; Oeufs farcis; Saumon fumé écossais; Galantine de volaille; Médallions de bœuf Wellington; Tomates farcies; Sardines portugaises; Salade

verte; Brochette d'agneau à la turque; Faisan Smitane; Pommes Château; Jardinière de légumes; Riz oriental; Plateau de fromages; Pâtisseries portugaises; Gâteau Printanier aux fruits; Corbeille de fruits; Café portugais frais moulu. La chemise renfermant ce menu rappelle que l'art du filigrane est pratiqué au Portugal depuis le 19<sup>e</sup> siècle et elle est ornée d'une Croix de Malte en or et émail du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dois-je signaler qu'au moment de l'atterrissage à l'aéroport de Dorval la visibilité était à peu près nulle et que ce n'est qu'au moment où l'avion touchait la piste que nous avons vu surgir les lumières de la ville?

Tout s'est accompli avec une telle précision que les simples passagers n'ont eu aucune réaction. Mais le personnel du bord a vivement applaudi le personnel de la cabine de pilotage qui, apparemment, venait de faire preuve d'une dextérité surprenante.

binant les nombreux tours de deux nuits préparés par Mat Voyages. U.L.

## échos touristiques

Les voyages Hone reprennent en 1973 leurs voyages organisés en Afrique. Départ de Montréal le samedi 10 février, et de New York le même soir, par Air Afrique à destination de Dakar, Sénégal, et visite de trois autres pays francophones: Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon. Continuation en Afrique du Sud, où les voyageurs se rendront à la fine pointe du continent africain, au Cap de Bonne Espérance à 10,000 milles de Montréal. Ensuite le spectacle grandiose des chutes Victoria, en Rhodésie et à Livingstone, Zambie, puis séjour à Nairobi, au Kenya, pour voir les animaux de la faune équatoriale dans leur habitat. Un représentant de l'agence accompagnera les voyageurs à partir de Montréal.

Les représentants officiels des villes de Granby, Waterloo, Lac Brome, Bromont et Cowansville ont demandé à la Société des autoroutes du Québec et au ministère de la voirie d'installer sans plus tarder des kiosques d'information à l'entrée et à la sortie de la région qui sera dorénavant connue sous le nom de "Un coin de l'Estrie." De tels kiosques devraient se trouver en bordure de l'autoroute des Cantons de l'Est.

L'Association canadienne des journalistes et écrivains du tourisme (membre de la F.I.J.E.T.) a tenu sa première réunion de la saison dans les locaux du Cercle des journalistes de Montréal, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal. A cette occasion, l'Office du tourisme bulgare a présenté un film sur la Bulgarie et servi des vins et des fromages bulgares. Le représentant de la Bulgarie, M. Andrey Petrov, a été remercié, au nom de tous les membres présents de l'A.C.J.E.T., par la présidente, Mlle Hélène Pilotte.

Le Québec, avec son esprit français et son rythme nord-américain, est en voie de devenir l'un des grands centres d'attraction du tourisme international. C'est du moins ce que tentent de démontrer deux Québécoises, Mlles Marie Papillon, directrice de Service Bienvenue Québec, et Mireille Lemelin, qui s'envoleront bientôt pour Londres et Paris dans le but d'accorder des entrevues à la télévision londonienne et française, ainsi qu'à la radio et divers journaux. Elle recevront en outre, lors de cocktails prévus à Paris et à Londres, des agents de voyages et des délégués de compagnies aériennes.

PARIS (AFP) — Les onze Etats du sud des Etats-Unis veulent faire connaître leur région aux Français auxquels ils proposent le Dixieland Trail. Au cours d'une réception à l'ambassade des Etats-Unis, à Paris les directeurs des offices du tourisme de ces onze Etats ont présenté les ressources touristiques à l'aide de films, avec beaucoup de chaleur et de sympathie. Un orchestre typique avait fait spécialement le voyage et il a eu autant de succès auprès des invités que les programmes de pêche, les paysages montagneux et la côte de Floride. En marge de cette réception, de nombreux contacts ont été pris avec les agents de voyage français qui se chargeront de faciliter les vacances des Français souhaitant visiter cette partie des Etats-Unis. Le Dixieland Trail traverse l'Arkansas, la Louisiane, le Mississippi, l'Alabama, la Floride, la Georgie, la Caroline du Sud et celle du Nord, la Virginie, le Tennessee et le Kentucky.

Zurich (onst) — Le film suisse à court métrage "Ski for you", créé sous le patronage de l'Office national suisse du tourisme et de la Fédération suisse des écoles de ski (production Condor-Film S.A.), n'a pas obtenu moins de sept importantes distinctions internationales ces douze derniers mois. Tout récemment, il a reçu le "Premio Olimpico Nazionale Italiano" au Concours international de cinématographie sportive à Cortina d'Ampezzo et le Prix spécial du 4<sup>e</sup> Festival international CTDALC du Film sportif, à Reims.

## À Cannes

# Des vacances de millionnaires à la portée de toutes les bourses

— Vous rappelez-vous le jour où nous nous sommes rencontrés? C'était à un déjeuner de la Chambre de commerce française.

Et pour commémorer cet événement, elle me remet un brin de mimosa qui arrive tout juste de Cannes, par vol d'Air France.

Nous sommes réunis dans le grand salon de l'hôtel Château Champlain et nous ve-

nons d'assister à une présentation du film "Lettre de Cannes".

Au début du film, il y avait d'anciennes images de Cannes, et, juste devant moi une belle tête de femme coiffée comme à la Belle Epoque et portant un chemisier saumon à col haut.

Cannes... le festival du cinéma... le rendez-vous des célébrités et des belles fem-

mes... le lieu tout choisi pour des vacances de millionnaires.

Pourtant, Air France, Mat Voyages, le syndicat des hôteliers de Cannes, les services officiels français du tourisme et la ville même de Cannes se sont donné la main pour mettre ces "vacances de millionnaires" à la portée de toutes les bourses, en offrant, par l'entremise des agents de voyages, des forfaits de tous genres.

Le maire de Cannes avait délégué à la présentation de ce programme "Spécial Cannes" son adjoint, M. Louis Sargent, directeur de l'hôtel Cannes Palace. Le président du syndicat des hôteliers de Cannes, M. Pierre Bonneau, directeur de l'hôtel Westminster, était également présent, de même que MM. Bernard Dageville, directeur de l'hôtel Les Oranges, Edouard D. Pessino, directeur de l'hôtel Belle Plage et Beausite, Henri Perreard, directeur de l'hôtel Grande-Bretagne.

Paris ou Cannes à partir de \$285, transport aérien compris! Départs en groupe chaque semaine pour des séjours de 8 ou de 15 jours. Mais il vous faut consulter un agent de voyages pour savoir quel est le forfait qui vous convient

le mieux.

Ainsi, pour les fervents du golf, il y a des forfaits spéciaux pour les parcours de Mandelieu, Mougins, Valbonne et Biot où l'on golfe en toutes saisons. Et dire que pour les fervents du ski les champs de neige ne sont qu'à une heure de voiture dans l'arrière-pays. Car les saisons se confondent à Cannes... dans un tourbillon de fleurs et de lumières.

Mat Voyages offre également, par l'entremise des agents de voyages, des forfaits à Tanger et au Maroc, en collaboration avec Air France; à Ashkelon et Israël, en collaboration avec KLM; aux parcours de golf du Portugal et du Maroc, en collaboration avec TAP; à Tahiti et le Pacifique Sud, en Russie et en Turquie, en Israël, en Algérie, en Corse, en Espagne, en Grèce, en Italie, au Maroc, en Tunisie, en collaboration avec Air France; en Afrique, en collaboration avec Air-Afrique et Air France.

Il est également possible, avec son agent de voyages, de se fabriquer un itinéraire à son goût en Europe, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient, en Amérique du Sud ou même autour du monde, en com-

Les touristes qui débarquent à l'aéroport de Zurich peuvent, consulter un tableau indicateur des chambres libres commandé par système électronique. Les hôtels reliés à ce système annoncent par signaux optiques, sur ce tableau, les chambres disponibles, avec l'adresse et les prix pratiqués. Une diapositive renseigne aussitôt l'intéressé sur l'apparence et la situation de l'hôtel choisi.



La Croisette et sa plage immense inondée de soleil.

## Noël et le Nouvel An en Russie

A la suite de l'immense succès remporté auprès des Québécois l'an dernier par le festival d'hiver russe, Intourist et Aéroflot ont ajouté des attractions supplémentaires et des hôtels de catégories de luxe afin de plaire davantage à la clientèle canadienne: elle pourra assister à un match de hockey à Moscou dans le cadre de ses sorties, en lieu et place d'une matinée au théâtre.

Il faut d'abord savoir que le festival d'hiver russe est l'un des trois grands événements de l'année en Union soviétique. Moscou possède de nombreux théâtres, des compagnies de ballet et d'opéra. On y trouve également des orchestres mondialement connus, et, bien sûr, le célèbre cirque de Moscou.

D'autre part, Leningrad, première escale de ce parcours, a également des théâtres et des orchestres connus.

Enfin, le festival coïncide avec les fêtes du Nouvel An qui revêtent en URSS l'apparence d'un joyeux carnaval.

Cette tournée débute à Montréal le 21 décembre à bord d'un appareil à réaction IL-62 faisant escale à Paris et à Moscou. Les passagers se rendent le 22 à Leningrad, la "Venise du Nord" dont ils seront les hôtes jusqu'au 27 décembre.

Ils pourront ainsi visiter le magnifique musée de l'Hermitage, l'un des plus riches du monde avec ses Raphael, Léonard de Vinci, Giogione,

Le Titien, El Greco, Velasquez, Murillo, Goya, Rembrandt, Rubens, Poussin, Watteau, Manet et Picasso, pour ne citer que ceux-là.

Il faut bien sûr voir la forteresse St-Pierre-et-St-Paul,

Le retour à Moscou a lieu le 27 décembre et le reste de la journée est libre, afin de courir les magasins.

Le lendemain, visite de la capitale avec visite du musée de la Révolution et une soi-

importante collection de peintures russes anciens et modernes.

Soirée au théâtre, suivie d'un joyeux réveillon de fin d'année dans l'un des plus célèbres restaurants de Moscou.

Pour ceux qui en trouveront la force, le 1<sup>er</sup> janvier sera consacré à la visite de l'exposition des réalisations économiques. Suivra une promenade en traîneau, un traineau attelé de trois chevaux; chaudement emmitouflé dans des couvertures, on est bercé par les grelots des chevaux dans les allées de Moscou.

Le lendemain 2 janvier, journée d'amusement dans les parcs récréatifs de Izmailovo et de Sokolniki et dernière soirée au théâtre ou au concert.

Le retour vers Montréal se fera le 3 janvier à bord d'un avion d'Aeroflot. Tout cela pour seulement \$635, comprenant le voyage aller-retour Montréal-Moscou, les billets d'avion sur les lignes interurbaines soviétiques, transports à terre (autocar de l'aéroport, excursions et visites organisées, etc...) hôtels de grand luxe et tous les repas, service de guides locaux parlant parfaitement français, billets de spectacles et bien d'autres avantages qu'il serait trop long d'énumérer.

Il suffit de consulter son agent de voyages habituel au sujet du festival d'hiver russe ou de demander un dépliant descriptif à Intourist, 2020 rue Stanley, à Montréal.

**L'AGENCE PROFESSIONNELLE**

|   |   |
|---|---|
| <p><b>POLYNÉSIE</b><br/>Les îles du Pacifique Sud:<br/>TAHITI - BORA-BORA<br/>MOOREA - RAÏTEA - FIDJI<br/>Transport - hôtels - repas<br/>départ 25 janvier<br/><b>\$1532.</b></p> | <p><b>AMÉRIQUE DU SUD</b><br/>RIO DE JANEIRO - LIMA<br/>SANTIAGO<br/>BUENOS AIRES<br/>Avion - Hôtels - petits déjeuners<br/>15 jours de soleil sud-américain<br/>pour seulement <b>\$599.</b></p> |
|---|---|

**SAFARI EN AFRIQUE**  
19 JOURS DANS LA MAGIE DU CONTINENT NOIR  
Paris — Nairobi — Kenya — Tanzanie — Victoria.  
Voyez les chutes Murchison et les sources du NIL.  
Transport — hôtels — nombreux repas — départ 1<sup>er</sup> février **\$1700**

**LONGS SÉJOURS AU SOLEIL POUR L'ÂGE D'OR**  
TORREMOLINOS — ESPAGNE  
Le printemps succède à l'automne sur la Méditerranée - transport - hôtel - deux repas par jour - service de représentant sur place - choix d'excursions - repos - détente - de 4 à 6 semaines à partir de  
**NOUS SOMMES REPRÉSENTANTS OFFICIELS \$444**  
**NOMBREUX DÉPARTS - RÉSERVEZ MAINTENANT**

**REGARDEZ "INFORMATION VOYAGES" AU CANAL 10**  
tous les dimanches à 5:00 P.M.

**842-1751 | 353-7650**

3428, rue SAINT-DENIS | GALERIES D'ANJOU

**AGENCE DE VOYAGES**  
**VIAU**

**m/s Renaissance**

**Il est un paquebot doté de toutes les grâces: cuisine de haute race, personnel trié sur le volet, atmosphère toute de savoir bien vivre à la française. Il s'appelle Renaissance pour nombre de gens de goût, il n'est de croisière au Caraïbes ou en Amérique du Sud qu'à bord du Renaissance.**

Cet hiver peut être pour vous votre hiver Renaissance? Départs de Port Everglades, Floride. • Caraïbes 20 dec-3 jan, 8 ports / 17 au 27 jan, 5 ports. / Croisières Maya, 15 au 29 mars, 8 ports. 29 mars-9 avril, 6 ports. / Sixième Croisière Musique, 4 au 17 janvier, 5 ports. / Croisières autour de l'Amérique du Sud, 28 janvier au 14 mars, 16 ports. Consultez votre agent de voyage.

1370 AVE. OF THE AMERICAS, N.Y. 10019, TEL: (212) 757-9090 MD-122

---

**Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.**  
1225 QUÉBEC, DORCHESTER,  
MONTREAL 107, P.Q.  
TEL: 861-2485  
"Qui dit voyages, dit Malavoy"

---

**VOYAGES TRAVELAIDE**  
1010 ouest, Ste. Catherine — Metro Peel 861-7272  
Plaza St-Hubert 273-7755  
Place Longueuil 679-3777  
Centre Laval 688-5310  
rue St-Denis 845-8225

---

**RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**  
**VOYAGES HONE**  
1460 ave UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221  
Le métro à notre porte — Station McGill-Union

---

**VOYAGES constellation**  
215, rue ST-JACQUES, Montréal 126, Qué. 871-3298

# Ski-France... de la piste à la piscine

— Pourquoi ne pas jumeler la station française des Menuires à celle du mont Sainte-Anne en Québec? — Mais oui! Pourquoi pas? Si ce projet sourit aux promoteurs du mont Sainte-Anne, M. Pierre Wolff, directeur de l'Office du tourisme et de la station des Menuires, n'en demande pas mieux.

Nous buvons donc à la réussite de ce projet de jumelage en vidant nos verres de Muscadet blanc, dans les salons des Services officiels français du tourisme au Canada où le directeur, M. Max Chamson, a convoqué les journalistes montréalais à rencontrer Françoise Macchie, ancienne championne de l'équipe de France de ski, et une délégation officielle de Ski-France.

M. Wolff devait partir en fin de semaine pour le mont Sainte-Anne. Mais les Menuires, c'est quoi au juste? C'est l'une des stations des Trois Vallées, le plus grand domaine skiable du monde. On y trouve un Club des sports animé par Armand Pasquier et Léo Lacroix. Ce club propose une piscine chauffée, un stade de slalom, un stade de descente piste Léo-Lacroix, un tremplin de saut, une piste de vitesse, des jeux et mini-compétitions pour les enfants, des compétitions réservées aux vétérans, des épreuves combinées et rallyes ski-natation, des courses de vélo-ski, du ski hors-piste, des descentes à ski en nocturne, l'organisation d'activités sportives pour les clubs sportifs citoyens, une assurance ski.

En adhérant au Club des sports, on bénéficie du libre accès aux activités du club ainsi que de réductions sur les entrées à la piscine, sur les cours de l'école de ski, sur la carte "liaison 3 Vallées" et la carte "Vallée".

Les Menuires possèdent les plus modernes et les plus spacieuses garderies en station de sport d'hiver. Les lo-



caux sont vastes et accueillants, exposés en plein sud et ouvrant sur un terrain d'exercice réservé aux enfants avec téléski-baby gratuit.

La piscine, chauffée avec sas, a 25 mètres de longueur. Elle est ouverte été-hiver et l'on y donne des leçons de natation. En hiver, l'accès de la piscine est gratuit pour toute personne titulaire d'un forfait de remontées mécaniques de plus de 6 jours, membre du Club des sports.

Au cinéma Les Flocons (436 places) il y a des programmes différents chaque jour avec des films en exclusivité et des premières mondiales.

Les deux autres vallées dont il est ici question sont Courchevel et Méribel.

Point n'est besoin de présenter Courchevel, le seul alpage déneigé en Europe. Deux fois pas jour, il y a des vols directs de Paris à Courchevel, sans escale, en une heure et demie. Il y a en outre des lignes régulières avec Genève et Lyon en 30 minutes, et des liaisons interstations. Le réseau de remontées mécaniques, unique au monde, a un débit horaire de 33.000 skieurs. Les 120 km de pistes sont entretenues par 54 pistes sécuristes et 18 engins de damage motorisés. Quant au Club des sports de Courchevel, il est le premier club de France.

Entre les Menuires et Courchevel se trouve Méribel où, dit-on, la neige est "sur mesure". Tous les amateurs sont satisfaits à Méribel et les futurs champions y trouvent leur compte. Bref, des pistes de tous niveaux accessibles par plus de 26 remontées mécaniques.

Et il y a aussi le ski sauvage. Dans la nature intacte, un avion dépose le skieur à 3.500 m, au glacier de Gébroula, au dôme de Polset. Et dans cette haute montagne secrète, majestueuse, captivante, on fait la plus grisante des descentes. A moins qu'il ne préfère rencontrer le chaamois et entendre siffler la marmotte en choisissant le raid à skis "peau de phoque" qui dure plusieurs jours et comprend le gîte et le couvert aux refuges.

Durant la saison d'hiver, il y a messe le dimanche, à 8h et 10h30 à Saint-Martin-de-Belleville, et à 17h 45 le samedi et le dimanche aux Menuires.

Egalement dans la vallée des Belleville, en Savoie, se trouve la station de Val Thorens qui occupe un site privilégié dans les Alpes, à 2.300 mètres d'altitude. Cinq glaciers entourent la station. C'est le ski sous toutes ses formes, d'un bout à l'autre de l'année.

En 1969 et en 1972, le du Maurier international, une épreuve de la Coupe du Monde, avait lieu au mont Sainte-Anne. Les meilleurs skieurs y étaient pour participer au slalom et au slalom géant.

Quatre provinces canadiennes verront se dérouler les épreuves de la Coupe Pontiac, une compétition canadienne. Ce sont la Colombie Britannique, l'Alberta, l'Ontario et le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Kandahar du Québec (3-4 mars) rassemblera les compétiteurs à Mont-Tremblant dans les Laurentides, au nord de Montréal. De plus, toutes les régions ont prévu des courses pour les skieurs amateurs et plusieurs stations organisent des handicaps.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

## TOUT AUTOUR DU MONDE BOAC PREND BIEN SOIN DE VOUS



M. Claude Simard, ministre du tourisme, de la chasse et de la pêche, s'est vu conférer l'Ordre du Bon Temps de l'Association canadienne des restaurateurs, en reconnaissance de la contribution insignée du Québec à l'industrie de l'hospitalité. On le voit ici entouré des présidents national et québécois de l'ACR, M. James O. O'Rourke (à gauche) et M. Edward W. Burns.

pigeon d'argile, tous les sports sont à l'honneur au Club des sports si bien que l'on pourrait passer des vacances sportives au Corbier sans faire de ski, même en hiver. Les pentes ne présentent aucun danger pour les enfants et la station offre des services complets de garde-rie pour assurer la tranquillité des parents.

Et que dire de Val d'Isère, avec son village bimillénaire au cœur d'une station qui remue? De Chamonix, capitale mondiale de l'alpinisme et du ski, qui a l'avantage de posséder quatre versants? De Megève, la mondaine et la sportive qui, au pays du Mont-Blanc elle aussi, est réputée la mieux équipée des stations françaises de sports d'hiver? D'Avoriaz, où l'on fait du ski sans frontières et où l'on ne circule qu'en traîneaux tirés par des chevaux ou des rennes? De La Clusaz, où il est possible de faire du ski sur quatre massifs? De Tignes, où les pistes demeurent en été en se faisant plus éblouissantes et plus attrayantes? De La Plagne, où l'on peut assurer ses vacances d'hiver et d'été, et celles de ses enfants, en devenant propriétaires? Des Arcs...? De l'Alpe d'Huez...? U.L.

## Les épreuves du mont Sainte-Anne: les plus importantes au Québec!

En 1969 et en 1972, le du Maurier international, une épreuve de la Coupe du Monde, avait lieu au mont Sainte-Anne. Les meilleurs skieurs y étaient pour participer au slalom et au slalom géant.

Quatre provinces canadiennes verront se dérouler les épreuves de la Coupe Pontiac, une compétition canadienne. Ce sont la Colombie Britannique, l'Alberta, l'Ontario et le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Kandahar du Québec (3-4 mars) rassemblera les compétiteurs à Mont-Tremblant dans les Laurentides, au nord de Montréal. De plus, toutes les régions ont prévu des courses pour les skieurs amateurs et plusieurs stations organisent des handicaps.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

Le Québec. Les finales auront lieu à Jasper (Alberta). Pour l'est, les finales se feront au Québec, à Stoneham; ces épreuves comprennent la descente, le slalom et le slalom géant.

### Visitez l'Europe en automobile

Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...

- A - Venir hors taxe d'un véhicule que vous pourriez ramener au Canada.
- B - Plan financé Vacances (21 j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.
- C - Location tous modèles, kilométrage illimité.

Notre devise: "les meilleurs prix, le meilleur service"

Demandez à votre Agence de Voyages ou demandez-nous

NOTRE SPÉCIAL "AIR AUTO"

un plan exclusif et sans concurrence

AIR FRANCE/EUROPE AUTO

CITROËN - PEUGEOT - RENAULT - SIMCA

FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES

V.W. MATRA - VOLVO - OPEL

5193 Côte des Neiges, Montréal, P.Q.

735-3083 et 735-0791

EUROP AUTO

40e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

MELBOURNE, AUSTRALIE

du 18 au 25 février 1973

Occasion unique de parcourir le Pacifique Sud

Un circuit éblouissant de soleil et de paysages inédits

Trois voyages sous les auspices de la revue Prêtre et Pasteur - Pères du Sacrement et du Mouvement Eucharistique du Canada

Départ de Montréal: vendredi, 9 février 1973

Los Angeles: un jour - Tahiti: 4 jours

Nouvelle-Zélande: 4 jours

Australie: 6 jours, avec Melbourne

Séances du Congrès Eucharistique

Logement assuré dans les hôtels ou motels au centre de la ville.

Promenade de l'île Phillip, spectacle fantastique des pingouins.

Séjour à Sydney, ville de gracieux et de plages.

Après Sydney, Australie, trois options comme suit:

A - ILES FIDJI et HONOLULU (voyage abrégé)

Retour à Montréal - 4 mars - 23 jours - 6 pays - \$1,995

B - PACIFIQUE NORD

Manille - Hong Kong - Honolulu

Retour à Montréal: 7 mars - 26 jours - 7 pays - \$2,235

Prolongation facultative d'une semaine au Japon

C - TOUR DU MONDE

Indonésie, Singapour, Bangkok, Népal, Inde, Iran, Istanbul, Rome, Paris

Retour à Montréal: 23 mars - 42 jrs - 13 pays - \$3,390

Autres voyages merveilleux organisés par notre agence

Comme toujours pour tous nos voyages-grandes un accompagnateur de l'agence au départ de Montréal.

AFRIQUE - GRAND CIRCUIT

Deux départs - 21 jours - 9 pays - \$1,740

Hiver: 10 février - Automne: 6 octobre

SÉNÉGAL - CÔTE D'IVOIRE - CAMEROUN

GABON - AFRIQUE DU SUD - RHODÉSIE

ZAMBIE - KENYA - HOLLANDE

VILLAGE ASSINIE du Club Méditerranée

En Côte d'Ivoire, Afrique

Une semaine d'enchantement - Repas inclus, avec vin.

Aussi au programme

ABIDJAN (2 jours) - COTONOU, Dahomey (2 jours) - PARIS

Choix de deux voyages

3 au 18 février - 15 jours dont 2 à Paris - \$890

7 au 23 avril - 16 jours dont 3 à Paris - \$930

GRÈCE - 5 pays - 21 jours - \$1,440

Autriche - Yougoslavie - Grèce - Turquie - Paris

Croisière M.S. AQUARIUS - 7 jours - Iles de la Mer Egée

Deux départs - Printemps: 9 mai - Automne: 26 septembre

En préparation - Départ: 29 juin - Le Nord de l'Europe

SCANDINAVIE et URSS

Norvège et ses fjords - Danemark - Suède - Finlande

En URSS: Leningrad et Moscou

Itinéraires détaillés et prix sur demande

Révision possible des prix selon les fluctuations du dollar U.S. et des autres devises internationales.

Plus de 60 années d'expérience à votre service

VOYAGES HONE

1460 ave. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221

le métro à notre porte - Station McGill-Union

Notre bureau est ouvert jusqu'à 5 h 30 p.m. le jeudi jusqu'à 6 h 30 p.m. Fermé le samedi

IATA

## L'AFRIQUE...

... DÉPAYSEMENT TOTAL!

Deux formules originales de voyages de trois semaines pour l'hiver qui vient.

LE GRAND SAFARI PHOTOGRAPHIQUE

Sénégal, Kenya, Tanzanie et Ethiopie

20 février - 13 mars 1973

Direction: Didier PALITA

Prix: \$1,591. (vraiment tout compris)

LE VOYAGE DE REPOS ET DE TOURISME

AVEC UNE TOUCHE D'AFRIQUE NOIRE

Iles Canaries, Sénégal et Maroc

22 février - 14 mars 1973

Direction: Pierre VIAU

Prix: \$985. (vraiment tout compris)

Dépliant sur demande

Voyages ANDRÉ MALVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER, MONTREAL 107, P.Q.

TÉL. 861-2485

"Qui dit voyages, dit Malvoy"

## SKI-VACances EUROPE-73

FRANCE • SUISSE • AUTRICHE

Départ hebdomadaire pour 1 et 2 semaines

|             | 1 Sem. | 2 Sem. |
|-------------|--------|--------|
| CHAMONIX    | 289.   | 364.   |
| LA CLUSAZ   | 328.   | 466.   |
| AVORIAZ     | 307.   | 417.   |
| VAL D'ISERE | 314.   | 416.   |
| VERBIER     | 362.   | 528.   |
| INNSBRUCK   | 317.   | 440.   |

## MEXIQUE

Départ tous les mercredis, vendredis et samedis

A PARTIR DE \$282. (1 sem.) \$345. (2 sem.)

Aussi: ESPAGNE - MAROC - PORTUGAL

CANARIES - TUNISIE, etc.

Réservez dès maintenant

Les tarifs ci-dessus comprennent: Transport de

Mtl à Mtl - Correspondances - Pourboires -

Taxes - Repas suivant le cas - Chambres avec

salle de bain, etc.

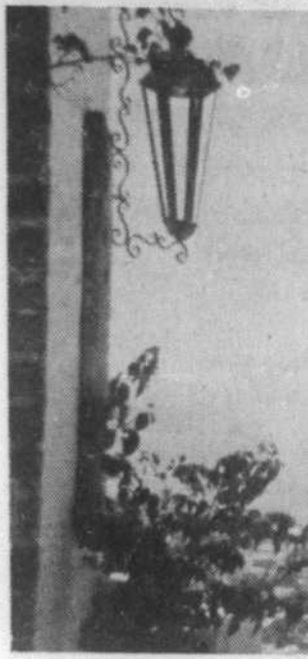
Demandez notre brochure (gratuite).

## INTERGLOBE VOYAGE LTÉE

Voyage au Mexique

# Rencontre avec la mer à Puerto Vallarta

texte et photos de Urgel Lefebvre



A Puerto Vallarta, j'ai revu celle dont j'étais tombé amoureux dès la première rencontre: la mer! Elle était là qui m'attendait dans une baie que l'on dit cinq fois plus grande que celle d'Acapulco et je me suis livré à ses caresses, parfois un peu rudes. Cela m'a fait oublier que la brume avait retardé de plus de quatre heures le départ du vol 926 de Mexicana que nous avons pris pour nous rendre de Guadalajara à Puerto Vallarta.

A peine installés à la Posada Vallarta, nous nous rendons au Camino Real de Puerto Vallarta pour le déjeuner. Formant un demi-arc tourné vers la mer, cet hôtel est fleuri à toutes les fenêtres. Sa salle à manger est une immense hutte et nous déjeunons sous un gigantesque chandelier qu'on croirait en fer forgé mais qui n'est en réalité qu'en cuivre soudé et noirci.

Signalons en passant que les hôtels Camino Real du Mexique font partie d'une chaîne d'hôtels de très grande classe, la Western International, à laquelle appartient l'hôtel Bonaventure de Montréal.

Le soir qui suit notre arrivée à la Posada Vallarta nous avons le plaisir d'assister à une fête mexicaine (mariachis, danses folkloriques dont celle du sombrero) accompagnée d'un buffet typiquement mexicain (tamales, bananes mexicaines grillées, etc.) et suivi d'un feu d'artifice virvoltant. Le tout se déroule en plein air sur une vaste terrasse.

A Yelapa, où nous nous rendons le lendemain, à bord du Sombrero (gracieuseté du tourisme mexicain), on me propose une randonnée à dos d'âne dans la montagne ou en canot sur la rivière qui mè-

ne à une cascade, mais je préfère me jeter de nouveau à la mer. Nous déjeunons de poisson grillé, les canots nous ramènent au Sombrero et nous retournons à la Posada Vallarta. Ce n'est qu'en bateau que l'on peut se rendre à Yelapa qui ressemble à un village polynésien.

Du patio de ma chambre à la Posada Vallarta, je n'ai que

quelques pas à faire pour me jeter dans l'eau bleue des piscines entourées de palmiers, de cocotiers, de bambous, d'amandiers, de jacarandas, d'arbustes et de plantes tropicales de toutes sortes.

Soir et matin, au crépuscule, des oiseaux me font un concert de leurs ramages. Sur ma droite, une trouée me laisse voir la mer toute proche; sur ma gauche, de hautes et rudes montagnes font une toile de fond aux arcades sous lesquelles nous prenons le petit déjeuner.

Voici que nous avons une journée partiellement libre. Je prends un taxi à un peso (environ 8 cents) et je me rends à Puerto Vallarta. Pour un peso également je fais circuler mes souliers par un jeune Mexicain. Puis je vais visiter cette église qui intrigue par son clocher surmonté d'une couronne que soutien-

nent des anges. Il s'agit de la couronne de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe. L'église où je pénètre est placée sous son vocable. Certaines statues sont vêtues de velours et l'un des autels latéraux est dédié à Notre-Dame-du-Scapulaire dont la statue est entourée d'un groupe d'autres statues représentant des âmes du purgatoire dans les flammes. Un autre autel est dédié au premier martyr mexicain, San Felipe de Jesus, dont la statue est transpercée de deux lances disposées en croix de saint André. Bref, images et statues foisonnent dans cette église et l'on voit un mouton faire la génuflexion dans un groupe représentant l'apparition de Lourdes.

La voûte du choeur est décorée de petites fresques illustrant l'histoire religieuse du Mexique. L'une rappelle que le culte sanguinaire des idolâtres fit 80,000 victimes.

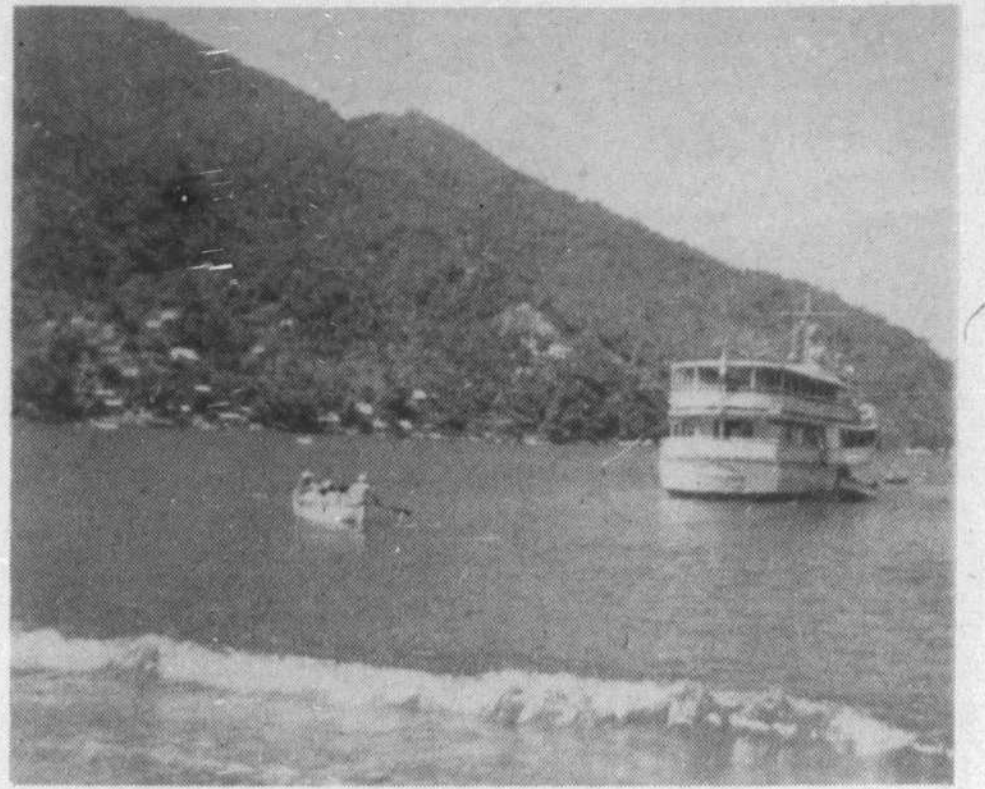
Une autre signale que les missionnaires n'avaient converti que 600,000 Mexicains avant l'apparition de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe et qu'ils en convertirent six millions durant les dix années qui suivirent.

Après ma visite à l'église, je déjeune d'une grosse orange achetée d'un marchand ambulancier pour la somme d'un peso. Et j'entreprends l'ascension de la colline à laquelle s'agrippe la ville. Je reviens à la Posada Vallarta, tout à fait fourbu et dans un autobus rempli à craquer.

L'après-midi du même jour, tour de ville guidé qui nous permet de repérer la maison d'Elizabeth Taylor et celle de Burt Lancaster. Des lavandières sont au travail au bord du Cuale et nous nous rendons jusqu'à Mismaloya, petite baie où fut tourné en 1964 le film "The Night of the Iguana". Richard Burton et Elizabeth Taylor ayant, par la suite, élu domicile à Puerto Vallarta, cette ville ne tarda pas à prendre un essor touristique considérable. D'autant plus que Mexicana avait décidé, il y a une quinzaine d'années, d'en faire l'Acapulco de Guadalajara.

Ce n'est qu'en 1918 que Puerto Vallarta reçut son nom en souvenir d'un ancien gouverneur de Jalisco, Ignacio Luis Vallarta, bien qu'elle eût été fondée en 1851 par Guadalupe Sanchez, à l'embouchure du Cuale, dans la Bahía de Bandera (baie des drapeaux). Autrefois, l'endroit était désigné Playa de los Muertos, en souvenir d'un massacre légendaire. Mais aujourd'hui la plage des morts porte officiellement le nom de Playa de Oro. Au large, des rochers creusés par les vagues ont reçu le nom de Los Arcos.

Il n'y a pas tellement longtemps, on ne pouvait se rendre à Puerto Vallarta qu'en bateau ou à dos d'âne, à cause des montagnes. Aujourd'hui, il y a une route qui part de Tepic, capitale de Nayarit, et place Puerto Vallarta à une journée de Guadalajara en voiture.



Le retour au Sombrero, après la baignade dans la mer à Yelapa.

Notre dîner d'adieu à Puerto Vallarta, nous le prenons au restaurant La Margarita, où nous consommons évidemment quelques "margaritas" en écoutant les mariachis. On nous sert une excellente crème de maïs et un boeuf à la mode avec tout le piquant qu'il faut.

Notre séjour à Puerto Vallarta est trop bref pour nous permettre de faire une randonnée en parachute. Il s'agit bien d'une randonnée et non d'une simple descente. L'intéressé est fixé à un parachute au moyen d'un harnais d'où part un long câble attaché à un canot automobile.

Ainsi tiré par le canot, le parachute se gonfle et monte avec sa cargaison humaine. La manoeuvre se fait de telle sorte que le "parachutiste" finit par être déposé doucement sur la plage. Ceux qui ont tenté l'expérience disent que l'on a l'impression de flotter dans l'air.



Le vieux quartier de Puerto Vallarta que domine le clocher en forme de couronne de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe.

## Naples et la Campanie

Au printemps, 300 membres d'ASTA-Canada, en congrès à Naples, avaient visité la région de la Campanie. La douceur des lieux et du climat avait, dit-on, favorisé nombre de relations amicales et d'affaires. Si bien qu'une délégation de Naples et de la Campanie, présidée par le professeur Roberto Virtuoso, vice-président de la région et chargé du tourisme et commerce, est venue à son tour assister à un congrès de l'ASTA-Canada qui a eu lieu récemment à l'hôtel Sheraton Mont-Royal.

Les membres de cette délégation italienne étaient les invités de l'Office national de tou-

risme italien et d'Alitalia, qui désirent accroître le mouvement touristique vers la Campanie, cette région italienne où se trouvent Naples, Capri, Amalfi, Sorrente, Pompéi, Ischia et maints autres centres touristiques.

Au cours de sa visite officielle, la délégation a rencontré des autorités municipales, provinciales et fédérales, à Montréal, Ottawa et Toronto, de même que des agents de voyage, des grossistes en voyages, des représentants des journaux et de l'industrie du tourisme. L'hôte de la délégation à Montréal a été M. Lionello Gavio, délégué pour le Canada de l'Office national italien de tourisme.

C'était la première fois, depuis la création de régions en Italie, en janvier dernier, qu'une délégation régionale effectuait un voyage à l'étranger. Il s'agissait d'une délégation assez imposante, puisqu'elle se composait de 46 membres. U.L.



Une des petites plages de Vico Equense, localité des plus reposantes du golfe de Naples. Cette petite ville riante et discrète de la péninsule sorrentine s'étale entre la mer et la montagne. Elle constitue un point stratégique pour ceux qui veulent visiter la région panoramique de Sorrente, Capri, Ischia, ainsi que la zone archéologique de Pompéi et Herculaneum.

**FLORIDE, Autocar**  
23 déc.-1 jan. — \$249  
23 déc.-6 jan. — \$285

\*Australie, Pacifique, \$1199

Agent Sunflight  
**VOYAGES A.F.**  
Agences Franciscaines,  
500, 8e Ave.,  
Québec 3,  
Qué.  
523-0031  
Montréal:  
861-8634

**Vacances au SOLEIL**

2 semaines à **PUERTO VALLARTA**  
à partir de . . . . . \$359.  
par personne

2 semaines en **JAMAÏQUE**  
logement en villas  
à partir de . . . . . \$319.  
par personne

1 semaine en **MARTINIQUE**  
à partir de . . . . . \$469.  
par personne

1 semaine en **GUADELOUPE**  
à partir de . . . . . \$469.  
par personne

2 semaines à **MIAMI**  
à partir de . . . . . \$319.  
par personne

avec **planet-air inc.**

conseillers en tourisme et voyages  
1192 rue Alexandre de Sévè  
Montréal 122  
TÉL.: 527-8377

La petite agence de l'est  
qui s'occupe de VOUS

## Ski à Kitzbühel et Innsbruck

Le transporteur aérien Lufthansa offre aux fervents du ski canadiens des excursions de huit et 15 jours en Autriche, soit à Kitzbühel, en collaboration avec Treasure Tours, soit à Innsbruck, en collaboration avec Tourvac.

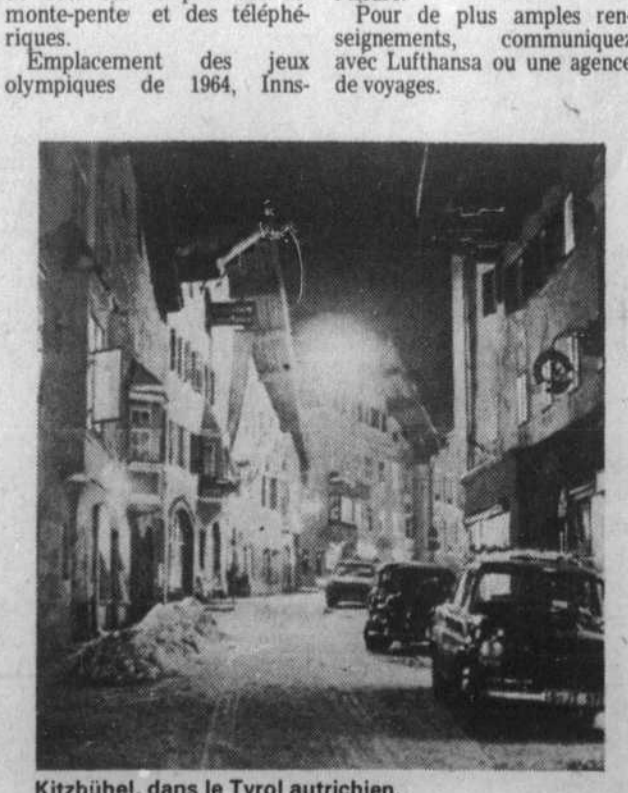
Dominiée par les monts Kitzbüheler et Hahnenkamm, la station de Kitzbühel offre plus de 100 milles de pistes à tous les adeptes de la descente, ainsi qu'une célèbre école de ski alpin où les 150 instructeurs sont connus sous la désignation des "Diables rouges de Kitz". Pour l'après-ski, on trouve un casino, des boîtes de nuit et des cafés intimes.

Les excursions de huit et 15 jours à Kitzbühel (cinq départs de Montréal en janvier, février et mars) sont offertes à des prix allant de \$304 à \$429, y compris le voyage aller-retour en avion et le logement dans un hôtel régulier, avec petit déjeuner.

Les excursions de huit jours à Innsbruck (neuf départs de Montréal, le premier en janvier et le dernier le 30 mars) sont offertes à partir de \$317, et celles de 15 jours (six départs de Montréal à compter du 22 décembre) à partir de \$440, y compris le voyage aller-retour en avion

et le logement dans des hôtels de première classe où l'on sert le petit déjeuner et le dîner. En outre, tous les participants obtiennent des rabais de 20% sur le prix des remonte-pente et des téléphériques.

Emplacement des jeux olympiques de 1964, Inns-



Kitzbühel, dans le Tyrol autrichien.

### Si vous allez au Mexique...

Voici, pour le bénéfice des personnes qui se proposent de voyager au Mexique quelques renseignements et conseils.

Le petit déjeuner se prend habituellement entre 7 et 11 heures du matin; le déjeuner de 13 à 17 heures et le dîner de 20 à 23 heures. Quand il est question de "Modified American Plan," cela veut dire que l'on a droit au petit déjeuner et à un dîner complet.

Les chèques personnels et l'argent canadien ne sont pas acceptés habituellement dans les hôtels, mais certaines cartes de crédit le sont quand il s'agit de payer sa chambre, ses repas, ses consommations, la lessive, les appels téléphoniques.

L'argent américain est accepté partout. L'argent canadien peut être échangé dans les banques, et certains magasins l'acceptent. En gros, un peso vaut 8 cents. Un article de 100 pesos vaut donc \$8. En d'autres termes, on obtient environ 12.40 pesos pour un dollar.

En ce qui concerne la tenue vestimentaire il suffit de savoir qu'une femme ne doit pas se promener avec des bigoudis en dehors de sa chambre et que le port des shorts n'est pas admis au dîner. Le pantalon est de mise pour les femmes le soir et les hommes ne sont jamais obligés de porter un veston et une cravate.

On ne donne pas habituellement de pourboire au chauffeur de taxi. Par contre, il faut laisser un pourboire au garçon de table (environ 15%) après chaque repas.

Trois grandes précautions sont à prendre pour ne pas risquer de gâcher ses vacances au Mexique.

Il faut éviter de boire de l'eau du robinet et même de se laver les dents avec de l'eau du robinet. Dans les hôtels recommandés, le touriste trouve toujours de l'eau purifiée dans une bouteille ou un pot. Les cubes de glace sont faits d'eau purifiée.

Il faut toujours prendre ses repas dans un hôtel ou un restaurant recommandé. Pour aucune considération il ne faut manger de fruits ou autres aliments offerts par des marchands ambulants.

Enfin, il faut faire grand usage de crème ou de lotion solaire si l'on ne veut pas attraper un coup de soleil.

prenez-vous  
**UNE "P'TITE SEMAINE AU VOL"**

à Majorque, au Mexique, au Maroc, aux îles Canaries ou à la Costa del Sol, cet hiver. Ce sera un tournant dans votre vie, et du bon côté. Les "p'tites semaines au vol" comme les baisers au vol ont le goût le plus doux. C'est pour cela qu'Iberia a agrémenté ses voyages de petits plaisirs au vol... De gentilles petites attentions comme... le vin gratuit... ou une voiture pour deux pour une journée... ou encore une douce croisière sur un yacht de rêve... Tenez, lisez plus bas, vous verrez.

**COSTA DEL SOL — COÛT À PARTIR DE \$296\***  
Toute une semaine sur les plages de Torremolinos à bronzer en sirotant de la sangria; 7 nuits dans un hôtel luxueux, cocktail d'accueil, promenade-reconnaissance, déplacements et envolée aller-retour de Montréal avec Iberia... et, comme petite attention spéciale pour votre "p'tite semaine au vol", une voiture pour deux pour une journée, gratuitement. Vous pourrez ainsi découvrir l'Espagne à nos frais.

**MAJORQUE — COÛT À PARTIR DE \$301\***  
Une "p'tite semaine au vol" avec Iberia sur une île enchantée. 7 nuits dans un hôtel de rêve, cocktail d'accueil, petit déjeuner, envolée aller-retour de Montréal avec Iberia et, comme petite attention spéciale pour votre "p'tite semaine au vol", une promenade-reconnaissance autour de l'île.

**LE MAROC — COÛT À PARTIR DE \$324\***  
7 nuits dans un hôtel de pacha à Tanger. Promenade-reconnaissance, déplacements, envolée avec Iberia aller-retour de Montréal. Notre petite attention spéciale: un dîner typiquement marocain avec vin à volonté, la veille de votre départ.

**LE MEXIQUE — COÛT À PARTIR DE \$349\***  
Un mini tour du Mexique comprenant 3 nuits à Mexico et 5 à Acapulco. Des hôtels de première classe partout. Promenade-reconnaissance, voyage à Xochimilco, corrida, envolée aller-retour de Montréal avec Iberia... et toujours notre petite attention spéciale pour votre "p'tite semaine au vol" avec Iberia... une douce croisière sur un yacht de rêve, dans la baie d'Acapulco.

Les "p'tites semaines au vol" avec Iberia sont truffées de surprises, d'aventures et de petits plaisirs au vol. Demandez à votre agent de voyage des renseignements au sujet des autres "p'tites semaines au vol" avec Iberia (1, 2, 3 et 4 semaines) au Mexique, à Majorque, au Maroc, aux îles Canaries et à la Costa del Sol. Ou téléphonez simplement à Iberia pour obtenir des brochures ou des informations supplémentaires.

**IBERIA**  
Lignes Aériennes Internationales d'Espagne

\*Voyage complet Montréal-Montréal aux termes des voyages de groupe tout compris, minimum 10 personnes (Mexique, 15), classe économique, 2 personnes par chambre.

Prenez un rendez-vous chez **TRAVELAIDE**

BUREAU PRINCIPAL  
SUR LA MEZANINE 1010 OUEST, ST-CATHERINE - 861-7272 METRO-PEEL  
Ouvert de 9h. à 9h. p.m. tous les jours

|  |   |  |  |
|--|---|--|--|
| <b>VILLE LAVAL</b><br>CITÉ LAVAL<br>Sortie 7 Autoroute<br>Stationnement gratuit illimité<br>688-5310 | <b>VILLE LONGUEUIL</b><br>1 PLACE LONGUEUIL<br>Stationnement gratuit illimité<br>679-3777 | <b>PLAZA ST-HUBERT</b><br>911 EST BROADVIEW, angle St-Hubert<br>Stationnement arrière,<br>entrée St-André<br>273-7755 metro Beaubien | <b>CENTRE VILLE</b><br>BOULEVARD<br>EDUIC BORDEN SQUARE<br>9 à 9 p.m. - Samedi à 5 p.m.<br>Stationnement sous nos bureaux<br>861-7277 metro - peel |
|--|---|--|--|

\*Succursales: ouvert 9 a.m. à 6 p.m. - Jeudi et vendredi: 9 p.m. - Samedi à 6 p.m.